

UNIVERSITÉ DE GAZI
INSTITUT DES SCIENCES PÉDAGOGIQUES
DÉPARTEMENT DE DIDACTIQUE DU FRANÇAIS

LA DIDACTIQUE DE LA BANDE DESSINÉE
EN FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE À L'ÉCOLE PRIMAIRE

THÈSE DE MAÎTRISE

Özlem MARIM

Ankara

Juin, 2010

UNIVERSITÉ DE GAZI
INSTITUT DES SCIENCES PÉDAGOGIQUES
DÉPARTEMENT DE DIDACTIQUE DU FRANÇAIS

LA DIDACTIQUE DE LA BANDE DESSINÉE
EN FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE À L'ÉCOLE PRIMAIRE

THÈSE DE MAÎTRISE

Özlem MARIM

Sous la direction de : Prof. Dr. Nevin HADDAD

Ankara

Juin, 2010

Özlem Marım'ın, « la didactique de la bande dessinée en français langue étrangère à l'école primaire », « ilköğretim fransız dili eğitiminde çizgi romanların öğreticiliği » başlıklı tezi tarihinde, jürimiz tarafından Fransızca Öğretmenliği Ana Bilim Dalında Yüksek Lisans Tezi olarak kabul edilmiştir.

Adı Soyadı

İmza

Başkan :
.....

Üye (Tez danışmanı) : Prof.Nevin HADDAD
.....

Üye :
.....

Üye :
.....

Üye :
.....

REMERCIEMENTS

Je tiens tout d'abord à remercier ma directrice de thèse, Prof. Dr. Nevin HADDAD pour ses remarques et sa tolérance lors de mon travail. Son aide m'ont encouragée dans les moments difficiles. Je remercie particulièrement Prof. Dr. Rachid HADDAD pour ses précieux conseils.

Je remercie profondément aussi toute ma famille, mon mari, ma fille, ma mère et mon père, pour m'avoir facilité la vie dans l'élaboration de ce travail. J'adresse aussi mes remerciements à mes amis, mes collègues pour m'avoir soutenue, encouragée et orientée dans mes recherches.

Özlem MARIM

RÉSUMÉ

LA DIDACTIQUE DE LA BANDE DESSINÉE EN FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE À L'ÉCOLE PRIMAIRE

MARIM, Özlem

Thèse de Maîtrise, Département du Français Langue Etrangère

Directrice de thèse: Prof. Dr. Nevin HADDAD

Juin-2010, 123 pages

Pour l'enseignement/apprentissage de la langue étrangère, l'enseignant a besoin de méthodes ou d'approches, de techniques, de manuels et de supports de travail, en harmonie avec les objectifs visés, selon le niveau des apprenants. La didactique du français langue étrangère exige aussi une méthodologie, des supports ou outils au niveau des apprenants à la lumière des objectifs visés. Le titre de notre travail est "La didactique de la bande dessinée en français langue étrangère à l'école primaire". La bande dessinée fait partie de ces supports et sera donc l'objet de notre travail qui proposera d'examiner la didactique de la bande dessinée dans l'enseignement du français langue étrangère.

La bande dessinée comme sujet pédagogique est encore un nouveau terrain d'étude, les recherches dans ce domaine étant encore limitées. Pour mieux examiner cette question, nous avons fait des recherches sur les ouvrages, les articles dans les revues et sur internet, les mémoires et les manuels du français langue étrangère.

Dans notre travail de recherche, notre but essentiel était de trouver une réponse à la problématique suivante : est-ce que la bande dessinée est un bon support didactique dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère à l'école primaire? Notre travail comporte deux parties : la première est descriptive et se compose des

connaissances théoriques. La deuxième est expérimentale, elle comporte des exemples d'activités possibles sur les bandes dessinées.

Dans la partie théorique, nous définirons la bande dessinée et donnerons des informations sur l'aspect éducatif de la bande dessinée. Par la suite, nous parlerons globalement de la place de la bande dessinée dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères vivantes, notamment du français langue étrangère. Après avoir précisé l'essentiel du sujet, nous fournirons des détails au niveau des compétences linguistiques.

Dans la partie expérimentale, nous exposerons des activités de bandes dessinées exploitées par des enseignants de l'école primaire (8 ans d'études en Turquie, soit de 7 à 15 ans où le français est étudié comme langue étrangère à partir du premier niveau soit 8 heures par semaine) de Tevfik Fikret d'Ankara où nous travaillons. Nous ajouterons des exemples de fiches d'exploitation tirés de différentes ressources pédagogiques. Nous espérons que ce travail éclairera le chemin des enseignants de français langue étrangère qui voudraient travailler avec des bandes dessinées en leur classe.

Mots clés : le français langue étrangère (FLE), la bande dessinée (BD), la didactique, le support.

ABSTRACT

THE DIDACTIC OF THE COMICS IN FRENCH AS A FOREIGN LANGUAGE AT PRIMARY SCHOOL

MARIM, Özlem

Gazi University, Faculty of Education Department of French Educational Sciences

Thesis of Master, Directrice of thesis : Prof. Nevin HADDAD

June-2010, 123 pages

Learning a foreign language is one of the most important conditions of adapting yourself to the rapidly changing and developing world. Thus, in the contemporary world, learning a foreign language at early ages is considered to be of great importance. Besides, materials should be chosen carefully while teaching a foreign language to young learners. Therefore, the main aim of this thesis is to find out if the comics are a good teaching material for the young learners at primary school and to share how they should be used in benefit of children while giving examples from the researches done so far. In the theory part of this thesis, the educational value of the comics for this age group is discussed according to the related literary research has been done. In the application part of the thesis, the activities about the comics used at primary classes of Tevfik Fikret Schools are given as examples.

Key Words : french language teaching, educational classroom materials, comics, the didactic.

TABLE DES MATIÈRES

PAGE DE SIGNATURE DES MEMBRES DE JURY.....	i
REMERCIEMENTS.....	ii
RÉSUMÉ.....	iii-iv
ABSTRACT.....	v
TABLE DES MATIÈRES.....	vi-vii
LISTE DE SCHÉMAS, PLANCHES, IMAGES ET DOCUMENTS PÉD.	ix
LISTE D'ABRÉVIATIONS.....	x
0. INTRODUCTION.....	1-3
1. LA BANDE DESSINÉE.....	4-6
1.1. L'histoire de la bande dessinée.....	6-9
1.2. Les caractéristiques de la bande dessinée.....	10-14
1.3. La place de la bande dessinée dans l'enseignement du français langue étrangère.....	15-19
1.4. L'intérêt et les atouts de la bande dessinée.....	20-23
1.5. Les objectifs de la bande dessinée.....	23-24
1.6. L'exploitation pédagogique de la bande dessinée en classe de français langue étrangère.....	25-27
1.7. Les activités autour de la bande dessinée en classe de français langue étrangère.....	28-30
2. DÉVELOPPER LES COMPÉTENCES LINGUISTIQUES AVEC LA BANDE DESSINÉE.....	31-32
2.1. La compréhension orale.....	32-33
2.1.1. La compréhension orale avec la bande dessinée.....	33-34
2.2. La compréhension écrite.....	34-35
2.2.1. La compréhension écrite avec la bande dessinée.....	35-36
2.3. La production orale.....	36-37
2.3.1. La production orale avec la bande dessinée.....	38-39
2.4. La production écrite.....	39
2.4.1. La production écrite avec la bande dessinée.....	40

3. EXEMPLES D'ACTIVITÉS/EXERCICES, DE PLANCHES, DE FICHES PÉDAGOGIQUES D'EXPLOITATION.....	41-95
4. CONCLUSION.....	96-99
 RÉSUMÉ EN TURC (ÖZET).....	100-101
BIBLIOGRAPHIE.....	102-106
RESSOURCES EN LIGNE.....	107-108
ANNEXES.....	109-123

LISTE DE SCHÉMAS, PLANCHES, IMAGES ET DOCUMENTS PÉDAGOGIQUES

1.	Schéma n°1. Terminologie de la bande dessinée.....	3
2.	Schéma n°2. Symboles de la bande dessinée.....	14
3.	Schéma n°3. Formes de bulles.....	14
4.	Planche n°1. Alex et Zoé1/Livre de l'élève/Unité1/Leçon4.....	42
5.	Document pédagogique n°1. Alex et Zoé1/Guide péda./Unité1/Leçon4.....	43-44
6.	Planche n°2. Alex et Zoé1/Livre de l'élève/Unité12/Leçon4.....	45
7.	Document pédagogique n°2. Alex et Zoé1/Guide péda./Unité12/Leçon4....	46-47
8.	Planche n°3. Alex et Zoé2/Livre de l'élève/Unité1/Leçon4.....	48
9.	Document pédagogique n°3. Alex et Zoé2/Guide péda./Unité1/Leçon4.....	49-50
10.	Planche n°4. Kangourou1/Livre de l'élève/Sandrine et Julien.....	51
11.	Planche n°5. Trampoline1/Livre de l'élève/BD.....	52
12.	Image n°1. Production d'un élève du niveau3	53
13.	Image n°2. Production d'un élève du niveau3.....	54
14.	Planche n°6. Alex et Zoé3/Livre de l'élève/Unité3/Leçon4.....	55
15.	Document pédagogique n°4. Alex et Zoé3/Livre de l'élève/Theâtre.....	56-57
16.	Document pédagogique n°5. Alex et Zoé3/Guide péda./Unité3/Leçon4.....	58-59
17.	Image n°3. Production d'un groupe d'élèves du niveau4.....	60
18.	Image n°4. Production d'un groupe d'élèves du niveau5.....	61
19.	Planche n°7. Boule et Bill/Plein Soleil.....	62
20.	Document pédagogique n°6. Boule et Bill/Plein Soleil-Lecture.....	63
21.	Planche n°8. Boule et Bill/Plein Soleil-Exercice de PE.....	64
22.	Planche n°9. Boule et Bill/Triste Rentrée.....	65
23.	Document pédagogique n°7. Boule et Bill/Triste Rentrée-Exercice de CE.....	66
24.	Document pédagogique n°8. Boule et Bill/Triste Rentrée-Lecture.....	66
25.	Planche n°10. La mère d'Eric/Exercice de CE.....	67
26.	Planche n°11. La mère d'Eric/Exercice de CE.....	68
27.	Document pédagogique n°9. La mère d'Eric/Exercice de CE.....	69
28.	Planche n°12. La mère d'Eric/Suite.....	70
29.	Planche n°13. La Schtroumpphonie	71
30.	Planche n°14. Le mauvais sujet.....	72
31.	Document pédagogique n°10. Le mauvais sujet/Questions.....	73

32. Document pédagogique n°11. Le mauvais sujet/Questions sur le document....	74
33. Planche n°15. L'inspecteur Bayard n'a peur de rien1	75
34. Planche n°16. L'inspecteur Bayard n'a peur de rien2.....	76
35. Planche n°17. L'inspecteur Bayard n'a peur de rien3.....	77
36. Document pédagogique n°12. L'inspecteur Bayard/Exercice de CE et PO.....	78
37. Planche n°18. Tintin : On a marché sur la lune.....	79
38. Planche n°19. Tintin : Exercice de PO et PE.....	80
39. Planche n°20. Les Schtroumpfs/Lecture.....	81
40. Planche n°21. Les Schtroumpfs/Orthographe et Grammaire.....	82
41. Planche n°22. Les Schtroumpfs/Expression écrite.....	83
42. Planche n°23. Les Schtroumpfs/Corrigé type d'Expression écrite.....	84
43. Planche n°24. Gaston Lagaffe nous gâte.....	85
44. Planche n°25. Astérix : la grande traversée.....	86
45. Planche n°26. En avant la musique3/Leçon4/Le cercle noir.....	87
46. Planche n°27. Ado1/Le chat de Babette.....	88
47. Planche n°28. Bravo1/Tu ne viens pas avec nous ?	89
48. Document pédagogique n°13. Bravo1/Tu ne viens pas avec nous?/.....	90
49. Planche n°29. Junior Plus1/Dossier4/BD/Vive la moto!	91
50. Planche n°30. Extra1/Unité5/Monsieur Catastrophe.....	92
51. Document pédagogique n°14. Extra1/Unité5/Exercices.....	93
52. Planche n°31. Fluo1/BD/La fable de la cigale et du corbeau.....	94
53. Document pédagogique n°15.Fluo1/Activités.....	95

LISTE D'ABRÉVIATIONS

1. FLE : le français langue étrangère
2. BD : la bande dessinée
3. Primaire : l'école primaire
4. SGAV : La méthode structuro-globale audio-visuelle
5. CO : la compréhension orale
6. CE : la compréhension écrite
7. PO : la production orale
8. PE : la production écrite
9. CECR : Cadre Européen Commun de Référence

0.

INTRODUCTION

Notre travail de recherche pose la problématique suivante ; la BD pourrait-elle avoir une vocation didactique pour faciliter l'acquisition du FLE chez des enfants non francophones à l'école primaire?

Nous avons choisi un public, les enfants de l'école primaire. Comme tous les autres apprenants, ils ont des droits et des responsabilités et ils sont capables d'expression, de communication et d'autonomie dans l'enseignement. Les termes "apprenants", "enfants", "élèves" seront utilisés dans ce travail pour parler du public-cible.

Nous avons choisi comme thème l'utilisation de la BD comme support didactique dans l'enseignement du FLE à l'école primaire car un enseignement de qualité devrait nécessairement commencer par la base pour former les adultes de l'avenir. C'est pour cette raison que nous avons essayé d'entrer dans le monde des enfants.

Nous savons que l'enseignement/apprentissage des langues étrangères est un sujet très vaste. Il existe beaucoup de sources sur ce sujet, mais il est rare de trouver des travaux spécifiques sur la didactique de la BD en fle. Nous avons consulté de nombreux ouvrages pour mieux présenter la BD et montrer son évolution. Quant à son

côté pédagogique, nous avons fait des recherches à partir d'articles, de manuels et de mémoires à ce sujet.

Les documents authentiques proposent un enseignement plus souple et plus ludique pour mieux encadrer les apprenants. L'objectif de notre travail est de recourir à la BD en montrant tous les aspects qui facilitent l'enseignement et l'acquisition du FLE. Nous essaierons de faire une courte présentation de la BD et un simple inventaire utilisable avec diverses activités de BD.

Nous constatons que la BD est un outil indispensable pour un enseignement de qualité et que sa présence en classe de langue amène un enrichissement culturel et offre une occasion pour développer toutes les compétences linguistiques. D'un autre point de vue, il est possible d'aider les apprenants à acquérir des "savoir observer", "savoir échanger", "savoir faire" et "savoir créer" par l'intermédiaire de la BD.

Nous pensons que le choix de la BD comme support didactique suscite la motivation et la curiosité des apprenants et augmente l'attention et l'intérêt grâce aux éléments comiques et aux couleurs vives.

La BD peut aider une classe de langue pour mieux communiquer à l'oral et à l'écrit grâce à son aspect ludique. Dans notre travail, nous avons essayé de confirmer cette hypothèse.

Nous avons pris en main l'intention de deux côtés à l'école primaire : celle des apprenants et celle des enseignants en montrant l'expérimentation des activités sur la BD pour mieux cerner la démarche de notre problématique. L'objectif essentiel de l'enseignement est de rendre l'apprenant plus actif et plus autonome dans l'apprentissage de la langue étrangère. Et l'autonomie dépend d'un enseignement centré sur l'apprenant.

Pour améliorer l'enseignement et le rendre plus moderne, il faut bien connaître l'enfant de nos jours. L'enfant est un être d'action ; il doit bouger et faire quelque chose. Il n'est jamais satisfait de regarder les autres ; il s'engage dans l'aventure de sa vie. Et en fait, il se nourrit d'images, de dessins, de référents culturels. Alors, quel type de support didactique peut convenir à un enfant de nos jours ? Le support doit être amusant, dynamique et illustré.

D'autre part, l'enfant a des besoins. L'enseignant doit être conscient des besoins réels des apprenants. Nous savons que le jeu est le plus important des besoins de l'enfant. Il est important d'intégrer dans l'enseignement l'aspect ludique et le jeu qui sont de précieux auxiliaires pédagogiques et sources de plaisir pour l'enfant.

Nous avons structuré notre travail autour de deux parties essentielles ; une partie théorique qui définit la BD et sa place dans l'enseignement du FLE et une partie pratique qui montre son mode d'utilisation comme support didactique, illustré par des exemples de fiches d'exploitation à l'école primaire.

Dans la partie théorique, nous avons bien identifié la BD avec un survol historique et éducatif. Dans la partie pratique, nous avons présenté en détail le déroulement pédagogique des bandes dessinées que nous avons sélectionnées et exploitées dans notre établissement scolaire.

1.

LA BANDE DESSINEE

Nous pouvons dire que la bande dessinée est une succession de dessins en planches organisés sous un sujet essentiel. En 1981, Le Petit Larousse définit la BD en ces termes :

Séquence d'images accompagnées d'un texte relatant une action dont le déroulement temporel s'effectue par bonds successifs d'une image à une autre sans que s'interrompent ni la continuité du récit ni la présence des personnages (enclose dans un espace cerné dans un trait, l'image enferme elle-même le texte qui aide à sa compréhension). (Le Petit Larousse, 1981: 4)

Dix ans plus tard, Le Petit Larousse donnait la définition suivante : “une histoire racontée par une série de dessins et où les paroles, les bruits sont généralement inscrits dans des bulles” (Le Petit Larousse, 1991: 5). Quant au Petit Robert, il définit la BD comme “une suite de dessins qui racontent une même histoire ou présentent un même personnage” (Petit Robert, 1993 : 196).

La BD est composée de plusieurs éléments comme les images, les bulles et les légendes. On peut dire qu'il s'agit d'une vraie relation technique entre tous les éléments. Yves Mabin explique que

la BD se situe au carrefour du récit et du tableau, du texte et de l'image, c'est un langage complexe, un échafaudage de significations et de résonances, qui sollicite la sensibilité, la mémoire, le sens de l'observation, de l'analyse et de la synthèse.

(1)

Selon cette citation, on peut dire que la BD n'est pas qu'une série d'images rassemblées autour d'une histoire. On va donc essayer de définir plus précisément la BD.

Selon Benoît Peeters, la BD repose sur trois points essentiels : la séquentialité, la reproductibilité technique et le rapport texte/image. (Peeters : 1991) La BD est un art du dialogue, de la mise en images, du dessin comme les autres genres de l'art. Il faut considérer la BD comme un moyen d'expression ayant ses propres règles, ses œuvres, son histoire et elle permet au même titre que le roman ou le cinéma d'aborder les genres de récits.

Nous employons indifféremment "bande dessinée" ou "BD" ou "Bédé" ou "B.D.". Mais, pour définir brièvement la BD, les sémiologues ont inventé le récit "verbo-iconique", "scripto-visuel", "narrativo-figuratif". Depuis 1967, la BD se définit comme "la narration figurative" ou "la figuration narrative" dans les ressources littéraires. C'est ainsi qu'on peut dire que la BD a un contenu narratif. D'autre part, il est de coutume de distinguer "la bande dessinée" et "les bandes dessinées" d'après les ressources. La BD est le concept, le nom de l'art et la technique qui permet la réalisation de cet art. Mais, les bandes dessinées sont les productions et les médias de la BD. Cette distinction est mise en lumière par Francis Lacassin. (1) C'est-à-dire, l'appellation "bande dessinée" renvoie au moyen d'expression où "les bandes dessinées" désignent les productions dont la variété et la richesse sont indiscutables.

La BD est un art, souvent défini comme "le neuvième art" selon une série d'articles *Neuvième Art, musée de la bande dessinée*. Cette définition a été popularisée par Francis Lacassin dans son ouvrage "*Pour un neuvième art, la bande dessinée*". (Lacassin : 1971) Comme elle permet de raconter des histoires au moyen d'un enchaînement signifiant de dessins séquentiels, elle est la première application de l'art sur le papier. (Eisner : 1997)

Dans son *Essai de Physiognomonie*, Rodolphe Töpffer définit la BD comme un art entre l'écriture littéraire et l'écriture graphique en disant que :

Ce petit livre est d'une nature mixte. Il se compose de dessins autographiés au trait. Chacun des dessins est accompagné d'une ou deux lignes de texte. Les dessins, sans le texte, n'auraient qu'une signification obscure ; le texte, sans les dessins, ne signifierait rien. Le tout ensemble forme une sorte de roman d'autant plus original qu'il ne ressemble pas mieux à un roman qu'à autre chose. (Töpffer : 1837)

Dans la théorie, certains spécialistes parlent de deux genres différents : la BD et l'histoire en images. La BD est la succession d'images organisées avec des bulles pour raconter une histoire et présentée de façons diverses ; en planche, en illustré, en petit format, en album, etc. L'histoire en images est la succession d'images organisées pour raconter une histoire mais dont le texte est disposé en récitatif sous les images sous diverses formes. Mais, dans la pratique, il n'existe pas une grande différence entre ces deux genres. Il est même arrivé aux deux genres de coexister chez le même auteur. Par exemple, Marten Toonder publiait sous forme d'histoire en images dans la presse régionale française ainsi que dans le quotidien *La Croix*, mais en BD chez Artima. (2)

1.1. L'histoire de la bande dessinée

L'histoire de la BD est un long voyage car elle a vu une évolution incessante de ses techniques d'expression, une interrogation continue sur son mode de fonctionnement jusqu'à ce qu'elle soit considérée comme "le Neuvième Art" depuis les années 60.

Selon quelques sources, il s'agit de parler, de faire remonter l'histoire de la BD aux hiéroglyphes sur les murs des grottes de Lascaux. Cela veut dire que l'être humain a toujours besoin de dessiner la vie dans laquelle il vivait. Mais, il est logique de dire que

la BD est apparue avec des gravures de William Hogarth, dès le XVIII^e siècle, qui avait utilisé l'image pour se moquer de la société de son époque.(3)

Le XIX^e siècle marque le vrai début de la BD. En 1827, Rodolphe Töpffer a dessiné ses aventures avec un seul texte, des légendes sous les dessins. Il a illustré pour ses élèves les récits intitulés *Voyages en zig-zag* qui sont des "histoires en estampes". Il est indéniable que par ce travail, il devenait pionnier pour l'époque. Il avait compris que le dessin attirait beaucoup les lecteurs. Nous pouvons dire que la première véritable BD a paru en 1896 aux Etats-Unis avec *Yellow Kid* par le dessinateur Richard Outcault, d'abord au journal *New York World*. Plus tard, l'auteur a quitté le journal et il a continué à produire sa BD. (4)

En effet, nous voyons naître le découpage des images et les dialogues sous formes de bulles. L'année suivante, on voit *The Katzenjammers Kids*, en français *Pim, Pam, Poum*. Ainsi, les histoires illustrées sont apparues en Europe. Certaines revues comprennent très vite l'intérêt d'ouvrir leurs pages à ces publications d'un genre nouveau. Mais la forme de narration illustrée avec les légendes se transforme en forme de narration illustrée avec des bulles. En France, la presse illustrée, surtout enfantine, se développe rapidement au début du siècle ; Pionnier, *Le petit français illustré* publie *La Famille Fenouillard* de Georges Colomb en 1890. En 1905, *La semaine de Suzette* offre à ses petites lectrices les aventures de *Bécassine et ses cousins* qui connaît un succès immédiat.(2)

A cette époque-là, les bandes dessinées étaient conçues en fonction du lectorat du journal et elles traitent le plus souvent des sujets d'actualité par un humour ciblé aux adultes. La BD n'avait qu'un caractère humoristique sous le nom de "comics". En Europe, elles s'adressent plutôt aux enfants. Entre 1910 et 1925, les revues et les journaux spécialisés aux bandes dessinées se développent aux Etats-Unis, en Angleterre, en Europe. Dans cette période, nous pouvons citer *Bringing up Father* de G. Mc Manus et *Little orphan Annie* de H. Gray aux Etats-Unis, *Bibi Fricotin* de Louis Forton en 1924 et *Zig et Puce* d'Alain Saint-Organ en France qui est la première BD

sous sa forme actuelle, c'est-à-dire des personnages qui s'expriment avec des bulles en 1925. Elle racontait les aventures de deux jeunes garçons accompagnés d'un pingouin nommé Alfred. Tout au long du siècle, de nombreuses attaques sont lancées contre ce nouveau genre de lecture qui représentent les deux grandes écoles de BD : l'Ecole américaine et l'Ecole franco-belge.(1)

En 1927, *Mickey Mouse*, la souris la plus célèbre à l'écran, devient un personnage de BD et *Popeye* est née en 1929. Dans les années 1930, les Américains cherchent à diversifier le genre de la BD qui n'était qu'humoristique. C'est ainsi que naissent des "super-héros" comme *Tarzan*, *Superman* et *Batman* entre 1929 et 1939. Avec la naissance de ces héros, les récits d'aventure ont vu le jour et les dessins sont devenus plus réalistes. Avec le temps, les héros se diversifient comme des détectives, des magiciens, des héros de science-fiction. Et *Phantom*, un voleur justicier, ouvre le bal en 1936. D'autre part, avec le changement de la qualité et du format des bandes dessinées, les albums avec les couvertures en papier glacé sont vendus en kiosque. (2)

En 1929, *Tintin* a paru pour la première fois dans *le Petit Vingtième* un hebdomadaire du quotidien de Bruxelles. *Le journal de Tintin* existe sous deux formes: le Tintin belge (1946) et le Tintin français (1948). (5)

Dans les années 1930, la presse française était contrainte de se moderniser sous l'effet de la concurrence des nombreuses publications américaines. Et la BD francophone a connu un bouleversement radical avec l'entrée de la presse belge. En 1930, Hergé a créé *Quick et Flupke* et *Milou*. (4)

Après la seconde guerre mondiale, le genre de la BD change encore aux Etats-Unis pour laisser place à des bandes dessinées relatant des histoires sentimentales ou des histoires d'animaux comme *Snoopy*. En Europe, nous pouvons noter la création de beaucoup de personnages comme *Spirou*, *Marsupilami*, *Gaston Lagaffe*, *Tintin*, *Boule et Bill*. (4)

Dans les années 1960, il y avait les héros mythiques comme *Spiderman* créé à cette époque avec un succès mérité. En France, l'hebdomadaire *Vaillant* est devenu *le journal de Pif* en 1965 et *Pif Gadget* en 1969. Pif est une pépinière d'auteurs qu'on retrouve dans *Pilote* en 1959 qui publie *Astérix* avec un succès immédiat. Ainsi, des millions d'albums se sont vendus dans le monde. (5)

Au début du siècle, les bandes dessinées s'adressaient plutôt aux enfants alorsqu'après la seconde guerre mondiale c'étaient les adolescents qui s'y intéressaient. Et puis, dans les années soixante-dix, les adultes étaient les cibles des dessinateurs. Les auteurs et les dessinateurs ont créé de nouveaux personnages, de nouveaux styles et de nouvelles histoires.(2)

Les années 1980 sont les années de la mondialisation de la BD. Les artistes européens accèdent à cette période à une diffusion internationale. C'est dans les années 1980 que les mangas venus du Japon font leur apparition en Europe comme *Dragon Ball* qui ont vraiment séduit le public franco-belge. Les années 1990, c'était la diversification de la BD. (4) Elles favorisent l'originalité des œuvres. Les autres arts comme la télé et le cinéma s'ouvrent à ce genre de lecture. La BD devient plus populaire. (6)

La BD, de nos jours, est un véritable phénomène de société. Elle a un public très diversifié de 7 à 77 ans. En plus, elle fait même l'objet de salons comme le Salon International de la Bande Dessinée d'Angoulême, fondé en 1978 ainsi que plusieurs festivals car elle sait enrichir et évoluer le rythme de la société.(7)

1.2. Les caractéristiques de la bande dessinée

Tout d'abord, nous devons donner quelques définitions pour décrire les différents éléments dont sont composées les bandes dessinées. Pour cela, une terminologie spécifique désigne l'ensemble des différents éléments techniques et artistiques.

Les récitatifs sont des panneaux qui se trouvent au bord des vignettes et qui servent aux commentaires en “voix off”. Elles donnent des indications de temps et de lieu pour mieux comprendre l'action.

Les bulles sont appelées aussi “pylactères” ou “ballons”. Mais ces termes sont moins utilisés que les bulles dans la BD. Les bulles sont généralement rondes ou elliptiques. La bulle désigne l'espace réservé au dialogue ou aux paroles des personnages. Pour les pensées ou les rêves, elles ont souvent une forme de nuage. La bulle est devenue un signe emblématique représentant le Neuvième Art.

La gouttière est l'espace blanc entre les cases. La case est l'unité spatio-temporelle minimale de la BD. Elle est une image ou une vignette qui contient un dessin. Il ne s'agit pas d'une unité indépendante. Ce sont des unités séquentielles. Chaque case est une pièce d'un puzzle narratif. C'est pour cela que la notion de “série de cases” est indispensable pour parler de la “bande dessinée”. Elle est généralement encadrée. La case propose un champ de vision, un point de vue et un espace indéfini pour répondre à des intentions narratives. Le récit est le premier commandeur de cases, de représentations spatio-temporelles avec ses dits et ses non-dits. Et la hachure est le procédé graphique permettant de révéler la colère du personnage et de traduire le mouvement.(8)

Les onomatopées sont des mots ou des icônes qui suggèrent un bruit, une action ou une pensée. L'idéogramme est une image ou un signe symbolique rendant toute explication superflue. Par exemple, la lampe exprime qu'un personnage vient d'avoir une idée. La bande ou le bandeau est une suite de cases qui sont disposées sur une ligne. La planche est la superposition de bandes. Mais elle est constituée quelques fois de cases.

L'album est un recueil de planches qui racontent une histoire ou une aventure. Les bandes dessinées d'un album peuvent appartenir à une même série, à un même auteur ou à un même thème. La série est un ensemble d'albums reliés par un thème ou un personnage, organisé de façon chronologique. Et le bédéophile est celui qui aime bien les bandes dessinées.

Après ce tableau général de la BD, certains détails techniques nous permettent de mieux cerner cet art nouveau. Le synopsis est l'histoire ou l'idée originale, souvent inspirée d'une œuvre littéraire ou cinématographique. Le lettrage et la ponctuation sont les procédés qui permettent par le graphisme des lettres. Le scénario est le traitement détaillé de l'histoire. On peut dire qu'il précise le découpage de l'action, la position des personnages dont il présente les dialogues. L'orthographe est le procédé employé pour sonoriser la langue. Par exemple, on double ou triple les lettres pour sonoriser les paroles exclamatives des personnages. Le serpentin, trait en forme de spirale est le procédé graphique qui traduit la vitesse.

La mise en page est le choix des cadrages, des points de vue et de l'agencement des vignettes. Le crayonné est la première ébauche du dessin, il est suivi de l'encre qui consiste à redessiner à l'encre les contours du crayonné ainsi que les ombres afin que le dessinateur donne au travail un trait définitif. Les décors et les bulles sont ajoutés lors de cette étape. La couleur est aussi un procédé pour montrer les sentiments des personnages. Par exemple, le rose peut exprimer le bonheur et le rouge la colère. Et la mise en couleur est l'opération qui consiste à choisir et appliquer la couleur aux dessins.

La couleur directe consiste à faire en même temps l'encre et la mise en couleur par le dessinateur. La même personne peut exécuter tout ou une partie du travail. Mais, le plus souvent le travail est partagé entre un scénariste et un dessinateur. (2)

De nos jours, le goût des BD a embrassé le monde entier, surtout en Europe 85 % des enfants et 65% des adultes lisent des BD. Voici le portrait du bédéophile brossé par Alain Schiffres dans le Nouvel Observateur :

Le lecteur de bande dessinée est un membre des classes moyennes. Il habite les grandes villes. Il a moins cinquante ans, avec une pointe entre quinze et trente-cinq. (...) Quand il est jeune, il lit dans les endroits où on lit à l'œil, à la FNAC ou à Beaubourg. Quand il est plus vieux, il lit chez lui, allongé sur la moquette en caressant son chat (...). (Runge et Sword : 1987: 7)

Pour visualiser la terminologie de la BD, nous pouvons donner un exemple, tant pour montrer les caractéristiques, que pour faire l'analyse en classe :

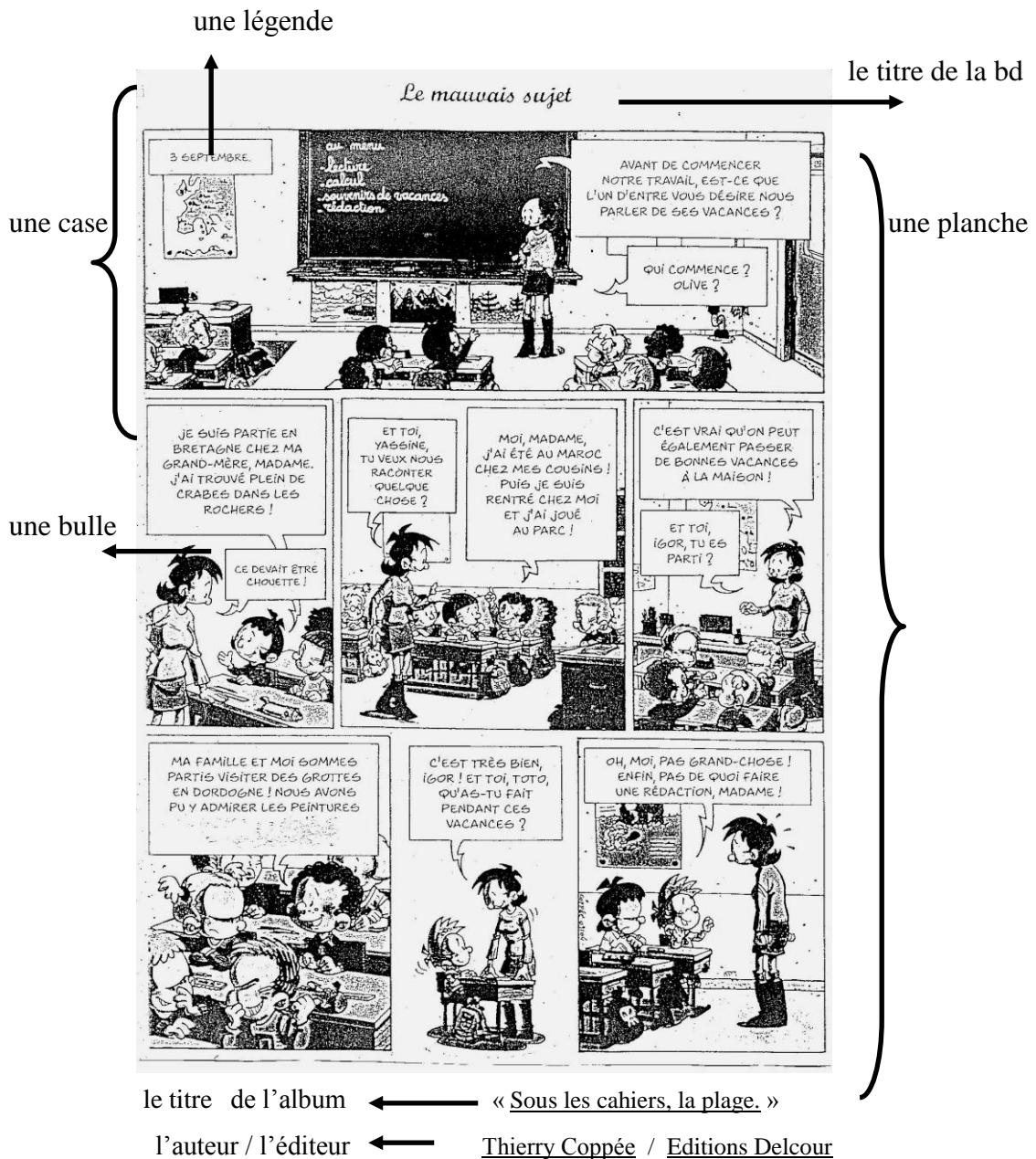


Schéma n°1 Terminologie de la bande dessinée

(sources pédagogiques des établissements scolaires de Tevfik Fikret)

Il faut aussi comprendre le langage propre à la BD comme les symboles qui concrétisent la pensée :

- Symbole qui exprime la perplexité ou la surprise : Oh!...
- Symboles d'agressivité : tête de mort, image traversée par un éclair, paquet de dynamite, arme à feu, croix gammée, bombe prête à exploser, bouteille de poison...
- Symboles de bonheur : cloches, fleurs, notes de musique...
- Symboles de malheur : barreaux de prison...
- Symboles sentimentaux : cœur entier ou brisé (selon le contexte).
- Symboles de sommeil : scie coupant une bûche » (Baron-Carvais, 1994: 65 à 67).

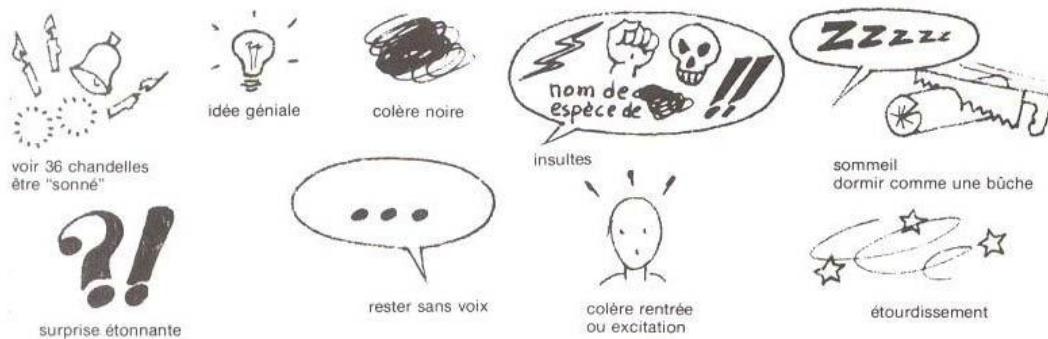


Schéma n°2 Symboles de la bande dessinée (Bendiha, 2007 : 51)



Schéma n°3 Formes de bulles (Bendiha, 2007 : 51)

Il existe de même plusieurs autres codes qui permettent de traduire les sentiments et les émotions.

1.3. La place de la bande dessinée dans l'enseignement du FLE

Dans ce chapitre, nous faisons une réflexion sur la BD comme outil pédagogique en FLE. Nous devons jeter un coup d’œil sur la place de la BD dans les méthodologies. Tout d’abord, nous pouvons présenter une briève citation sur la BD : “abrégée couramment en BD est considérée comme un produit artistique ayant une fonction communicative” (Korkut, 1995 : 57)

Nous avons parlé de la présence de la BD dans le monde des Arts. Elle est appelée “Neuvième Art”. Pour résumer le sujet de la place de la BD dans le monde des Arts, il faut citer une réflexion étonnante de Picasso sur la BD : “La seule chose que je regrette dans ma vie, c'est de ne pas avoir fait de bande dessinée”.(8) Mais malheureusement la présence de la BD dans l’enseignement arrive un peu en retard.

Dans la méthodologie traditionnelle, on ne trouve aucune trace de l’utilisation de la BD par contre, on constate la présence des documents authentiques comme la BD dans les méthodes directe et active. Mais qu’est-ce qu’un document authentique ? Selon Besse le document authentique

... doit être un échantillon prélevé au sein des échanges ayant réellement eu lieu entre les natifs de la langue enseignée/apprise et donc être conforme à leurs pratiques langagières authentiques, il doit correspondre aussi précisément que possible aux intérêts et préoccupations des étudiants.... (Besse, 1987).

Cicurel fait une classification des documents authentiques dans son ouvrage. D’après lui, la BD est dans la dernière partie appelée “écrit littéraire”.(Cicurel, 1991) Les documents authentiques, dont la BD fait partie, font leur apparition en didactique des langues vers 1970 avec la méthode SGAV. La BD est entrée en didactique des langues surtout dans les années 1980 avec la méthode communicative.

Dans les années 1970, les enseignants ont commencé à utiliser les BD dans les classes de langue, tant pour commenter les images, que pour montrer les structures langagières. Il s’agissait de petites bandes dessinées vraiment simples. Avec la méthode SGAV, les théoriciens ont mis des BD dans les manuels. Mais surtout avec la méthode communicative elles sont entrées dans les manuels, accompagnées aussi de la sonorité.

La BD a aujourd’hui sa place dans les principales finalités de l’enseignement des langues. Elle donne accès aux contenus culturels, à la communication dans les langues cibles. Elle est utilisée comme support pédagogique et objet d’apprentissage, bien plus comme moyen dans l’acquisition de compétences communicatives à l’oral et à l’écrit.

(6)

La BD est un document authentique plus vivant et plus motivant que les autres. Elle offre plusieurs possibilités pédagogiques et différents atouts, qu’on verra plus loin. Elle peut être soit le point de départ d’activités orales et écrites soit l’activité supplémentaire dans une classe de langue. Annie Baron-Carvais écrit : “La BD est de plus en plus utilisée pour l’apprentissage des langues. On la qualifie de “langage libérateur”.” (Barron-Carvais : 1994)

A partir des années 1980, les BD ont été utilisées par les enseignants un peu partout pour apprendre le français. Les Schtroumpfs ont été choisis comme moyen d’apprentissage du français aux enfants gabonais. Plusieurs éditeurs se sont servis de la BD pour les langues étrangères comme Clé International, Bordas et Press Pocket Books. On peut parler de quelques BD qui permettent aux élèves d’acquérir du vocabulaire comme *Popeye le marin*, *Achille Talon*. En Afrique noire, les professeurs ont utilisé les BD muettes pour faire parler et faire lire une histoire à partir des images. En 1983, Nathan a publié un recueil de textes français où la partie “documents-magazines” présente “la BD : Héroïnes d’hier et d’aujourd’hui” et la rubrique “savoir-faire” cite les étapes de la création d’une BD.

Aujourd’hui les BD, appelées “comics” aux Etats-Unis, figurent dans les manuels scolaires de Terminale (dernière année de lycée). (Barron-Carvais : 1994 : p.78-79).

En France, grâce à la méthode communicative, les BD apparaissent sous forme de documents authentiques comme *Astérix* ou bien en tant qu’histoires représentées sous forme de BD (documents fabriqués) presque dans tous les manuels destinés à l’apprentissage du FLE.

En Turquie, jusqu’alors, la BD n’a pas obtenu sa place dans les manuels pédagogiques préparés par la Commission de rédaction du Ministère de l’Éducation Nationale de Turquie pour l’enseignement/apprentissage du FLE. Mais en 2007, nous voyons des manuels destinés à l’école primaire pour l’enseignement du FLE comme : *Bonjour le Français 4* et *Bonjour le Français 5* publié par le Ministère de l’Éducation Nationale de Turquie. Dans ces deux manuels nous trouvons des petits documents sous la forme de BD.

D’une part, du point de vue linguistique, la langue de la BD est une langue de tous les jours, elle permet de travailler sur des situations de communication et des registres de langue divers. D’autre part, du point de vue culturel, la BD est un véritable phénomène de civilisation: elle permet de faire comprendre un comportement culturel aux apprenants étrangers et d’améliorer leur compétence socio-culturelle. Voici une citation d’Umberto Eco sur la BD:

Lorsque l’étude de la bande dessinée aura dépassé le stade ésotérique et que le public cultivé sera disposé à y prêter la même attention soutenue qu’il apporte aujourd’hui à la sonate, à l’opérette ou à la ballade, on pourra, à travers une étude systématique de sa signification, dégager son importance pour élaboration de notre environnement quotidien et de nos activités culturelles. (cité dans Barron-Carvais : 1994: 78-79)

La BD peut être éducative d'après l'ouvrage publié par Antoine Roux en 1970 parce que la BD possède deux éléments importants pour l'enseignement des langues: l'image ou la visualisation, la parole qui est la communication. (1) Il faut profiter de l'ensemble dans l'enseignement/apprentissage des langues. A propos de l'ensemble, Rodolphe Töpffer note:

Les dessins, sans le texte, n'auraient qu'une signification obscure; le texte, sans les dessins, ne signifierait rien. Le tout ensemble forme une sorte de roman d'autant plus original qu'il ne ressemble pas mieux à un roman qu'à autre chose. (Töpffer : 1837) (1)

Dans beaucoup d'établissements scolaires, surtout au niveau des écoles primaires, les enseignants, pour faciliter la communication, utilisent l'image, à travers les affiches, les bandes dessinées, les illustrations des manuels scolaires. L'image est une source de motivation et d'échanges entre les enfants. Les enseignants devraient profiter de ces interactions entre les apprenants pour favoriser chez eux la prise de parole. Avec le temps, la BD est entrée peu à peu dans les bibliothèques des écoles et dans les manuels scolaires. Quand on examine les manuels pour apprendre le français langue étrangère, on trouve les BD qui accompagnent les activités de prolongement à la fin de chaque unité. Sur ce propos, nous pouvons présenter une citation remarquable :

J'entends souvent des gens qui n'aiment pas la bande dessinée, l'explication est d'une simplicité enfantine, c'est qu'ils ne comprennent rien au dessin. Ils n'aiment pas le dessin en général. Ils n'aiment aucun dessin donc ils ne peuvent pas aimer la bande dessinée puisque ils n'éprouvent aucune émotion. Pour aimer la bande dessinée, il faut aimer le dessin. (cité dans Quella-Guyot, 1990 : 5)

La BD est un document pour consolider le sujet déjà abordé, un instrument pour valoriser une exploitation dans le cours et un outil pour analyser la langue. Elle est loin d'être une méthode complète pour apprendre la langue. On n'étudie pas la grammaire propre à la BD mais on peut s'en servir pour sensibiliser, réviser et reconnaître les éléments de la langue cible.

Avant les méthodes modernes, la BD était confisquée par les enseignants et interdite dans les classes, voire même dans les bibliothèques. Aujourd’hui, non seulement la BD est acceptée par les enseignants et les bibliothécaires qui s’intéressent au “Neuvième Art”, maintenant les enseignants cherchent à suivre des formations pour acquérir des connaissances sur l’emploi de la BD. La diversité des styles graphiques et la variété des narrations et d’histoires permettent d’accorder plus de place aux bandes dessinées dans les classes de langue. (8)

Nous pouvons nous demander si la BD est un bon outil pédagogique. Henri Filippini et Michel Bourgeois ont déclaré dans une étude faite sur la BD :

Merveilleux moyen de culture, la bande dessinée est souvent irréprochable sur le plan de la documentation ... elle commence à forcer la porte de certains établissements scolaires, à un stade le plus souvent expérimental. Il est vrai qu’elle n’a pas encore séduit la masse des enseignants; mais elle a gagné l’estime des jeunes professeurs qui n’hésitent pas à lui consacrer quelque cours en fin d’année. Enfin, ne soyons pas hypocrites! Puisque les enfants se jettent voracement sur la BD, il faut bien en parler. Ce qui est sûr, c’est qu’elle peut constituer un outil pédagogique de première grandeur (De la Croix, 1992 : 103).

D’autre part, Antoine Roux, auteur de BD, considère l’analyse d’Umberto Eco comme une suggestion “Pour l’utilisation de la bande dessinée comme motivation à l’expression au sens large” (De la Croix, 1992: 104). Alors la BD est considérée comme un moyen du développement de l’expression chez les apprenants.

1.4. L'intérêt et les atouts de la bande dessinée

L'objectif principal de ce chapitre est de montrer brièvement les aspects positifs de la BD à travers l'enseignement/apprentissage du FLE dans une classe de langue. La plupart des enseignants du FLE choisissent la BD comme outil pour profiter de ses avantages.

Tout d'abord, il est clair que la BD est l'un des supports préférés des enseignants du FLE pour développer la compétence de "savoir observer" chez les enfants car ils commencent à utiliser leurs regards pour déchiffrer le document visuel (bulle, vignettes, couleur, personnages, etc.).

Il est évident, en effet qu' "un bon dessin vaut mieux qu'un long discours". Bien plus, grâce à la BD, on réussit à "joindre l'utile à l'agréable". (Sword et Runge, 1987: 6,9)

On se souviendra toujours que la BD est un document authentique plus vivant et plus motivant. Les apprenants, enfants ou adultes, gardent des BD dans leurs bibliothèques pour le plaisir. Cela veut dire que la BD motive les apprenants et rend le cours plus vivant.

D'une part, la BD permet de faire connaître le comportement et la mentalité des Français par son genre d'humour et d'autre part, la BD est un phénomène de civilisation en France. La langue de la BD est la langue de tous les jours. Ainsi, elle permet de montrer et de faire utiliser la langue de la vie quotidienne aux enfants. Elle contient généralement des situations très quotidiennes avec une langue actuelle, vivante et riche. Bref, elle possède un langage qui lui est propre. Elle facilite la compréhension par la spécificité de son langage.

Les possibilités d'utilisation de la BD en classe sont multiples. On peut utiliser la BD pour développer les quatre compétences linguistiques en utilisant soit le texte, soit l'image. La BD peut servir à introduire ou à élargir un sujet traité en classe. La diversité de l'exploitation pédagogique ou didactique de la BD dépend autant de la richesse du contenu linguistique de la BD, que du niveau des apprenants auxquels elle s'adresse.

La BD est un élément indispensable dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Elle est la bien-venue à tous les niveaux d'apprentissage. Grâce aux différentes techniques d'utilisation, on peut exploiter ou réviser un certain sujet par l'intermédiaire d'une BD. Elle développe sans doute les quatre compétences linguistiques des apprenants. Mais, on sait que la production orale est la plus importante de ces quatre compétences difficile à développer. Dynamiser l'oralité et la narration est le plus précieux atout de la BD.

Le texte et l'image se complètent dans la BD. Mais pour l'élaboration du cours, il existe deux choix pour les enseignants, soit de profiter de l'ensemble du texte et de l'image, soit de prendre en main séparément ces deux éléments. Cependant, l'image sans texte joue aussi un rôle narratif. Pour l'apprenant, l'image facilite la compréhension d'une situation qu'un récit littéraire compliquerait. La lecture de l'image est un lien entre le monde de l'apprenant et le monde scolaire. L'intérêt pédagogique de la BD permet cet intermédiaire entre le concret qui est l'image et l'abstrait qui est le texte en langue cible. D'autre part, grâce aux procédés graphiques de la BD, la mémoire visuelle des apprenants se développe progressivement.

Dans l'apprentissage du FLE, la BD est un outil très intéressant pour les enseignants car elle permet de revoir des thèmes linguistiques abordés auparavant avec d'autres supports. Elle a la faculté d'aborder tous les genres narratifs avec une grande variété de couleurs et d'expressions graphiques.

Grâce à la BD, un apprenant déjà initié à la lecture de la BD est normalement prédisposé à s'intéresser aux livres. L'apprentissage avec la BD en classe de FLE peut donner l'envie de lire d'autres bandes dessinées en langue étrangère en dehors de la classe. D'autre part, la BD est un moyen d'expression et de diffusion de culture. C'est pourquoi l'apprenant connaît une société, car elle est le reflet de son époque.

Les méthodologies modernes exigent des activités ludiques et des éléments pédagogiques liés à la vie quotidienne de l'apprenant. La BD est un outil ludique car les enfants, les adolescents, voire même les adultes adorent les caricatures, les BD, les dessins de presse, bref les histoires en images. La BD est aussi liée à la vie quotidienne à travers le contenu actuel. Christine Tagliante dit ceci dans son ouvrage :

Est-ce bien nécessaire d'en faire une catégorie à part ? Comme s'il y avait par ailleurs les activités sérieuses. Le jeu aussi est très formateur, d'autant plus qu'il répond toujours, à la fois à des objectifs de travail linguistique et au plaisir de travailler en créant (Tagliante : 1994).

La BD sert sans doute à développer les compétences cognitives de l'apprenant en le menant du simple au compliqué. On peut travailler sur la connaissance du vocabulaire, la compréhension globale, l'application d'une tâche, l'analyse d'une planche, la synthèse avec le contenu acquis et l'évaluation d'un travail en prenant en main soit l'apparence formelle et picturale soit le contenu narratif. D'autre part, la BD constitue un champ artistique ouvert et libre à toutes les applications.

Les bandes dessinées, comme documents authentiques, permettent aux enseignants de FLE de faire un travail bénéfique et positif pour les apprenants. Elles permettent aussi de développer leur créativité. Le document authentique écrit à l'image de la BD est un matériel qui sert à renforcer la grammaire et le vocabulaire à la fois. En outre, le côté ludique et la richesse culturelle, lexicale et grammaticale de la BD favorisent une nouvelle façon de travailler en classe de FLE. (8)

Nous pouvons dire que nos connaissances sur l'utilisation de la BD sont encore limitées. Il faut bien faire des recherches pour mieux en profiter en classe de FLE. Mais nous connaissons l'aspect attractif et amusant de ce moyen de divertissement et de plaisir.

Jusqu'à présent, nous avons fait part des aspects positifs de la BD mais comme tout autre support pédagogique, elle possède aussi des aspects négatifs comme :

- la durée des activités autour de la BD
- la gestion de la classe
- le mauvais usage de la langue

1.5. Les objectifs de la bande dessinée

Dans cette partie, nous préciserons les objectifs fondamentaux de l'utilisation de la BD comme support pédagogique en didactique du FLE. Au niveau méthodologique, l'objectif principal est de favoriser l'indépendance et l'initiative, face à des documents authentiques avec la compréhension globale du document.

Au niveau linguistique, en général, il existe trois attitudes pédagogiques de base avec l'exploitation de la BD: inciter à la lecture, analyser et fabriquer. (9) A partir de cette constatation, nous pouvons citer quelques objectifs en détails :

- Réviser et enrichir le vocabulaire : on utilise la BD soit pour introduire un groupe de mots, soit pour réviser le vocabulaire qu'on a déjà introduit. La BD est vraiment utilisable et exploitable pour enrichir le vocabulaire parce que les textes des bandes dessinées sont généralement riches au niveau du vocabulaire.
- Apprendre à lire les images, les messages, les différents langages utilisés et connaître les différents registres de langues : la plupart des enseignants de FLE utilisent la BD pour faire de la lecture d'images ou de textes car les

dessins sont riches, les apprenants s'intéressent aux dessins et les phrases des bandes dessinées sont simples en général.

- Manipuler les structures grammaticales et utiliser les actes de paroles dans des situations authentiques de communication : les messages et les phrases de la BD sont réutilisables dans des situations de communications semblables. Les apprenants retiennent mieux les structures et les usages de la BD.
- Connaître l'aspect socio-culturel français : les bandes dessinées contiennent tous les éléments de la civilisation française; la langue, la culture, les habitudes, etc. Les apprenants entrent dans une culture différente en langue étrangère avec la BD.
- Développer l'esprit critique, la sensibilité, la créativité et l'imaginaire de l'apprenant : avec ce support visuel, les apprenants deviennent actifs en cours de français. Ils observent les images, devinent les faits antérieurs et prévoient les événements à venir, manipulent les vignettes, réfléchissent à la fin, en un mot ils participent davantage.
- Découvrir et étudier les procédés de la BD pour construire un récit séquentiel ou des histoires en images, ainsi les apprenants deviennent plus sensibles et proches des Beaux-Arts.
- Travailler la grammaire grâce au contenu de la BD : on sait qu'elle possède tous les éléments de la langue cible.
- Découvrir une source d'information véritable dans les dessins et analyser les rapports que les images entretiennent avec le texte : ils apprennent au-delà des images et des messages.
- Retrouver le schéma narratif, les éléments d'un dialogue et les traitements du temps : comme la BD est la forme intégrée du récit en image, elle permet d'aborder avec les apprenants la notion de récit complexe.

1.6. Exploitation pédagogique de la bande dessinée en classe de FLE

Jusqu'à un passé assez proche, la BD s'adressaient à un public large et hétérogène. Maintenant, elle est davantage ciblée pour des publics plus spécifiques comme des enfants ou de jeunes adolescents. Nous voyons qu'il existe de nombreuses collections pour ces publics.

Dans le domaine de la BD, un choix s'impose. Premièrement, il importe d'avoir des informations sur le contenu d'une BD avant de la mettre entre les mains des apprenants. Ainsi, l'univers de la BD permet une offre éclectique. Pour les apprenants, "la BD est un jeu entre une bonne histoire et un bon dessin". (9) On choisira soigneusement un thème qui attire les apprenants selon leurs intérêts, leurs besoins et leurs aspirations pour les inciter à lire.

Deuxièmment, il faut préférer les bandes dessinées des jeunes auteurs modernes car ils possèdent un nouveau style soit à travers leurs images soit à travers leurs graphismes.

Enfin, il convient de procéder progressivement en abordant des bandes dessinées faciles à lire, qui offrent des éléments linguistiques à réviser et à exploiter. (9)

D'une part, il faut tenir compte de la technique graphique quand on travaille dans une classe de FLE avec la BD comme support. La compréhension d'une BD se fait évidemment par la lecture des textes et surtout par l'observation des images. D'autre part, seule la technique de la BD ne permet pas forcément de maîtriser le narratif. Il est indispensable de travailler le narratif à l'aide des codes de fonctionnement de la BD.

Avant d'exploiter des bandes dessinées en classe de FLE, il faut préciser les besoins des apprenants et les objectifs pédagogiques. Même si la BD n'est pas un manuel pour faire le cours de FLE, il faut qu'il y ait un lien entre le cours de FLE et le choix de la BD au niveau de la progression. De même, pour des apprenants étrangers, il est nécessaire de leur faire remarquer la pseudo-oralité, qui est une des caractéristiques fondamentales de la BD; les différents symboles qui sont utilisés dans les bandes dessinées comme le texte qui est dans la bulle, le texte qui apparaît en tant que bruit ou les idéogrammes qui traduisent bien la pensée des personnages. Avant de faire des activités sur la BD, on essaiera de la comprendre globalement à partir de l'observation de l'image, de réfléchir sur les éléments graphiques, en bref d'introduire doucement le document.

Il est facile d'exploiter la richesse de la BD avec les apprenants en leur proposant d'imiter physiquement un personnage, de mimer une situation ou une émotion, de jouer un mini-sketch à travers le développement de la production orale en FLE. L'usage des bandes dessinées comme *Boule et Bill* ou *Nathalie* permet de faire connaître les récits-dialogues. La BD facilite la lecture de récits et l'apprentissage de la logique dans un certain texte. (10)

On n'oubliera pas que la BD n'est qu'un document à exploiter pour le plaisir. Au lieu de s'astreindre tout le temps à des exercices mécaniques, il est proposé aux apprenants pour leur permettre de découvrir d'une façon ludique les structures et les formes du récit dans la BD à travers un parcours pédagogique. (11)

En général, les enseignants de FLE utilisent la BD dans un ordre traditionnel. Après avoir donné toutes les informations sur le fonctionnement de la BD, l'enseignant commence par l'exploration de la planche de BD. Il est possible de passer aux travaux de lecture.

Comme nous le savons, la lecture définie comme compréhension écrite est une des quatre compétences linguistiques dont nous parlerons plus loin. Aujourd’hui, nous sommes conscients de l’importance de savoir lire en langue étrangère surtout en médias et de la présence des modules consacrés à cette compétence dans les examens officiels. La BD est un bon outil pour développer la lecture déchiffrage et la compétence de la compréhension écrite. L’enseignant fait un peu de lecture soit silencieuse soit à voix haute. Il vaut mieux qu’il lise lui-même les bulles avant que les apprenants lisent à travers le déchiffrage du lettrage. Il pose des questions ou il donne des exercices de compréhension écrite. Les apprenants observent bien les images, les bulles et les textes. Ils construisent des phrases concernant la BD et répondent aux questions de compréhension de l’enseignant. S’il y a un enregistrement de BD, ils l’écoutent et font des exercices.

Quand les apprenants comprennent globalement le document, l’enseignant peut passer à une autre étape du travail. Il fait des manipulations sur la BD et essaie différents types d’exercices ou d’activités comme celles qui sont proposées dans la partie suivante de notre travail. Jusqu’ici, il s’agit d’activités de lecture et d’analyse du document qu’on peut appliquer facilement à l’école primaire. A partir de cela, il convient de faire fabriquer une petite BD semblable à ce qui a déjà été travaillé. Pour cela, on fera réaliser une BD d’une manière très simple, c’est-à-dire que grâce à la BD, on passera de la lecture d’images à l’écriture d’histoires.

L’analyse et la fabrication sont deux activités différentes. L’élaboration de la BD avec les apprenants demande un énorme travail. Avant d’aborder la BD, c’est-à-dire les dessins, il faut d’abord faire écrire une petite histoire, puis la transformer en scénario et ensuite faire le découpage en vignettes. Par la suite, on peut passer à l’étape suivante, faire exécuter des dessins d’après le découpage du texte en cases. (9)

1.7. Les activités autour de la bande dessinée en classe de FLE

Dans cette partie, nous allons parler de la pédagogie par objectifs autour de la BD en didactique du FLE en listant les activités de la simple constatation de faits jusqu'à la manipulation complexe de concepts. Ces activités ont été récoltées dans différentes sources pédagogiques comme les guides pédagogiques des manuels, les fiches d'exploitation de BD, etc. que nous présenterons dans la suite de cette thèse.

- lire la BD
- observer les images
- définir les personnages, leurs actions et leur environnement physique et social
- lister les mots connus ou inconnus, les verbes ou autres éléments grammaticaux attendus par l'enseignant
- mémoriser une phrase, un petit extrait ou le dialogue de la BD
- répéter la réplique ou les répliques des personnages
- reproduire une phrase semblable à un personnage
- relier les images et les textes coupés et mélangés
- classifier les éléments grammaticaux dans la BD
- décrire les images d'une planche
- discuter sur le problème, le sujet ou le conflit présenté dans la BD
- exprimer le sentiment ou l'émotion d'un personnage
- indiquer l'espace, le temps ou une information particulière
- reformuler une phrase ou un texte mélangé de la BD
- écouter l'enregistrement d'une BD dans un manuel de FLE
- répondre aux questions de compréhension globale
- appliquer un nouveau texte semblable aux images de la BD
- dramatiser une BD
- jouer un rôle dans la BD (en mémorisant / en lisant)
- employer un usage ou une expression qui appartiennent à une BD dans un nouveau texte, un dialogue ou un canevas écrit
- illustrer autrement un texte
- interpréter une ou des images d'une BD

- utiliser les mots, les usages ou les expressions dans un autre texte
- réécrire les textes ou les dialogues d'une planche
- réécrire l'histoire dans un registre différent
- analyser les mots de la BD au niveau de la grammaire
- catégoriser les mots de la BD au niveau de la linguistique
- comparer deux versions différentes d'une même histoire
- discriminer les sons entendus dans un exercice d'écoute
- découvrir et examiner une planche
- préparer des questions sur la BD
- montrer, si possible, une planche d'une BD très ancienne et la comparer à une récente
- repérer les indicateurs de temps ou d'espace
- reconstituer l'ordre chronologique de l'histoire
- créer ou trouver un titre pour une BD
- rajouter des paroles aux répliques des personnages
- réagir dans une situation donnée avec le contenu d'une BD
- transformer un texte littéraire en scénario de BD
- remanier la planche de la BD
- repérer l'intertextualité de la BD
- trouver l'image ou les images manquantes
- découvrir l'histoire d'une BD sans paroles
- imaginer la fin de l'histoire d'une BD
- deviner les répliques manquantes
- imaginer les faits antérieurs ou les événements futurs
- essayer de trouver des mots effacés dans la BD

Cette liste d'activités est proposée comme une aide aux enseignants pour mieux préciser le niveau de compréhension des apprenants ou préparer un plan de travail selon leurs besoins. Ainsi, les enseignants connaissent mieux les faiblesses ou les capacités des apprenants. Cela permet de favoriser la progression de l'apprentissage vers des niveaux supérieurs. Toutes ces activités peuvent être aussi bien travailler individuellement ou par groupe comme le souligne Tagliante :

On adoptera un rythme dynamique, en faisant varier les modalités de travail : individuellement, à deux, à trois, en grand groupe, de façon à éviter la monotonie. Les activités doivent avoir un degré de difficulté qui correspond aux compétences des apprenants et leur proposer des tâches à réaliser. (Tagliante : 1994)

2.

DÉVELOPPER LES COMPÉTENCES LINGUISTIQUES AVEC LA BANDE DESSINÉE

La langue se décline en deux codes essentiels : le code oral et le code écrit. Chacun est le résultat de deux compétences: la compréhension et la production ou l'expression. La compétence est: "le système de règles intérieurisé par les sujets parlants et constituant leur savoir linguistique, grâce auquel ils sont capables de prononcer ou de comprendre un nombre infini de phrases inédites" (Dictionnaire de la Linguistique, 1995: 103).

Comme on le sait, dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, les compétences décrites par le CECR sont au nombre de quatre : écouter (la compréhension orale), lire (la compréhension écrite), parler (la production orale) et écrire (la production écrite).

D'après le CECR, les compétences langagières se divisent en plusieurs groupes selon les éléments linguistiques comme la compétence grammaticale, la compétence lexicale, etc. Les enseignants orientent généralement leurs activités selon ces quatre compétences. Nous avons cité pour chacune des exemples d'activités progressives allant du simple au compliqué. (12) Nous pouvons regrouper les activités, les exercices ou les objectifs sous ces quatre compétences linguistiques pour évaluer le niveau de compétence des apprenants.

Il faut distinguer ces deux termes : la compétence et la performance. N.Chomsky établie une distinction absolue entre ces deux termes. Selon Chomsky, la compétence se compose des "savoirs de types linguistique constitués par les éléments linguistiques

lexicaux et grammaticaux". La performance est "la réalisation des savoir-faire de type communicatif". (Chomsky , 1965 : 13)

A partir des années 1980, avec les méthodologies modernes, la compréhension et la production orale, autrefois méprisées et négligées, ont pris, de nos jours, plus d'importance. Dans les manuels élaborés en fonction des méthodes audio-visuelles, (SGAV) nous voyons beaucoup d'exercices d'écoute, de sons, de documents authentiques comme les bandes dessinées, les dessins de presse, les interviews, etc. Il existe également des supports sonores pour développer la compréhension orale.

A partir de l'approche communicative, nous voyons que toutes les compétences sont présentées dans les manuels du FLE. Mais la production orale est privilégiée par rapport aux autres parce qu'on enseigne une langue étrangère avec pour but premier la communication. Ce qui est important c'est de faire parler en langue étrangère aux apprenants. Il faut quand même développer d'une manière équilibrée ces quatre compétences en utilisant divers supports didactiques dans la classe de FLE.

Il est possible de travailler toutes les compétences linguistiques avec la BD. Les enseignants peuvent préparer des exercices d'écoute ou audio-oraux, de lecture, d'oral et d'écrit en manipulant la planche de BD. Grâce à elle, les apprenants peuvent acquérir chacune des quatre compétences linguistiques.

2.1. La compréhension orale

La compréhension orale est la compétence de base de la communication et une activité très complexe. Elle est la plus difficile à acquérir dans l'apprentissage d'une langue étrangère. A ce propos, Isabelle Gruca écrit :

Comprendre n'est pas une simple activité de réception : la compréhension de l'oral suppose la connaissance du système phonologique, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication sans oublier les facteurs extra-linguistiques comme les gestes ou les mimiques... (13).

Comme nous le savons, tout se passe dans une situation auditive. Dès les débuts de l'enseignement/apprentissage du FLE, même dans son enseignement précoce, il est nécessaire d'introduire une pédagogie de l'écoute pour apprivoiser l'oreille, favoriser les différents types de discours et établir la compétence de la compréhension en langue étrangère. Il faut développer progressivement cette compétence à l'aide de divers supports sonores et visuels d'une manière systématique.

Dans la compétence de la compréhension orale, il existe une série d'objectifs de différents niveaux comme comprendre et réagir aux consignes, comprendre des mots et des questions simples, repérer des expressions fréquentes, saisir l'essentiel d'une annonce claire, capter le sens d'un discours, écouter une émission, comprendre un petit message, un accent, etc.(12)

2.1.1. La compréhension orale avec la bande dessinée

Si nous pouvons travailler la compréhension orale avec la BD, les activités de cette compétence sont relativement limitées car la BD est plutôt un document visuel. Toutefois, il existe des manuels de fle à des bandes dessinées, munis d'enregistrements, soit comme exercices d'écoute, soit comme dialogues sur la BD. D'autre part, l'enseignant peut préparer des exercices de sons, de discrimination auditive dans tous les sens de types d'exercices à partir d'une BD sans enregistrement. D'ailleurs, le cours de FLE est un ensemble de procédures de compréhension orale à travers les instructions du cours et les consignes de l'enseignant.

Il est utile de faire de l'écoute avec la BD dans une classe de FLE pour permettre aux apprenants de repérer progressivement les indices auditifs : les bruitages, les voix, etc. Il faut profiter aussi des chansons dans les bandes dessinées notamment celles des méthodes de FLE, pour illustrer la parole, la prononciation et la structure de l'énoncé. Pour les apprenants, c'est une phase de développement et de réinvestissement.

Pour faciliter la compréhension orale des apprenants, il faut

- les préparer en les mettant en situation d'écoute active et en leur donnant une tâche précise à accomplir
- Varier les types de discours authentiques
- Diversifier les types d'exercices et de questions sur le document (13)

Il est nécessaire de simplifier l'exploitation pédagogique et de partir de ce qui est connu pour faciliter la compréhension globale de la BD. Nous pouvons dire que l'objectif principal est le contact direct avec l'utilisation réelle de la langue étrangère.

2.2. La compréhension écrite

La compréhension écrite est une activité basée sur la lecture d'un document. Cette compétence est souvent nommée “lecture” et on y accorde traditionnellement beaucoup d'importance à l'école. D'ailleurs il y a plusieurs étapes dans le processus de lecture, car il s'agit d'un processus intellectuel complexe: l'apprenant commence par identifier les lettres, les combiner en syllabes, puis il regroupe ces syllabes en mots et enfin associe les mots en phrases. Savoir lire, signifie donc être capable de déchiffrer. Bouchard nous le résume ainsi : “Savoir lire c'est lire des yeux, c'est attribuer directement du sens aux signes graphiques. Apprendre à lire c'est apprendre à comprendre les signes graphiques, à leur attribuer du sens”. (Bouchard,1991 : 32)

Nous remarquons que l'acquisition et le développement de cette compétence sont très importants dans un monde où l'écrit aujourd'hui occupe une grande place. Bien plus, dans la vie scolaire, l'écrit est présent dans tous les matériels et supports pédagogiques. À l'école primaire, il s'agit d'amener l'apprenant à lire un petit texte, c'est-à-dire à déchiffrer et à saisir le sens du texte.

L'objectif principal de la compréhension écrite est d'orienter les apprenants vers le sens de l'écrit, à lire et à comprendre différents types de texte. On prendra soin d'inciter à la lecture et d'apprendre progressivement de stratégies de lecture. Les apprenants qui se sont bien adaptés à lire doivent être capables de comprendre de qui ou de quoi on parle, de repérer des informations, de retrouver les enchaînements de l'écrit et de maîtriser les règles principales du code de l'écrit. Grâce à un document écrit, ils découvrent du lexique, des faits de civilisation, des éléments de grammaire enrichissants. (14)

Dans une classe de FLE, il va sans dire qu'on utilisera des supports écrits et on tiendra compte des préoccupations et des centres d'intérêt des apprenants pour les sensibiliser à tous les types de documents et développer cette compétence. (15)

2.2.1.La compréhension écrite avec la bande dessinée

La BD est un bon document authentique pour travailler la compréhension écrite. Avant tout, elle donne le plaisir de lecture aux apprenants parce qu'elle est déjà dans leurs vies. Une fois que les apprenants font connaissance avec elle, ils ont envie d'en lire plus hors de l'école. Le but essentiel est de trouver une BD offrant un contenu attrayant.

Dans son livre, Besse explique comment travailler la didactique du document authentique. Il propose aux enseignants de faire formuler aux apprenants des hypothèses

sur le contenu du texte. Ce travail de pré-lecture vise à stimuler les notions culturelles et la compréhension globale du texte. Les apprenants perçoivent dans les documents authentiques que les éléments linguistiques étudiés en classe sont utilisés pour produire des textes, c'est-à-dire que l'enseignant peut proposer un travail de production à partir d'un document écrit comme la BD. (Besse, 1987)

La lecture d'une BD n'est pas limitée aux textes dans les bulles. Il s'agit d'un ensemble cohérent entre l'image et le texte. A partir de la lecture de ces deux éléments, il est possible de faire naître chez les apprenants captivant le plaisir de lire, la notion du langage de la BD et la pénétration dans un univers sémiotique.

Les techniques et les stratégies de lecture sont importantes en cours de FLE. Il faut faire de la lecture silencieuse, à voix haute et sous forme de jeu de rôles. Quand on travaille avec une BD, on doit donner aux apprenants le temps de lire les bulles et les légendes en observant les images en même temps. Et il faut également poser des questions sur le document pour bien vérifier la compréhension globale. Ces questions doivent être préparées selon le niveau des apprenants. L'enseignant doit prévoir ou choisir des exercices ou des activités sur le document et varier la typologie des exercices proposés.

2.3. La production orale

La production ou l'expression orale est la compétence qui permet de faire des énoncés oraux et de s'exprimer dans une situation communicative. Elle fait également appel à la capacité de comprendre l'autre. C'est la compétence la plus difficile à acquérir, pour cela CECR propose, qu'on y procède progressivement. En effet la communication est indispensable dans la vie sociale et l'apprentissage d'une langue étrangère tend essentiellement à cette fin.

Les difficultés de la production orale ne sont pas insurmontables. D'abord, il faut résoudre les problèmes liés à la compréhension, puis ceux liés à l'acquisition des éléments linguistiques et à la prononciation. D'autre part, on veillera surtout à tenir compte l'ambiance de la classe.

L'enseignant doit bien préparer la démarche pédagogique de son cours de production orale. Il ne manquera pas de relier la production orale aux dialogues déjà exploités lors de la compréhension orale. Cela permet aux apprenants de mettre à profit les structures et le lexique déjà acquis. En outre, l'enseignant précisera bien les objectifs et variera les situations de communication vu que le dialogue entre l'enseignant et les apprenants sous forme de questions-réponses est limité. Il convient de bénéficier du langage de classe et de développer les dialogues entre les apprenants pour tirer profit de leur créativité et développer de leur imaginaire.

D'une part, Selon Tagliante, "l'apprenant est l'élément principal de l'apprentissage. (la psychologie cognitive, la conscience, les moyens (les outils) donnés aux apprenants par l'enseignant). La progression se déroule à l'intérieur de l'apprenant." (Tagliante : 1994). D'autre part, elle note aussi "malgré la centration sur l'apprenant, l'enseignant garde son importance, il est organisateur de l'apprentissage, expert de la langue et guide de classe" (Tagliante : 1994).

Le rôle de l'enseignant est d'être animateur du cours, tout en veillant à signaler les fautes commises aux niveaux linguistiques et communicatifs. Ici, on peut citer Denise Gaouette sur le rôle de l'enseignant : "Quand l'enseignant ou l'enseignante prend trop de place en classe, l'apprenant risque d'être à l'ombre." (16) Alors, l'enseignant doit jouer un rôle éducatif assez complexe. Selon Jacques Tardif, "Il est tantôt penseur ou preneur de décisions, tantôt motivateur, modèle, médiateur ou entraîneur". (Tardif : 1992 : 203)

2.3.1. La production orale avec la bande dessinée

La BD est un support convenable pour produire des exercices oraux dans une classe de FLE. Selon les objectifs communicatifs visés, l'enseignant peut préparer des activités de tous les types.

Même avant la lecture d'une BD, il est possible de faire parler aux apprenants sur les images de la planche avec les questions de base pour vérifier la compréhension globale du document.

Quant à l'exploitation de la planche, nous pouvons dire qu'il faut inciter à parler sur les personnages, le lieu, le temps, l'histoire, le problème, les sentiments et les opinions dans la BD. Ici, l'enseignant doit orienter et diriger les apprenants pour qu'ils parlent eux-mêmes. Il est possible de faire raconter l'histoire en utilisant les différentes structures ou en variant la fin de l'histoire.

La meilleure technique de travail oral sur la BD est la dramatisation, car les apprenants, surtout au primaire, s'intéressent beaucoup au théâtre. Les jeux de théâtre transforment la classe en scène et les apprenants en acteurs. Ils aiment jouer des rôles, faire du théâtre. Après avoir fait tous les exercices sur la BD, il convient de faire un jeu de rôles par groupes en utilisant des objets ou des accessoires. La dramatisation d'une BD à travers l'utilisation des gestes, des mimiques, des onomatopés bref, du langage du corps, ne manquera pas de passionner les enfants.

On n'insistera pas trop sur le vrai texte de la BD, parce que la mémorisation de répliques irrite souvent les apprenants. D'ailleurs, cela entrave aussi le développement de leur créativité et de leur imagination. Il faut laisser une place à l'improvisation dans la classe de FLE. Les apprenants peuvent inventer des phrases convenables à l'histoire de la BD.

Toutes les compétences langagières et communicatives comme la production d'une énoncé, l'articulation d'un mot, la prononciation d'un son, l'intonation d'une phrase et l'accent peuvent être acquises en travaillant la production orale.

2.4. La production écrite

La production écrite est la compétence de s'exprimer à l'écrit. Mais il faut garder à l'esprit que les activités de production écrite proposées aux apprenants doivent se trouver dans une situation de communication précise.

L'objectif est de mettre les apprenants dans des situations de communication authentiques qu'ils rencontreront plus tard hors de l'école. Il est nécessaire de demander aux apprenants des productions correspondant à des besoins pratiques de leur vie quotidienne.

La capacité à produire une phrase correcte dans un exercice de grammaire ne relève pas du ressort de la compétence de production écrite. Mais cela peut contribuer au développement de cette compétence. Au fur et à mesure de l'apprentissage, la longueur et le contenu des productions des apprenants progressent et petit à petit les apprenants seront capables de rédiger une petite histoire, un dialogue, une carte postale, une petite lettre, un poème, etc. Dès la première production, il faut insister sur la structure de la phrase, la cohérence textuelle et l'esthétique du texte car l'écrit possède à la fois un côté linguistique et un côté littéraire.

2.4.1. La production écrite avec la bande dessinée

La BD se range dans la catégorie de la “paralittérature”. En raison de la présence des images et la publication en presse, elle est considérée comme une “littérature populaire. Depuis quelques années, la bande dessinée figure parmi les catégories de la liste de référence des œuvres littéraires pour la jeunesse publiée par le Ministère de l’Education Nationale de France. Cela veut dire qu’il faut se garder de la négliger, comme on l’a fait jusqu’ici et la prendre en main d’une manière détaillée comme les autres genres littéraires.

Le travail de PE à partir de la BD présente, en plus des exigences linguistiques telles que le respect de la structure narrative et de la cohérence textuelle, des difficultés liées à sa spécificité littéraire et artistique. Il va en effet falloir visualiser l’histoire, la mettre en image et en page selon le scénario.(17)

Pour assurer une exploitation satisfaisante d’une BD, il faut que l’enseignant connaisse bien les caractéristiques et les étapes de la création de la BD, surtout pour les travaux de la production écrite, car cela nécessite un travail approfondi avec les apprenants.

Les activités de production écrite sont généralement la dernière étape de l’exploitation. Les apprenants doivent bien comprendre la BD: son histoire, sa forme, etc. pour créer une nouvelle production. Ils peuvent inventer une nouvelle histoire pour une planche, écrire de nouvelles phrases pour les bulles, fabriquer une petite BD à partir de la BD exploitée.

3.

EXEMPLES D'ACTIVITÉS/EXERCICES, DE PLANCHES, DE FICHES PÉDAGOGIQUES D'EXPLOITATION

Jusqu'ici, nous avons cherché à présenter la BD d'une façon détaillé et à montrer ses aspects didactiques dans l'enseignement du français langue étrangère. Nous avons essayé aussi de trouver des réponses à la question essentielle : est-ce que la BD pourrait être un bon support didactique dans l'enseignement du français langue étrangère au primaire ?

Dans ce chapitre, nous allons présenter quelques exemples d'activités avec les bandes dessinées, des fiches d'exploitation et des exemples de cours faits aux différents niveaux du primaire.

Les bandes dessinées authentiques ne sont pas convenables (au niveau de l'histoire, du contenu linguistique) comme support didactique pour les élèves du niveau 1 équivalent au CP en France. Cependant on peut trouver des bandes dessinées adaptées à ce niveau dans les nouvelles méthodes de FLE comme *Alex et Zoé*, Trampoline, etc.

Nous présentons un exemplaire de BD adaptée d'un conte très célèbre dans *Alex et Zoé 1*. L'exploitation de cette planche pourrait assurer la consolidation du contenu déjà abordé et la pénétration de connaissances culturelles universelles. Il existe aussi des conseils de déroulement proposés par le guide pédagogique du manuel.



Planche n°1 (Alex et Zoé/Méthode de français/Livre de l'élève1)

Voici la fiche de déroulement de la planche présentée ci-dessus. C'est une proposition très détaillée dans le guide pédagogique du manuel.

Unité 1 Bonjour ! Comment tu t'appelles ?

Leçon 4, page 5

Fonctions de communication : Saluer. Se présenter.

Structures et vocabulaire : Révision de : Bonjour ! Salut ! Coucou ! Au revoir ! (Comment) ça va ? Non. Comment tu t'appelles ? Je m'appelle... Moi, c'est (Zoé). C'est (Loulou). Révision des nombres : un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix.

Prononciation : [ʒ] (non, bonjour) ; [ʒ] (bonjour, je) ; [wa] (au revoir, moi, toi) ; [y] (salut) ; [œ] (un) ; [ɛ] (cinq) ; [ɥ] (huit) ; [ɛ] (sept, appelle).

Consignes :
Travaillez avec votre voisin(e) ! Ouvrez ton (Ouvrez votre) livre à la page... Écoutez (Écoutez) et donnez (donnez) le bon numéro ! Qui veut jouer... ? etc.

Matériel : Livre page 5, cassette, fiche photocopiable n° 3 représentant des personnages de contes. Cahier d'activités page 5.

Révision

Proposez aux élèves de réviser les nombres de 1 à 10 en travaillant par paires : Travaillez avec votre voisin, votre voisine ! L'élève A inscrit sur le dos de son (sa) partenaire, comme s'il écrivait sur un tableau, un nombre de son choix. L'élève B devine de quel nombre il s'agit et l'énonce. Puis, au bout de quelques devinettes, c'est au tour de l'élève B d'inscrire des nombres dans le dos de son voisin ou de sa voisine. Attention ! Il est d'usage, avant de commencer l'activité, ou avant de passer au nombre suivant, de bien « effacer le tableau » !

Activités de compréhension et d'expression orales

BD  

Regarde et écoute

2 Faites ouvrir le livre à la page 5. Ouvrez votre livre à la page 5. Demandez aux enfants de décrire les images de la BD (L1) et/ou d'imaginer l'histoire. Faites écouter l'histoire sur la cassette, première « version ». Les enfants suivent le déroulement de l'histoire en montrant l'image correspondante du doigt. Demandez-leur ce qu'ils ont repéré ou compris tout de suite.

Script de la cassette, 1^{re} version :

1. Alex : Un, deux, trois, quatre, cinq...
2. Zoé : ... six, sept, huit, neuf...
3. Zoé : ... dix !
4. Zoé (s'adressant à Alex) : Oh ! Comment tu t'appelles ?
Alex : Bonjour ! Je m'appelle Alex !
5. Zoé : Moi, c'est Zoé. Salut !
6. Loulou : Coucou ! Ça va ?
Alex : Aahhh !
7. Zoé : C'est Loulou...
Alex : Heu..., bonjour...
8. Croquetout : Bonjour, c'est moi ! Zoé, Alex, Loulou : Aahhh ! Non !!! Au revoir !

Dans la deuxième « version », l'histoire a été enregistrée en désordre. Les enfants écoutent et donnent à chaque fois le numéro de l'image : Écoutez et donnez le bon numéro !

Écoute et donne le bon numéro

Script de la cassette, 2^e version et solutions :

- a) Zoé : Moi, c'est Zoé. Salut ! (Image n° 5)
- b) Loulou : Coucou ! Ça va ? Alex : Aahhh ! (Image n° 6)
- c) Alex : Un, deux, trois, quatre, cinq... (Image n° 1)
- d) Zoé : Dix ! (Image n° 3)
- e) Zoé : Comment tu t'appelles ? Alex : Bonjour ! Je m'appelle Alex ! (Image n° 4)
- f) Croquetout : Bonjour, c'est moi ! Zoé, Alex, Loulou : Aahhh ! Non !!! Au revoir ! (Image n° 8)
- g) Zoé : ... six, sept, huit, neuf... (Image n° 2)
- h) Zoé : C'est Loulou... Alex : Heu..., bonjour... (Image n° 7)

11

Document pédagogique n°1(Alex et Zoé/Méthode de français/Guide pédagogique1)

Mise en scène

3 ■ Faites réécouter la cassette. Demandez aux élèves (L1) de se concentrer sur la voix des personnages et de définir si la voix est aiguë ou grave, si elle hésitante ou rapide. Faites-les prendre conscience de l'intonation, des inflexions. Demandez quelles émotions sont exprimées, selon eux, etc. Puis suggérez-leur d'imiter ces voix et ce qu'elles caractérisent. Demandez aux enfants de jouer cette scène en utilisant leurs marionnettes à doigts.

Mais proposez-leur aussi de mettre véritablement en scène cette histoire. Distribuez ou faites choisir les rôles (*Qui veut jouer... ?*) : Alex et ses poches pleines de cailloux, Zoé l'intrépide, Loulou, le gentil loup timide, Croquetout, à l'apparence et à la voix effrayantes, mais d'une très grande courtoisie. Donnez aussi à quatre ou cinq enfants le soin de figurer la forêt et ses arbres...

Demandez aux « acteurs » de bien vivre leur personnage. Si certains préféreront respecter l'*histoire originale*, d'autres pourront apporter des variantes imprévues au dénouement.

Faites jouer l'*histoire* par plusieurs « troupes » d'acteurs. Demandez aux enfants de voter pour la meilleure « troupe » qui pourra ainsi la présenter devant toute l'école, à l'occasion de la fête de fin de trimestre ou de fin d'année...

Les contes de Charles Perrault

4 ■ **Option :** Distribuer la photocopie de la fiche n° 3. Elle montre des personnages de contes écrits par le célèbre conteur français Charles Perrault : *le Petit Poucet*, *le Petit Chaperon rouge*, *le Chat botté* (voir plus haut unité 1, leçon 2). Faites deviner aux enfants quels sont les personnages des *Contes de Charles Perrault* qui ont inspiré les personnages de Alex, Zoé, Croquetout, Mamie, Loulou et Basile. Attention ! Il y a deux « intrus ».

Alex est inspiré du personnage du *Petit Poucet* : il en a gardé la manie de semer ses cailloux blancs sur les chemins. Croquetout est inspiré de celui de *l'Ogre*, mais il a perdu son horrible habitude de manger les enfants. Il se contente d'être très glouton. Et, malgré son apparence effrayante, il est plutôt sympathique. Zoé s'inspire du personnage du *Petit Chaperon rouge* : elle ne se sépare jamais de son petit panier. Mamie représente à la fois la « Mère-grand » et la *Marraine* (la Bonne Fée) bienveillante. Loulou, gentil petit loup timide, est le portrait inversé du grand méchant *Loup*. Basile, sa suffisance et ses bottes pointues viennent tout droit du *Chat botté* !

Dans l'unité 2 apparaît *Rodolphe*, joyeux compagnon de *Croquetout* : il est inspiré des dragons des contes et légendes (dans le conte de Perrault « *La Belle au bois dormant* », des dragons tirent le chariot de feu de la Bonne Fée). C'est aussi le gentil cousin de l'animal fabuleux des légendes provençales, la *Tarasque* de la ville de Tarascon, ou de la *Vouivre* des campagnes jurassiennes ou encore de la *Bête du Gévaudan* qui semait l'épouvante près des monts de l'Aubrac...)

Les intrus sont *Pinocchio* et *Alice* : Le personnage de *Pinocchio* a été inventé par Carlo Collodi. Celui d'*Alice* est le fruit de l'imagination de Lewis Carroll.

Profitez de cette activité pour commencer à raconter les contes de Charles Perrault (voir Annexe), si vos élèves ne les connaissent pas. La plupart d'entre eux seront évoqués dans cette méthode.

Cahier d'activités : expression écrite, auto-évaluation

■ Activité 4A, page 5 : elle permet à chacun(e) de commencer à confectionner son « *cahier de vie* », en répondant aux questions : *Ça va (merci) ! Je m'appelle...*

■ Activité 4B : **Test** – L'élève peut tester ses connaissances et savoir sur quoi porter ses efforts pour approfondir ou confirmer ses acquis.

■ Activité 4C : **Auto-évaluation** – L'élève peut évaluer lui-même le travail qu'il a fourni.

■ Activité 4D : **Le dico-mémento** – L'élève découpe les structures et les mots (nombres) illustrés page 63, qu'il a vus dans l'unité. Il peut repasser au stylo ou au feutre sur les lettres et colorier les dessins. Puis il colle les vignettes dans un cahier où chaque page est réservée à une lettre de l'alphabet : c'est son « *dico-mémento* ».

Ce cahier peut être utilisé par paires : l'élève A masque les mots et regarde les images. Il essaie de donner le mot ou la structure à l'élève B qui contrôle. Puis c'est au tour de l'élève B de masquer les mots et de se soumettre au contrôle de l'élève A.



Note culturelle : Avant d'être conteur, Charles Perrault (1628-1703), protégé par Colbert, ministre du roi Louis XIV, a été « contrôleur général des bâtiments et jardins, arts et manufactures de France ». Mis à la retraite à cinquante-cinq ans, il peut enfin se consacrer plus encore aux « belles-lettres » qu'il ne l'a fait jusqu'alors et rédiger les *Histoires ou Contes du temps passé* (appelés aussi *Contes de ma mère l'Oye*, 1697) qui assurent sa célébrité et inaugurent le genre littéraire des contes de fées.

C'est une planche de BD adaptée du conte *Le Petit Chaperon Rouge*. Les élèves du niveau 2 équivalent au CE1 qui ont déjà l'habitude de traiter une BD en cours de français deviennent plus actifs lors d'activités sur la BD. La planche est utilisable parce qu'elle contient un sujet déjà abordé et un conte célèbre que les élèves connaissent bien.



Planche n°2 (Alex et Zoé/Méthode de français/Livre de l'élève1)

Nous présentons la fiche de déroulement proposée par le guide pédagogique du manuel.

Unité 12 Tu as les yeux de quelle couleur ?

Leçon 4, page 55

- **Fonctions de communication :** Décrire des caractéristiques physiques.
- **Structures et vocabulaire :** Révision : Bonjour ! Bravo ! Mère-grand, oreilles, jambes, yeux, écouter, sauter, regarder, manger.
Introduction de : grand, grands, grandes, dent, c'est pour mieux... .
- **Pronunciation :** [ã] (jambe, dent, grand)
- **Consignes :** Ouvre ton (Ouvrez votre) livre à la page... ! Regarde(z) et écoute(z) ! Écoute et donne (Écoutez et donnez) le bon numéro !
- **Matériel :** Livre page 55, cassette. Cahier d'activités page 49.

Révision

■ ■ Réintroduisez écouter, sauter, regarder, manger à l'aide de consignes. Reprenez les instructions suivantes en les accompagnant de gestuelles : Écoutez ! Regardez ! Sutez ! Mangez ! Exécutez-les d'abord en même temps que vous les donnez. Puis n'accompagnez plus ces consignes de gestuelles et testez ainsi leur mémorisation.

Activités de compréhension et d'expression orales

BD 

Regarde et écoute

2 ■ Faites ouvrir le livre à la page 55. Demandez aux élèves de dire (L1) ce qu'ils voient sur les images : Zoé joue le rôle du Petit Chaperon rouge et Loulou joue celui du Grand Méchant Loup qui a pris la place de Mère-Grand dans son lit. Leur spectacle remporte manifestement un grand succès auprès du public composé de Mamie, Croquetout, etc.

Faites écouter l'histoire sur la cassette, première version. Les enfants suivent le déroulement de l'histoire en montrant l'image correspondante du doigt. Explicitez Que tu as... ! C'est pour mieux... !

Script de la cassette, 1^{re} version :

1. Zoé : Bonjour Mère-grand ! Que tu as de grandes oreilles !
Loulou : C'est pour mieux écouter !
2. Zoé : Que tu as de grandes jambes !
3. Loulou : C'est pour mieux sauter !
4. Zoé : Que tu as de grands yeux !
Loulou : C'est pour mieux regarder !
5. Zoé : Que tu as de grandes dents !
6. Loulou : C'est pour mieux te manger ! Ah ! Ah ! Ah !
- Zoé : Aaaaahhhh ! Le public : Bravo ! Bravo !

Écoute et donne le bon numéro

Dans la deuxième version, l'histoire a été enregistrée en désordre. Les enfants écoutent et donnent à chaque fois le numéro de l'image : Écoutez et donnez le bon numéro !

Script de la cassette, 2^e version et solutions :

- a) Zoé : Que tu as de grandes jambes ! (Image n° 2)
- b) Zoé : Bonjour Mère-Grand ! Que tu as de grandes oreilles !
Loulou : C'est pour mieux écouter ! (Image n° 1)
- c) Zoé : Que tu as de grands yeux !
Loulou : C'est pour mieux regarder ! (Image n° 4)
- d) Loulou : C'est pour mieux te manger ! Ah ! Ah ! Ah !
- Zoé : Aaaaahhhh ! Le public : Bravo ! Bravo ! (Image n° 6)
- e) Zoé : Que tu as de grandes dents ! (Image n° 5)
- f) Loulou : C'est pour mieux sauter ! (Image n° 3)

99

Le Petit Chaperon rouge et le Grand Méchant Loup

3 ■ Proposez de mettre en scène cette histoire. Distribuez les rôles de Zoé et de Loulou. Faites passer plusieurs équipes. Et faites voter pour le meilleur « duo ».

Cette scène est inspirée de la fin du conte de Perrault (voir Annexe) : le Petit Chaperon rouge a rencontré le Loup dans la forêt et lui a expliqué qu'elle se rend chez sa « Mère-grand ». Tandis que le Loup s'y précipite pour dévorer la pauvre femme et prendre sa place dans son lit, le Petit Chaperon rouge y arrive « par le chemin le plus long, s'amusant à cueillir des noisettes, à courir après les papillons et à faire des bouquets... »

Parvenue près du lit de sa mère-grand alitée, elle « fut bien étonnée de voir comment elle était faite en son déshabillé. Elle lui dit : Ma mère-grand, que vous avez de grands bras ! – C'est pour mieux t'embrasser, ma fille. – Ma mère-grand, que vous avez de grandes jambes ! – C'est pour mieux courir, mon enfant. – Ma mère-grand, que vous avez de grandes oreilles ! – C'est pour mieux écouter, mon enfant. – Ma mère-grand, que vous avez de grands yeux ! – C'est pour mieux voir, mon enfant. – Ma mère-grand, que vous avez de grandes dents ! – C'est pour mieux te manger. » On connaît la fin tragique du conte de Perrault : « Et en disant ces mots, ce méchant Loup se jeta sur le Petit Chaperon rouge, et la mangea ! » Les frères Grimm ont préféré, eux, une fin moins dramatique, puisque le Petit Chaperon rouge et sa grand-mère sont finalement sauvées par un chasseur...

Une autre version

4 ■ Suggérez d'adapter les répliques de la BD au personnage de Croquetout. Conviez un élève à jouer le rôle du glouton et demandez au reste de la classe de s'étonner de sa grande bouche, de ses grands yeux, de ses grandes oreilles, etc. Croquetout répond à chaque fois « du tac au tac ». Faites préparer les répliques :

(Que) tu as une grande bouche ! – C'est pour mieux manger des chocolats.

(Que) tu as de grands yeux ! – C'est pour mieux regarder la télévision.

(Que) tu as de grandes oreilles ! – C'est pour mieux écouter de la musique.

(Que) tu as de grandes jambes ! – C'est pour mieux sauter (ou danser).

(Que) tu as de grands bras ! – C'est pour mieux nager.

(Que) tu as de grandes mains ! – C'est pour mieux dessiner.

(Que) tu as de grands pieds ! – C'est pour mieux marcher, etc.

Cahier d'activités : compréhension et expression écrites

■ Activité 4A, page 49 : Le « cahier de vie » peut être complété en répondant aux questions *Tu as les yeux de quelle couleur ? Tu as les cheveux de quelle couleur ?* à l'aide des structures mises en place page 48.

■ Activité 4B : Test – L'élève peut tester ses connaissances et savoir sur quoi porter ses efforts pour confirmer ses acquis.

■ Activité 4C : Auto-évaluation – L'élève peut évaluer lui-même le travail qu'il a fourni.

■ Activité 4D : Le dico-mémento – L'élève découpe les mots vus dans l'unité, illustrés pages 69 et 71. Il peut repasser au stylo ou au feutre sur les lettres et colorier les dessins. Puis il colle les vignettes dans son « dico-mémento ».

Ce cahier peut être utilisé par paires : l'élève A masque les mots et regarde les images. Il essaie de donner le mot ou la structure à l'élève B qui contrôle. Puis c'est au tour de l'élève B de masquer les mots et de se soumettre au contrôle de l'élève A.

La double page pages 56 et 57 : le jeu de l'Oie

Partagez la classe en groupes de quatre élèves. Chaque élève a besoin d'un pion et chaque groupe a besoin d'un dé à jouer. Expliquez (L1) les règles du jeu :

Les élèves placent leur pion sur *Départ*. Chacun à son tour lance le dé et reporte le score obtenu en comptant les points à voix haute et en plaçant le pion sur une case. Il doit alors exécuter la consigne qui apparaît sur la case et mimer l'activité, ou bien répondre à la question *Qu'est-ce que c'est ?*

La case où est représenté un enfant qui regarde tristement sa montre signifie : *Passe un tour !* La case où l'enfant revient sur ses pas signifie : *Reviens à la case départ !* Les autres élèves du groupe contrôlent les réponses. L'élève qui atteint la case *Arrivée* a gagné.

La même méthode continue à utiliser la forme de BD dans le deuxième manuel de la série *Alex et Zoé*. Voici une autre planche de BD adaptée d'une fable de La Fontaine. Nous utilisons cette planche comme support pour le niveau 3 équivalant au CE2 dans notre établissement scolaire. Nous présentons la fiche d'exploitation proposée par le guide pédagogique.



Planche n°3 (Alex et Zoé/Méthode de français/Livre de l'élève2)

Unité

1

Bonjour ! Ça va ? Nous revoilà !

Leçon 4, page 5

- **Fonctions de communication :** Dire ce que l'on aime et ce que l'on aime faire.
- **Structures et vocabulaire :** Révision de : *j'aime, nous aimons... faire la cuisine, lire. Super. Qu'est-ce que c'est ?* Introduction de : *peindre, faire des tours de magie, rire, un (l') artiste, un (le) conte, une (la) fable.*
- **Pronunciation :** [ɛ] (peindre) ; [ɔ] (conte) ; [ʒ] (magie) ; [R] (rire, artiste, peindre).
- **Consignes :** *C'est à toi ! Ouvre ton (Ouvrez votre) livre à la page... Écoute(z) et donne(z) le bon numéro ! Qui veut jouer... ? etc. Dessine ta tête, tes yeux, ton nez, ta bouche, tes oreilles, tes cheveux ! Colorie tes yeux ! Colorie tes cheveux ! etc.*
- **Matériel :** Livre page 5, cassette, fiche photocopiable n° 4, feuilles blanches, feutres noirs et de couleur. Cahier d'activités page 5.

Révision

Tous avec moi !

I ■ Les élèves sont en cercle. Placez-vous au centre et déclarez, tout en mimant l'action : *je nage ! Tous_avec moi !* Les élèves vous imitent et disent : *Nous nageons avec toi (vous) !* Puis ajoutez, en désignant un élève : *C'est_à toi !* L'élève, au centre, choisit une autre activité et, tout en la mimant, dit : *Je dessine ! Tous_avec moi !* Les autres imitant son mime, ajoutent : *Nous dessinons avec toi !* Puis il passe l'activité en relais en désignant un(e) autre camarade : *C'est_à toi !* Etc. Révisez ainsi avec les élèves le passage de la première personne du singulier à la première personne du pluriel.

Activités de compréhension et d'expression orales

BD 

Regarde et écoute

2 ■ Faites ouvrir le livre à la page 5. Les enfants regardent les images de la BD, présentent les personnages et leur activité. Introduisez *peindre* et *l'artiste*, *faire des tours de magie* et *rire*, grâce aux images de la fiche photocopiable n° 4. Élucidez *le conte* à partir des titres de contes connus et *la fable* grâce à la dernière image.

Faites écouter l'histoire sur la cassette, première « version ». Les enfants la suivent en montrant l'image correspondant du doigt. Demandez-leur ce qu'ils ont repéré ou compris tout de suite.

Script de la cassette, 1^{re} version :

1. Croquetout : *j'aime faire la cuisine et Rodolphe aime peindre ! Nous sommes des_artistes !*
2. Mamie : *j'aime faire des tours de magie ! Abracadabra !*
3. Loulou et Basile : *Nous_aimons rire ! Ah ! Ah ! Ah !*
4. Zoé : *Moi, j'aime les contes, et les contes de Perrault, c'est super !*
5. Alex : *j'aime lire, moi aussi, et j'aime bien les fables de La Fontaine !*
6. Ratafia : *Les fables de La Fontaine, qu'est-ce que c'est ?*

Écoute et donne le bon numéro

Dans la deuxième « version », l'histoire a été enregistrée en désordre. Les enfants écoutent et donnent à chaque fois le numéro de l'image : *Écoutez et donnez le bon numéro !*

Script de la cassette, 2^e version et solutions :

- a) Mamie : *j'aime faire des tours de magie ! Abracadabra !* (Image n° 2)
- b) Zoé : *Moi, j'aime les contes, et les contes de Perrault, c'est super !* (Image n° 4)
- c) Loulou et Basile : *Nous_aimons rire ! Ah ! Ah ! Ah !* (Image n° 3)
- d) Croquetout : *j'aime faire la cuisine et Rodolphe aime peindre ! Nous sommes des_artistes !* (Image n° 1)
- e) Alex : *j'aime lire, moi aussi, et j'aime bien les fables de La Fontaine !* (Image n° 5)
- f) Ratafia : *Les fables de La Fontaine, qu'est-ce que c'est ?* (Image n° 6)

Mise en scène

3 ■ Demandez aux enfants de jouer cette scène par groupes de huit, en utilisant chacun une marionnette à doigt (tirée au sort pour satisfaire tout le monde...). Pour certains d'entre eux, faites-leur réaliser des petits accessoires en papier ou en carton à la taille de leur marionnette : un petit chevalet en carton pour *Rodolphe*, une poèle « modèle réduit » pour *Croquetout*, une minuscule baguette magique pour *Mamie*, un mini-livre pour *Alex* et *Zoé*...

Proposez-leur aussi de mettre véritablement en scène cette histoire. Distribuez ou faites choisir les rôles (*Qui veut jouer ... ?*) : *Rodolphe* et son goût de la « peinture abstraite », *Croquetout* et sa gourmandise, *Mamie* et sa passion pour les tours de magie, *Loulou et Basile*, les joyeux lascars, *Zoé* et *Alex*, plongés dans leur lecture, et l'odieuse *Ratafia* flanquée de son affreux rat *Pustule*.



Demandez aux « acteurs » de bien vivre leur personnage. Certains enfants préféreront respecter l'histoire originale, d'autres pourront apporter des variantes imprévues à son déroulement !

Les fables de La Fontaine

4 Profitez de cette activité pour commencer à parler (L1) des fables de La Fontaine (voir Annexe). Onze d'entre elles seront évoquées dans cette méthode : *Le Lièvre et la Tortue*, *Le Pot de terre et le Pot de fer*, *Le Chêne et le Roseau*, *La Cigale et la Fourmi*, *La Laitière et le Pot au lait*, *Le Corbeau et le Renard*, *Le Coq et la Perle*, *L'Ours et les deux Compagnons*, *Le Lion et le Rat*, *Le Lion et le Moucherou*, *Le Laboureur et ses Enfants*. Leur évocation sera faite plutôt sous la forme de « clins d'œil » à travers les bandes dessinées que sous la forme de citations.

Rappel : Un « conte » est un récit de faits ou d'aventures imaginaires, destiné à distraire, tandis qu'une « fable » est un petit récit destiné à illustrer un précepte moral. (*Petit Robert*)

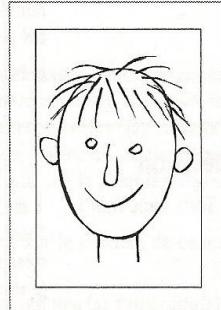
PROJET : Mon portrait

5 **PROJET :** Distribuez aux élèves une feuille blanche A4. Faites dessiner au centre de la feuille un rectangle de 20 cm de haut sur 15 cm de large, à 3 centimètres du bord supérieur.

Demandez aux élèves de dessiner leur portrait dans le cadre. Utilisez la technique de la « dictée d'images » : Les élèves dessinent en suivant vos consignes. Adressez-vous aux élèves, comme si vous vous adressiez individuellement à chacun d'eux : *Dessine ta tête* ! (les élèves dessinent l'ovale de la tête). *Dessine tes yeux*. (*Dessine tes sourcils*.) *Dessine ton nez*. *Dessine ta bouche*. *Dessine tes oreilles*. *Dessine tes cheveux*.

(Si certains élèves de la classe ont des lunettes, ajoutez en les montrant : *Dessine tes lunettes*.) Puis demandez aux élèves de colorier les yeux et les cheveux : *Colorie tes yeux* ! *Colorie tes cheveux* !

Chacun écrit ensuite sous le portrait son prénom (*Je m'appelle....*), son âge (*J'ai... ans*), s'il a un animal domestique, ce qu'il sait faire, ce qu'il aime, ce qu'il aime faire, etc.



Rassembliez les portraits et affichez-les sur les murs de la classe. Laissez-les quelques jours ou quelques semaines. Récupérez-les et gardez-les soigneusement rangés dans votre bureau ou votre armoire. Puis redonnez-les aux élèves presque à la fin de l'année scolaire. Suggérez-leur alors de corriger ou de compléter leur « portrait », voire de le refaire : ils pourront ainsi se rendre compte de l'évolution de leurs goûts, de leurs compétences et de leurs traits physiques !

Cahier d'activités : expression écrite, auto-évaluation

■ Activité **4A**, page 5 : Elle permet de tester l'élève sur sa capacité à construire les questions correspondant aux phrases proposées.

Solutions : *Tu as quel âge ? (Quel âge as-tu ?) – Qu'est-ce que tu aimes faire ? – Qu'est-ce que tu aimes ? – Qu'est-ce que tu sais faire ? – Qu'est-ce que tu bois au petit déjeuner ? – Qu'est-ce que tu manges au petit déjeuner ?*

■ Activité **4B : Test** – L'élève peut tester ses connaissances et savoir sur quoi porter ses efforts pour approfondir ou confirmer ses acquis.

■ Activité **4C : Auto-évaluation** – L'élève peut évaluer lui-même le travail qu'il a fourni.

■ Activité **4D : Le dico-mémento** – L'élève découpe les structures et les mots illustrés page 63, qu'il a vus dans l'unité. Il peut repasser au stylo ou au feutre sur les lettres et colorier les dessins. Puis il colle les vignettes dans un cahier où chaque page est réservée à une lettre de l'alphabet : c'est son « dico-mémento ».

Ce cahier peut être utilisé par paires : l'élève A masque les mots et regarde les images. Il essaie de donner le mot ou la structure à l'élève B qui contrôle. Puis c'est au tour de l'élève B de masquer les mots et de se soumettre au contrôle de l'élève A.



Note culturelle : Après une jeunesse insouciante, Jean de La Fontaine (1621-1695), protégé par Fouquet, surintendant des Finances du roi Louis XIV, connaît – grâce à sa charge de « maître des Eaux et Forêts » – des loisirs occupés à fréquenter les salons littéraires ou à lire les écrivains grecs, en particulier Ésope, qu'il prendra pour modèle pour nombre de ses *Fables*. Il y présente des évocations pittoresques du monde animal qui sont autant de transpositions humoristiques, souvent satiriques, de la société humaine et de ses travers. Les *Fables* de La Fontaine ont rapidement un succès éclatant qui ne s'est guère démenti de nos jours : l'histoire du « Lièvre et la Tortue » ou celle de « La Cigale et la Fourmi » font sans doute partie des références littéraires de tous les enfants et de tous les adultes de France !

Nous exposons une autre méthode de français, Kangourou1, dans laquelle une autre forme de BD se trouve; une planche sans texte. Elle est utilisable avec ses dessins intéressants et amusants pour faire parler les élèves des niveaux 1, 2 et 3 et faire des entraînements de compréhension orale avec l'enregistrement sur cassette.



Planche n°4 (Kangourou /Méthode de français/Livre de l'élève1)

Voici une simple planche de BD dans une autre méthode de français, Trampoline, pour les élèves des niveaux 1, 2 et 3. Elle sert à consolider des mots de salutation et de construire des phrases à partir des images.



Planche n°5 (Trampoline/Méthode de français/Livre de l'élève 1)

Avec les élèves du niveau 3 nous avons travaillé sur l'objectif communicatif "commander un repas à partir d'un menu". Nous avons organisé d'autres activités avec d'autres supports. A la fin, nous leur avons demandé de fabriquer une petite BD par groupes sur ce sujet. Après avoir corrigé ensemble, ils ont dramatisé la BD. Voici un exemplaire de BD fabriquée par les élèves du niveau 3.

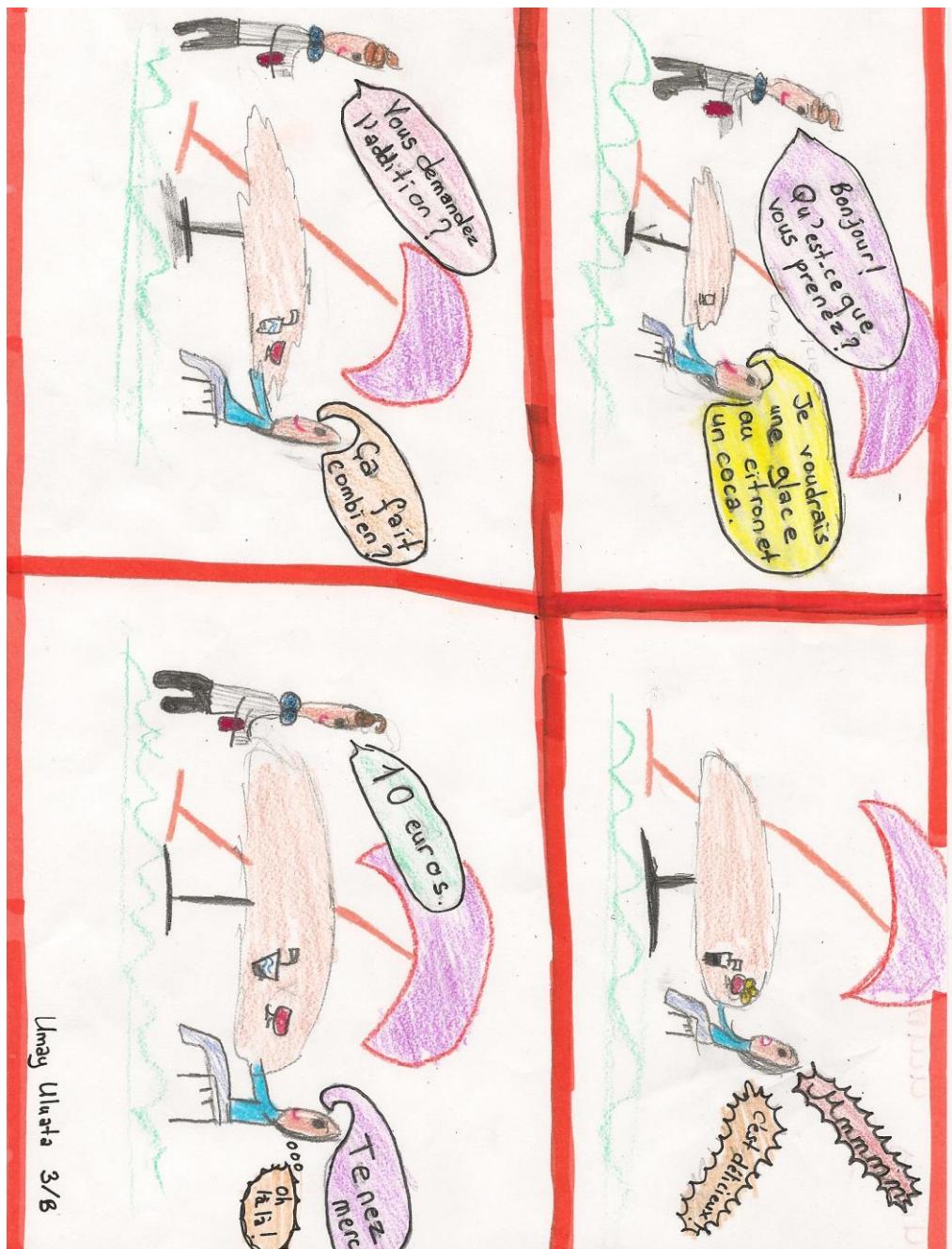


Image n°1 (production d'une élève de niveau3 du primaire de Tevfik Fikret)

Dans une autre classe du niveau 3, nous avons travaillé sur l'emploi du verbe vouloir et après ils ont fabriqué une BD qui contient l'utilisation du verbe. Nous avons corrigé ensemble les productions fabriquées et jouées par les élèves. Voici un échantillon fabriqué par les élèves du niveau 3.

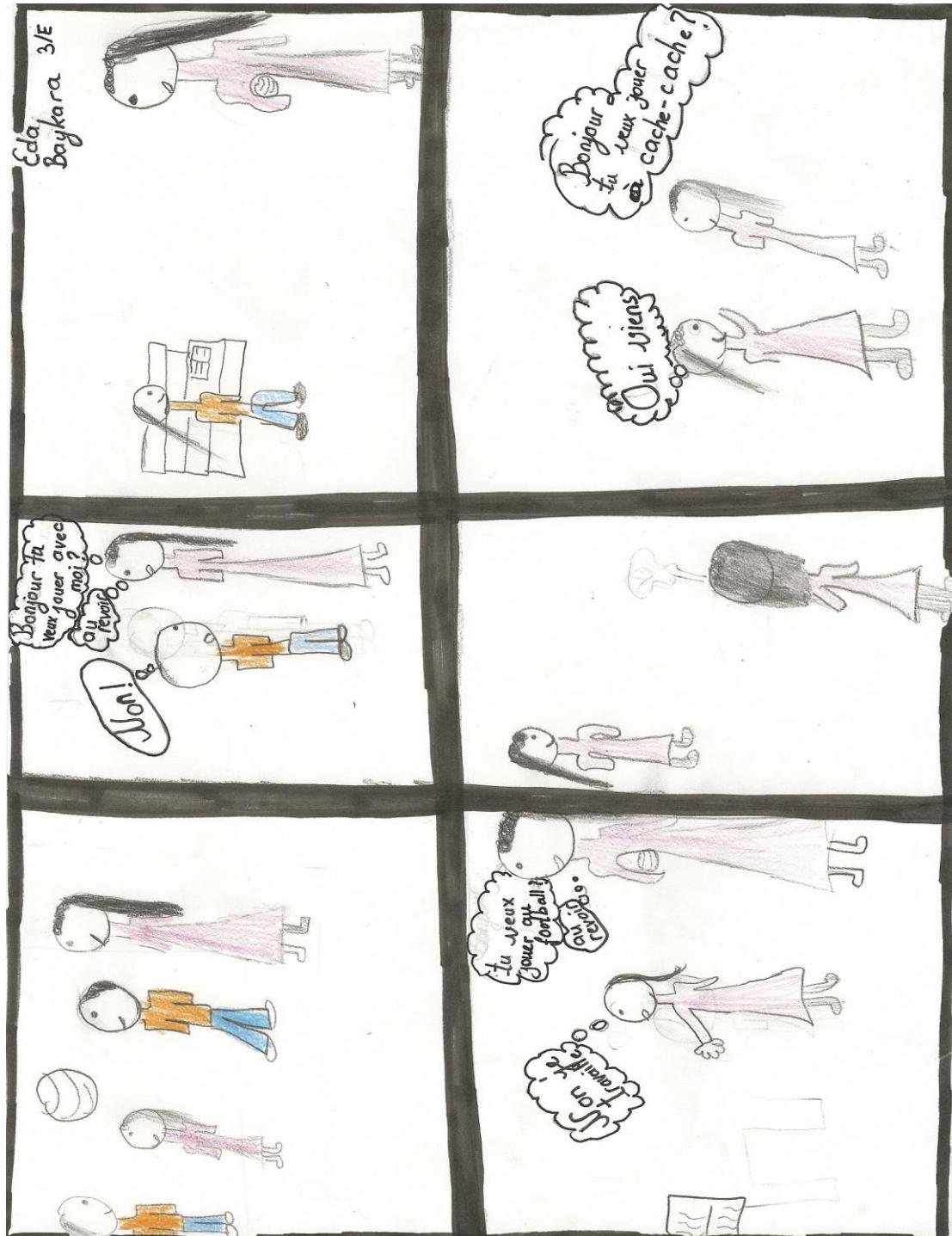


Image n°2 (production d'une élève de niveau3 du primaire de Tevfik Fikret)

Dans le troisième livre de l'élève d'*Alex et Zoé*, il existe toujours des BD à la fin de chaque unité. Après avoir abordé la structure “avoir envie de faire quelque chose”, les connecteurs de temps, les paysages et les verbes d'action avec le niveau 4, nous exploitons cette planche selon les conseils du guide pédagogique pour que les élèves reconnaissent le contenu et réemploient les éléments linguistiques. Nous fournissons la fiche d'exploitation proposée par le guide pédagogique du manuel.



Planche n°6 (Alex et Zoé/Méthode de français/Livre de l'élève3)

Après la BD, nous voyons une petite pièce de théâtre dans le même manuel. Nous faisons un peu de théâtre avec les élèves. Ainsi, nous changeons d'activité et motivons les enfants.

On fait du théâtre

La princesse Tartine

Scène 1



Ecoute et lis !
Puis joue l'histoire avec tes camarades !

Conteur : Il était une fois un roi, une reine et leur fille, la princesse Tartine.
La princesse veut se marier !

Tartine : Je veux épouser le plus beau garçon du pays !

Reine : Oui ! Ma fille, la princesse Tartine, veut épouser le plus beau garçon du pays !

Conteur : Le roi prend son cheval et parcourt le pays.

Roi : Mes amis, écoutez ! Ma fille, la princesse Tartine, veut épouser le plus beau garçon du pays !

Scène 2



M. Idiot : Le plus beau garçon du pays ?
Mais, c'est moi !

Conteur : Monsieur Idiot va au château.
Il frappe à la porte.

Portier : Qui c'est ?

M. Idiot : C'est moi, Monsieur Idiot !

Portier : Qu'est-ce que tu veux ?

M. Idiot : Je veux épouser la princesse !

Portier : Entre !

M. Idiot : Princesse, tu veux m'épouser ?

Tartine : Non, Monsieur Idiot,
tu es trop idiot !

Cour : Oui, Monsieur Idiot,
tu es trop idiot !

Au revoir, Monsieur Idiot !

Scène 3



M. Méchant : Le plus beau garçon du pays ?
Mais, c'est moi !

Conteur : Monsieur Méchant va au château. Il frappe à la porte.

Portier : Qui c'est ?

M. Méchant : C'est moi, Monsieur Méchant !

Portier : Qu'est-ce que tu veux ?

M. Méchant : Je veux épouser la princesse !

Portier : Entre !

M. Méchant : Princesse, tu veux m'épouser ?

Tartine : Non, Monsieur Méchant,
tu es trop méchant !

Cour : Oui, Monsieur Méchant,
tu es trop méchant ! Au revoir,
Monsieur Méchant !

14

Scène 4

M. Timide : Le plus beau garçon du pays ?
Mais, c'est moi !

Conteur : Monsieur Timide va au château.
Il frappe à la porte.

Portier : Qui c'est ?

M. Timide : C'est moi, Monsieur Timide !

Portier : Qu'est-ce que tu veux ?

M. Timide : Je veux épouser la princesse !

Portier : Entre !

M. Timide : Princesse, tu veux m'épouser ?

Tartine : Non, Monsieur Timide,
tu es trop timide !

Cour : Oui, Monsieur Timide,
tu es trop timide !

Au revoir, Monsieur Timide !



Scène 5

M. Gentil : Le plus beau garçon du pays ?
Ce n'est pas moi ! Mais j'aime
la princesse !

Conteur : Monsieur Gentil va au château.
Il frappe à la porte.

Portier : Qui c'est ?

M. Gentil : C'est moi, Monsieur Gentil !

Portier : Qu'est-ce que tu veux ?

M. Gentil : Je veux épouser la princesse !

Portier : Entre !

M. Gentil : Princesse, tu veux m'épouser ?

Tartine : Tu n'es pas trop idiot,
tu n'es pas trop méchant
et tu n'es pas trop timide.
Tu n'es pas beau...
mais tu es gentil !
D'accord !

Cour : Oui !!! Vive Monsieur Gentil !



Scène 6



Conteur : Le roi et la reine invitent la cour et tout le pays à une fête pour
le mariage de leur fille Tartine et de Monsieur Gentil !

Roi : Je vous invite à danser et à chanter !

Reine : Super ! J'adore danser ! J'adore les fêtes !

Tous : Hourra ! Vive la princesse Tartine ! Vive Monsieur Gentil !
« C'est la fête, les amis, et l'on danse et l'on danse,
C'est la fête, les amis, et l'on danse aujourd'hui ! »

Princesse Tartine fait comme ça et puis encore comme ça.
Monsieur Gentil fait comme ça et puis encore comme ça.
C'est la fête, les amis, et l'on danse et l'on danse,
C'est la fête, les amis, et l'on danse aujourd'hui ! »

Sur l'air de « Sur le pont d'Avignon »

Unité

3

Entre mer et montagne

Leçon 4, pages 13, 14 et 15

Fonctions de communication : Dire ce qu'on a envie de faire ou ce qu'on veut faire. Donner des repères spatiaux et temporels. Qualifier.

Structures et vocabulaire : Révision de noms de pays, de lieux et paysages + *j'ai envie de..., il fait froid, il fait chaud, aller, arriver, avoir soif, avoir peur, grimper, marcher, traverser ; l'alphabet phénicien, fatigué ; d'abord, après.*

Introduction de : rentrer à la maison, par là, ensuite, enfin, oh là là !

On fait du théâtre : La princesse Tartine

Révision de : c'est moi ! ami, château, cheval, fille, garçon, pays, tartine, aimer, adorer, chanter, danser, écouter, entrer, inviter, prendre, vouloir, beau, gentil, idiot, méchant, timide, trop, super !

Introduction de : Il était une fois..., le conteur, la cour, la fête, le mariage, le portier, la princesse, la reine, le roi, épouser, se marier, frapper à la porte, parcourir, hurra ! Vive... !

Grammaire : Les adverbes de temps : *d'abord, après, ensuite, enfin*. Le superlatif : *le plus beau*.

Matériel : Livre pages 13, 14 et 15, cassette ou CD. Cahier d'activités page 13.

Révision

Quelle langue pour quel pays ?

■ Testez les élèves sur le nom des langues officielles parlées dans les pays que vous avez introduits durant la leçon précédente.

Testez-les également sur d'autres pays cités dans l'unité 2, par exemple : Qu'est-ce qu'on parle au Mexique ? Au Mexique on parle espagnol. Et en Belgique ? (allemand, français, néerlandais) En Bulgarie ? (bulgare) Au Cambodge ? (khmer) Au Canada ? (anglais, français) etc.

Activités de compréhension et d'expression



Regarde et écoute

2 ■ Faites ouvrir le livre à la page 13. Demandez aux élèves de décrire un maximum d'images de la BD. Image 1 : Alex et Zoé sont sur une plage, devant la mer. Image 2 : Ils marchent dans une forêt. Image 3 : Ils grimpent sur une montagne. Il y a de la neige. Il fait froid. Image 4 : Il y a une cascade. Il y a aussi Alex et Zoé (écrits sur une pancarte) en alphabet phénicien ! Image 5 : Alex et Zoé traversent une rivière.

Puis les élèves écoutent la cassette tout en lisant les répliques.

Script de la cassette ou du CD :

Zoé : J'ai envie d'aller vers le sud ! D'abord on marche sur la plage...

Alex : Ensuite, on traverse la forêt...

Zoé : On grimpe sur la montagne... Après, on arrive à la cascade.

Alex : Oh ! Regarde ! J'ai envie d'aller par-là !

Zoé : On traverse la rivière... Après, on marche dans la plaine... Enfin, on arrive dans la grotte !

Alex : Aaaaaah !!!!!

Zoé : J'ai envie de rentrer à la maison, pas toi ? Oh là là !

Deux ans de vacances

3 ■ Cette scène est inspirée d'un passage du roman de Jules Verne écrit en 1888, *Deux ans de vacances* (voir résumé de l'œuvre en annexe, page 157) : Quinze enfants sont naufragés sur une île déserte qu'ils commencent à explorer. Ils y trouvent des « traces humaines » : des débris d'embarcation, deux lettres gravées dans l'écorce d'un arbre, une pioche abandonnée. Pénétrant dans une grotte, un groupe d'enfants découvre qu'elle a été habitée. Tout près de la grotte, ils finissent par tomber sur un squelette : « un sentiment d'horreur les cloue sur place ! » C'est le squelette d'un malheureux naufragé qui a dû vivre pendant des années dans cette grotte...

Alex et Zoé, en suivant l'orientation donnée par leur boussole et les pancartes fléchées, ne se doutaient pas non plus qu'ils allaient faire une si macabre découverte. Mais quelle drôle de pancarte est accrochée au cou du squelette et qu'est-ce qui se cache derrière son crâne ? Invitez les élèves (L1) à méditer sur ces énigmes...

Joue l'histoire

4 ■ Repassez la cassette ou le CD et demandez aux élèves de répéter les répliques en imitant la voix et les intonations des personnages. Puis suggérez-leur de jouer la scène par groupe de trois, l'un des enfants jouant le rôle grimaçant du squelette !

Cahier d'activités : entraînement phonétique, auto-évaluation, projet

■ Activité 4A page 13 : Prononciation – Les élèves écoutent et répètent les groupes de mots.

Script de la cassette ou du CD :

bronzer – grimper – grotte – centre – écrire / rivière – désert – mer – super – bonheur

■ Activité 4B : Virelangue – Les élèves écoutent et répètent le virelangue enregistré deux fois. (Porte sur le [R])

Script de la cassette ou du CD :

Zoé : Je grimpe dans la grotte, quel bonheur ! Je bronze dans le désert, c'est super !

■ Activité 4C : Test – Chaque élève peut tester ses connaissances et ses compétences et savoir sur quoi porter ses efforts pour approfondir ou confirmer ses acquis.

■ Activité 4D : Auto-évaluation / Dico-mémento – L'élève évalue lui-même le travail qu'il a fourni. Il découpe les structures et les mots illustrés page 63, qu'il a vus dans l'unité. Il peut repasser au stylo ou au feutre sur les lettres, les mots et colorie les dessins. Puis il colle les vignettes dans un cahier où chaque page est réservée à une lettre de l'alphabet : c'est son « dico-mémento ».

■ Activité 4E : Projet – Les écritures du monde

Chaque élève va pouvoir partir à la recherche d'écritures et d'alphabets, les recopier et comparer avec les recherches réalisées par ses camarades : *Prends une feuille et un stylo. Cherche des écritures dans une encyclopédie. Recopie les écritures. Compare avec tes camarades !*

Livre de l'élève pages 14 et 15 : On fait du théâtre – La princesse Tartine

Expliquez le lexique nouveau, en particulier *roi, reine, princesse, le plus beau, se marier et épouser*.

Neuf rôles : *le conteur (ou la conteuse), la princesse Tartine, la reine, le roi, le portier du château, Monsieur Idiot, Monsieur Méchant, Monsieur Timide, Monsieur Gentil*. Rôles pour le reste de la classe : *gentilhommes et dames de la cour*.

Scène 1 : conteur (ou conteuse), princesse Tartine, reine, roi, gentilhommes et dames de la cour. Le roi, la reine et la princesse sont debout ou assis au centre de la scène. Le conteur est placé légèrement de côté. Il a une voix digne et posée. Devant eux, un espace assez grand. Lorsque le conteur annonce : *Le roi prend son cheval et parcourt le pays, le « roi » se lève (s'il était assis), monte sur un cheval invisible et « parcourt » le pays à cheval en disant son texte !*

Scène 2 : Monsieur Idiot, conteur (ou conteuse), portier, princesse Tartine, gentilhommes et dames de la cour.

Monsieur Idiot se présente. Il a l'air stupide et parle d'une voix ridicule. Le portier est debout derrière une porte invisible. Quand le conteur dit : *il frappe à la porte*, Monsieur Idiot frappe sur cette « porte » en faisant *Toc ! Toc !* Le portier le fait entrer en ouvrant cette porte invisible. Il s'empêtre tellement en saluant la princesse qu'il manque de tomber par terre. Tartine et la cour l'éconduisent en riant.

Scène 3 : Monsieur Méchant, conteur (ou conteuse), portier, princesse Tartine, gentilhommes et dames de la cour.

Monsieur Méchant est très antipathique et a une voix odieuse. Même déroulement que pour la scène précédente. La révérence de Monsieur Méchant a quelque chose de grotesque. Tartine et la cour l'éconduisent d'un air fâché.

Scène 4 : Monsieur Timide, conteur (ou conteuse), portier, princesse Tartine, gentilhommes et dames de la cour.

Monsieur Timide est tout rougissant. Sa voix n'est pas assurée. Même déroulement que pour la scène précédente. La révérence de Monsieur Timide est vraiment très maladroite. Tartine et la cour l'éconduisent en se moquant un peu de lui.

Scène 5 : Monsieur Gentil, conteur (ou conteuse), portier, princesse Tartine, gentilhommes et dames de la cour.

Monsieur Gentil a une attitude et une voix agréables. Même déroulement que pour la scène précédente. Il salue la princesse avec simplicité et gentillesse. Tartine et la cour sont séduits ! Monsieur Gentil prend la princesse par la main.

Scène 6 : roi, reine, Messieurs Méchant, Idiot et Timide, conteur (ou conteuse), portier, Monsieur Gentil, princesse Tartine, gentilhommes et dames de la cour.

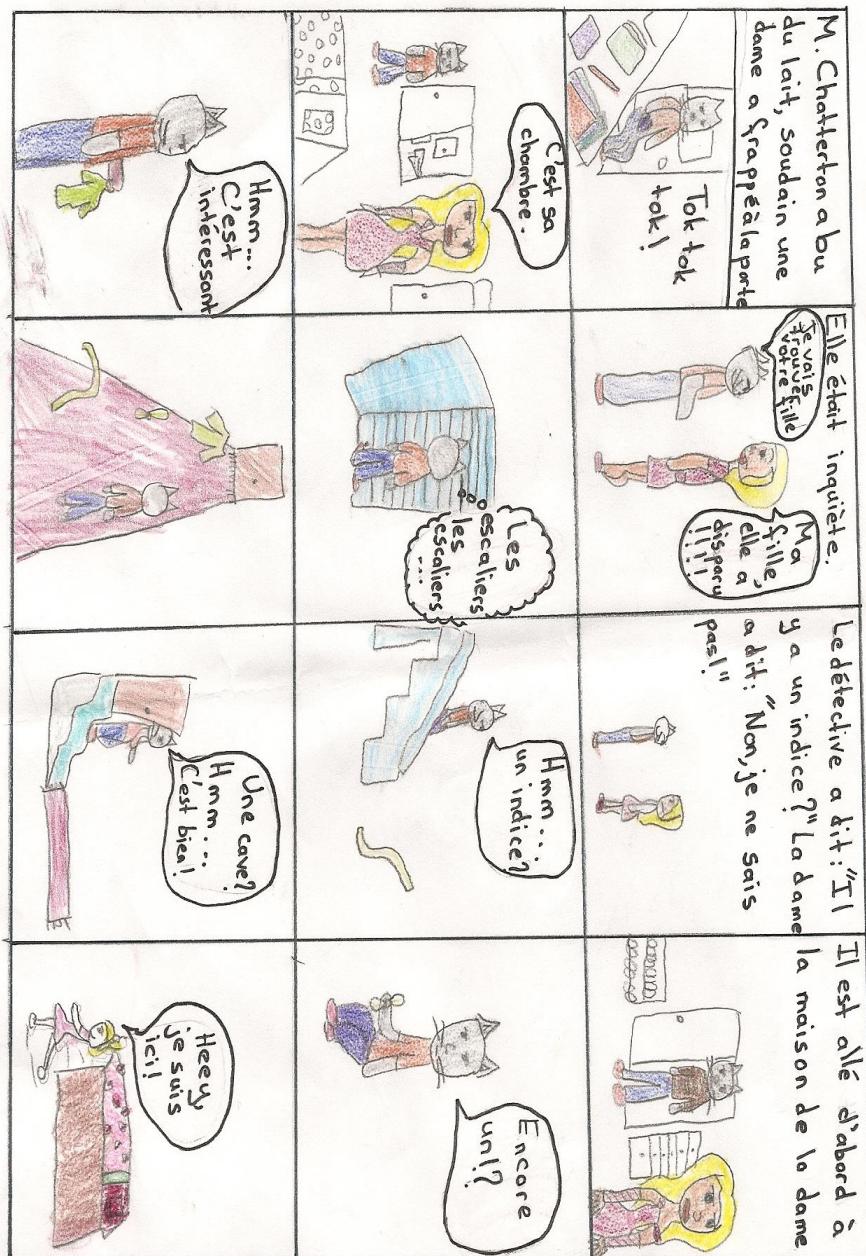
Le roi, les messieurs et les gentilhommes dansent et chantent, chacun avec « sa dame », sur l'air de « Sur le pont d'Avignon ». La fête se termine par des rires et des bravos !

Après avoir fait la double page de théâtre, on recourt à la BD. On fait fabriquer une planche de BD en utilisant l'histoire du théâtre aux élèves. Nous pensons que c'est une bonne activité qui motive les élèves. Grâce à cette activité, ils utilisent ce qu'ils ont appris en s'amusant.



Image n°3 (production d'un groupe d'élèves de niveau 4 du primaire de Tevfik Fikret)

Avec les élèves du niveau 5 nous avons fait une lecture suivie: "Eric a disparu". A la fin de ce travail, nous avons demandé aux élèves de préparer une petite BD en utilisant ce qu'ils ont appris. C'est l'une de ces BD faites par les élèves du niveau 5.



Ilgin, Zeynep, Basak 5/E

Image n°4 (production d'un groupe d'élèves de niveau 5 du primaire de Tevfik Fikret)

Quant aux vraies BD, il est possible d'en trouver beaucoup à utiliser comme support didactique avec les élèves du primaire. Il existe des albums de BD de *Boule et Bill*, de *Schtroumpf* ou de *Tintin* pour les enfants. Les *Boule et Bill* sont adaptées aux enfants du primaire (niveaux 3-4-5). Voici une planche exemplaire de *Boule et Bill* que l'on utilise souvent comme support avec nos élèves.



Planche n°7 (Méthode de lecture Boule et Bill)

C'est un document tiré d'une méthode de lecture de Boule et Bill. Avant de passer à l'exercice, on observe la planche et on commente les images. On transforme les textes dans les bulles en phrases ou on associe les phrases aux vignettes sans montrer les numéros. Et on fait de la lecture avec ce document.

Bill voit un lapin. ①

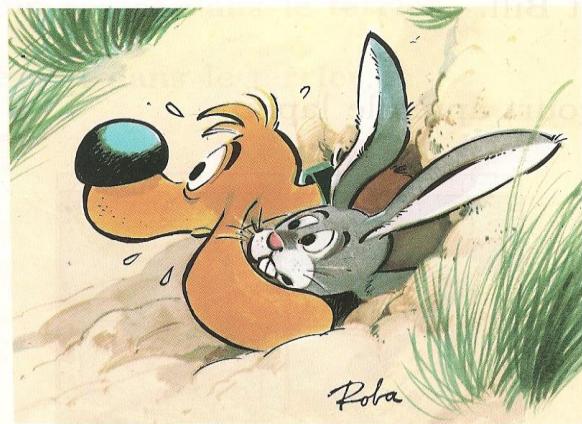
Il court après le lapin. ② ③

Le lapin rentre dans un terrier. ④

Bill roule sur la dune. ⑤

Il renverse la soupe. ⑥

Papa est en colère. ⑦

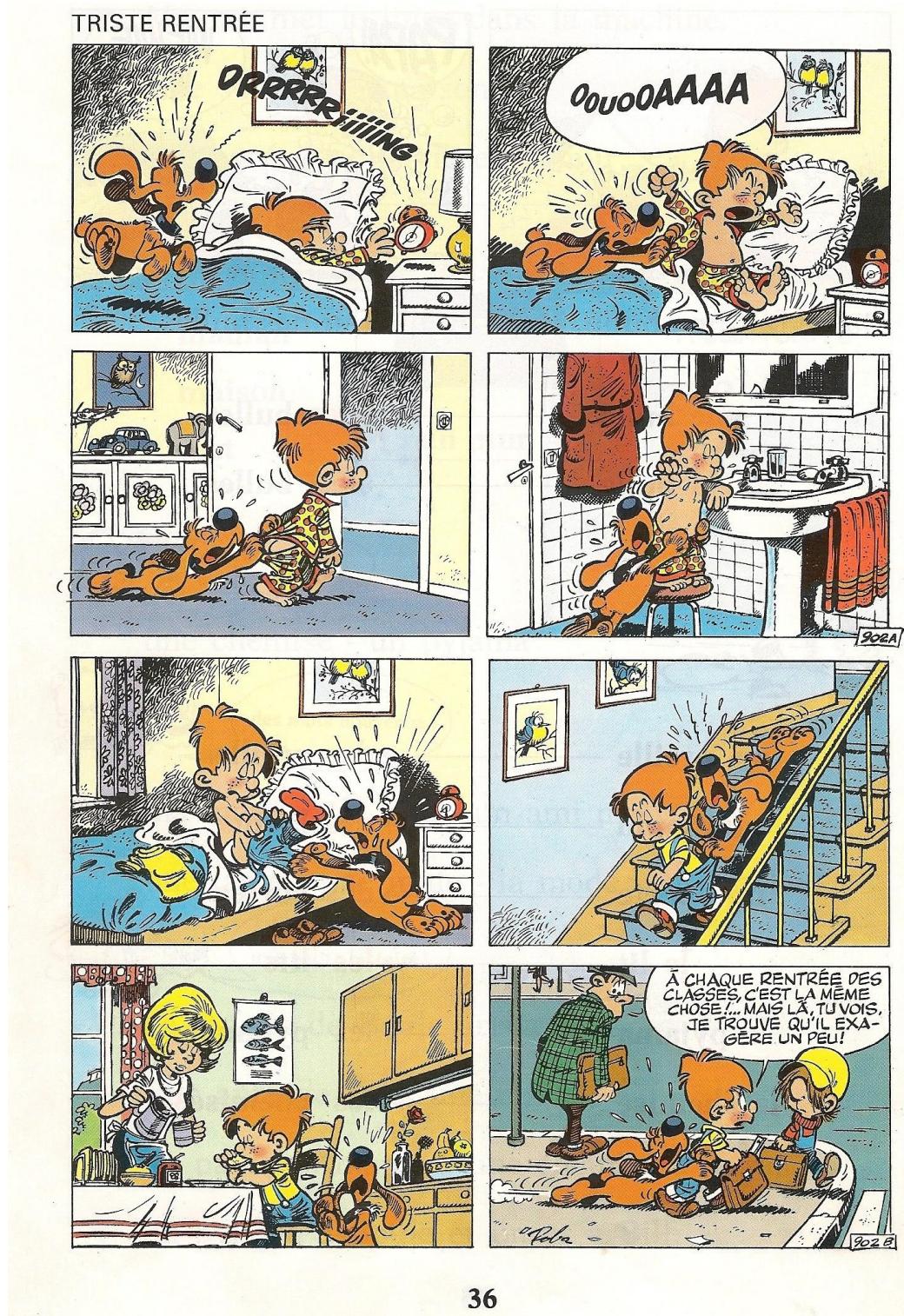


Ici, on demande aux élèves de trouver les bons textes pour remplir les bulles. Comme les bulles contiennent parfois des phrases, parfois des onomatopéés, ça peut être un peu difficile pour les élèves. On donne les bulles mélangées dans un autre document pour les aider.



Planche n°8 (sources pédagogiques des établissements scolaires de Tevfik Fikret)

Voici une planche de Boule et Bill qu'on utilise comme support de départ à la rentrée avec le niveau 4. C'est un bon support pour faire de la lecture d'images, réviser les verbes pronominaux et les verbes d'action.



On fait plusieurs exercices supplémentaires à partir de la planche. C'est l'un de ces exercices qui nous permet d'évaluer la compétence de la compréhension écrite.

Compréhension écrite

Consigne: Lis les phrases et regarde la bande dessinée.
Range les phrases pour raconter l'histoire de Boule et Bill, "Triste rentrée".

Après, Boule s'habille. Puis il descend. Bill pleure encore!	
Bill se lève et Bill commence à pleurer.	
A la fin, Boule va à l'école. Il explique à son ami que Bill pleure toujours à la fin des vacances. Le chien est triste parce qu'il ne va pas à l'école avec Boule.	
Bill prend son petit déjeuner dans la cuisine.	
Au début, le réveil sonne: Boule ouvre les yeux et Bill sursaute.	
Ensuite, Boule va à la salle de bain. Ce n'est pas si facile parce que Bill tire le pyjama.	

Document pédagogique n°7 (sources pédagogiques des établissements scolaires de Tevfik Fikret)

Le réveil sonne.

Boule se lève.

Bill s'accroche à lui et pleure.

Boule est appuyé sur le lavabo; il se lave les dents.

Il s'habille puis prend son petit déjeuner.

Bill le suit partout, il ne veut pas que Boule parte à l'école.



37

Document pédagogique n°8 (Méthode de lecture Boule et Bill)

Nous présentons une autre BD pour les élèves de niveau 5 qui sont à présent bien habitués à mettre en ordre les vignettes d'une planche de BD.

Consigne : Les vignettes ont été mélangées.

- Remets-les dans l'ordre
- Imagine la suite de la bande dessinée
- Dessine des vignettes, ajoute des bulles et écris des dialogues

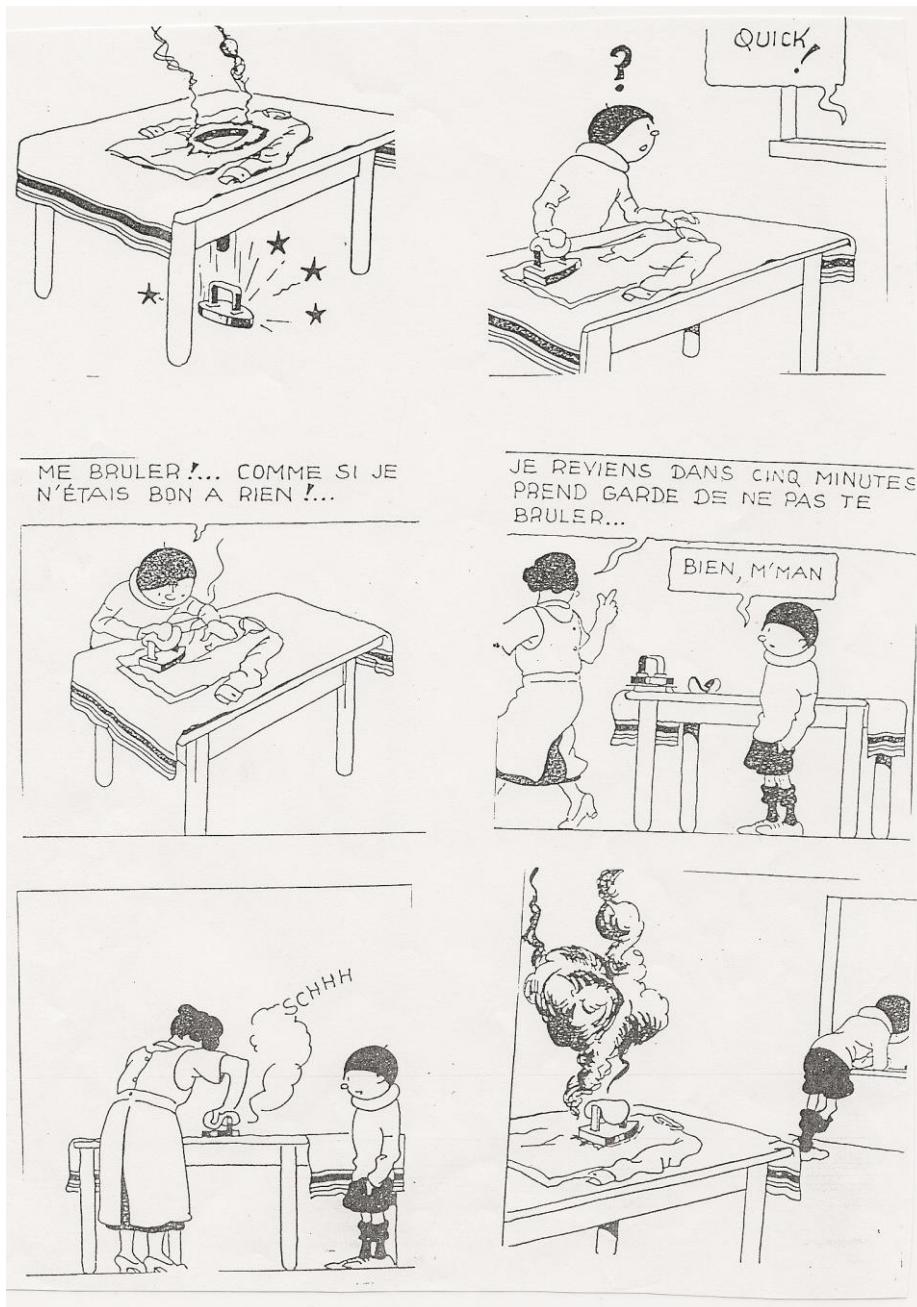


Planche n°10 (sources pédagogiques des établissements scolaires de Tevfik Fikret)

La bande dessinée (la BD)

Découpe les vignettes. Remets-les dans l'ordre. Imagine la fin...

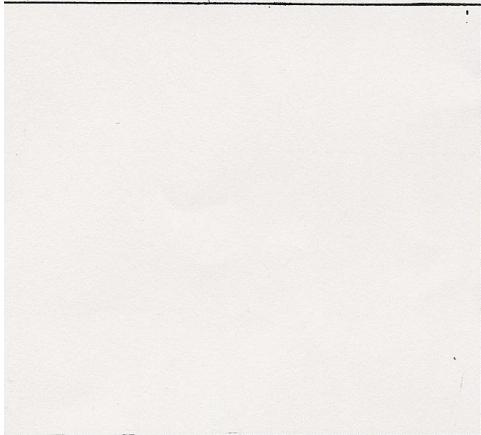


Planche n°11(sources pédagogiques des établissements scolaires de Tevfik Fikret)

On fait souvent des exercices de compréhension écrite à partir de BD pour évaluer la compréhension globale d'un document.

Je comprends une BD

► Entoure la bonne réponse:

1/ Pourquoi la mère d'Eric s'en va?

Parce qu'elle va au travail.
Parce que le téléphone sonne.
Parce qu'elle veut regarder la télé.

2/ Que se passe t-il sur la vignette 4?

Il y a un tableau avec le prénom d'Eric.
Quelqu'un frappe à la porte.
Quelqu'un appelle le petit garçon.

3/ Pourquoi ça brûle?

Parce qu'Eric regarde dehors.
Parce qu'Eric est fâché.
Parce qu'Eric parle avec un ami.

Document pédagogique n°9 (sources pédagogiques des établissements scolaires de Tevfik Fikret)

Voici la suite de la planche qu'on a déjà faite. On fait de la lecture d'images, on fait écrire des légendes pour les vignettes ou on mélange les vignettes de la planche. Il est possible de produire des exercices supplémentaires sur cette BD.



Planche n°12 (sources pédagogiques des établissements scolaires de Tevfik Fikret)

Nous présentons un exemplaire de *Schtroumpf* qu'on utilise comme support pour les niveaux 4 et 5. Nous faisons de la lecture d'images, nous demandons d'ajouter des dialogues dans les bulles ou de trouver le verbe à la place du mot "schtroumpher".



Planche n°13 (En Avant la Musique3/Langue Française et Civilisation)

Jusqu'ici, nous avons présenté des exemples de bandes dessinées pour les niveaux de 1 à 5 du primaire. Voici maintenant, quelques bandes dessinées exploitées aux niveaux de 6 à 8 du primaire, autrement dit du collège, dans notre établissement scolaire de Tevfik Fikret.



Planche n°14 (Thierry Coppée « Sous les cahiers, la plage. » / Editions Delcourt)

"LE MAUVAIS SUJET": QUESTIONS DE COMPREHENSION

I- Relie les questions aux bonnes réponses :

- | | |
|----------------------------------|--|
| 1- Quel est le titre de la B.D ? | a- C'est Thierry Coppée. |
| 2- Quel est le titre de l'album? | b- C'est "le mauvais sujet". |
| 3- Qui est l'auteur de la B.D.? | c- Ce sont les éditions Delcourt. |
| 4- Qui est l'éditeur ? | d- C'est "Sous les cahiers, la plage". |

II- Ecris le bon numéro :

- 1- **Où** ça se passe ?
- 2- **Quand** ça se passe ?
- 3- **Sur quoi** les enfants vont travailler en classe ?
- 4- **Que** font les élèves ?
- 5- **Pourquoi** ce que dit Toto est drôle ?

----- Ils vont travailler la lecture, les mathématiques et ils vont raconter leurs vacances.

----- Ça se passe dans une classe.

----- Ça se passe à la rentrée des classes.

----- C'est drôle parce qu'il ne veut pas raconter ses vacances à la maîtresse pour ne pas écrire après.

----- Ils racontent leurs vacances.

I] Questions de compréhension sur le type de document :

1. quel est le titre de la B.D ?

2. quel est le titre de l'album?

3. qui est l'auteur de la B.D?

4. qui est l'éditeur?

II] Questions de compréhension sur l'histoire :

1. Où ça se passe?

2. Ça se passe quand?

3. Sur quoi les enfants vont travailler en classe?

4. que font les élèves?

5. Pourquoi ce que dit Toto c'est drôle?

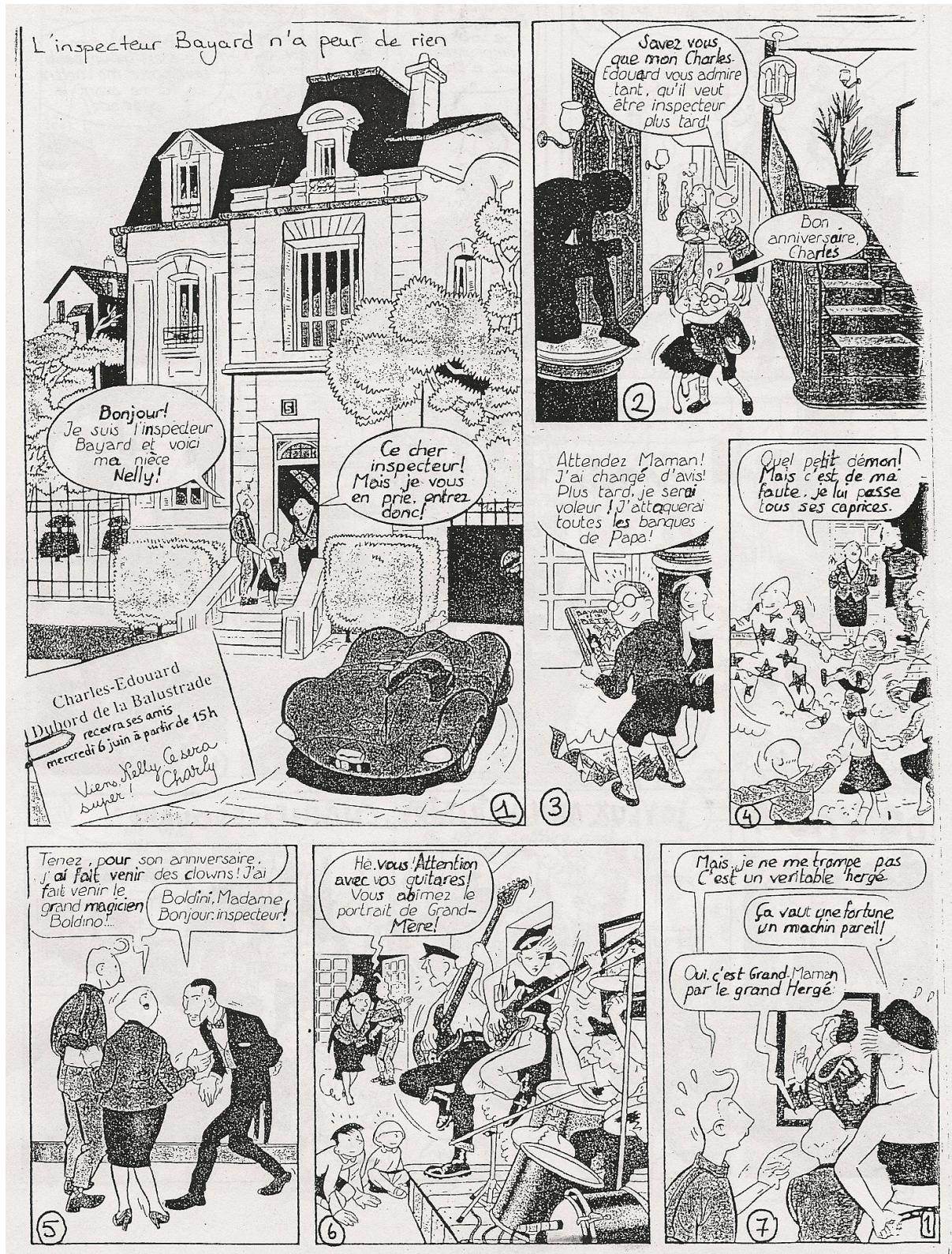


Planche n°15 (sources pédagogiques des établissements scolaires de Tevfik Fikret)



Planche n°16 (sources pédagogiques des établissements scolaires de Tevfik Fikret)



Planche n°17 (sources pédagogiques des établissements scolaires de Tevfik Fikret)

LECTURE D'UNE BD : L'inspecteur Bayard n'a peur de rien

A TOI DE MENER L'ENQUETE !

Pages 1 et 2

Compréhension écrite / production orale

- 1.Où se passe l'histoire ?
- 2.Qui est le héros de l'histoire ?
- 3.Que se passe-t-il au début de l'histoire ?
- 4.Qu'est-ce qu'il voit l'inspecteur Bayard ? (Page 1 vignette 7)
- 5.Combien de personnes présente la maman de Charles-Edouard à l'inspecteur Bayard ? Qui sont-ils ?

Page 2 Production écrite

Que se passe-t-il vignettes 12 et 13 ?

12.

 13.

Observe et compare la vignette 11 et la vignette 14. Qu'est ce que tu remarques ?

.....

Page 3

Observe attentivement la vignette 18 et regarde encore une fois la vignette 11. Tu sais maintenant qui est le voleur. Regarde bien !!

Ecris ta réponse:

VRAÎ OU FAUX	V	F
1. C'est l'anniversaire de Charles Edouard.		
2. L'inspecteur Bayard est l'oncle du petit garçon.		
3. Dans la vignette 5, la grand-mère est entre l'inspecteur et le magicien.		
4. Dans la vignette 11, les musiciens sont au coin du salon.		
5. Dans la vignette 18, le clown est à coté de l'inspecteur.		
6. Dans la vignette 6, la jeune fille joue de la guitare.		
7. Dans la vignette 6, le jeune homme (à gauche de la jeune fille) joue du piano.		
8. Dans la vignette 14, il n'y a pas beaucoup de personnes.		
9. Dans la vignette 20, il y a deux petits enfants.		
10. La phrase numéro 8, est une phrase négative.		



Tintin /Exercice de production orale et écrite

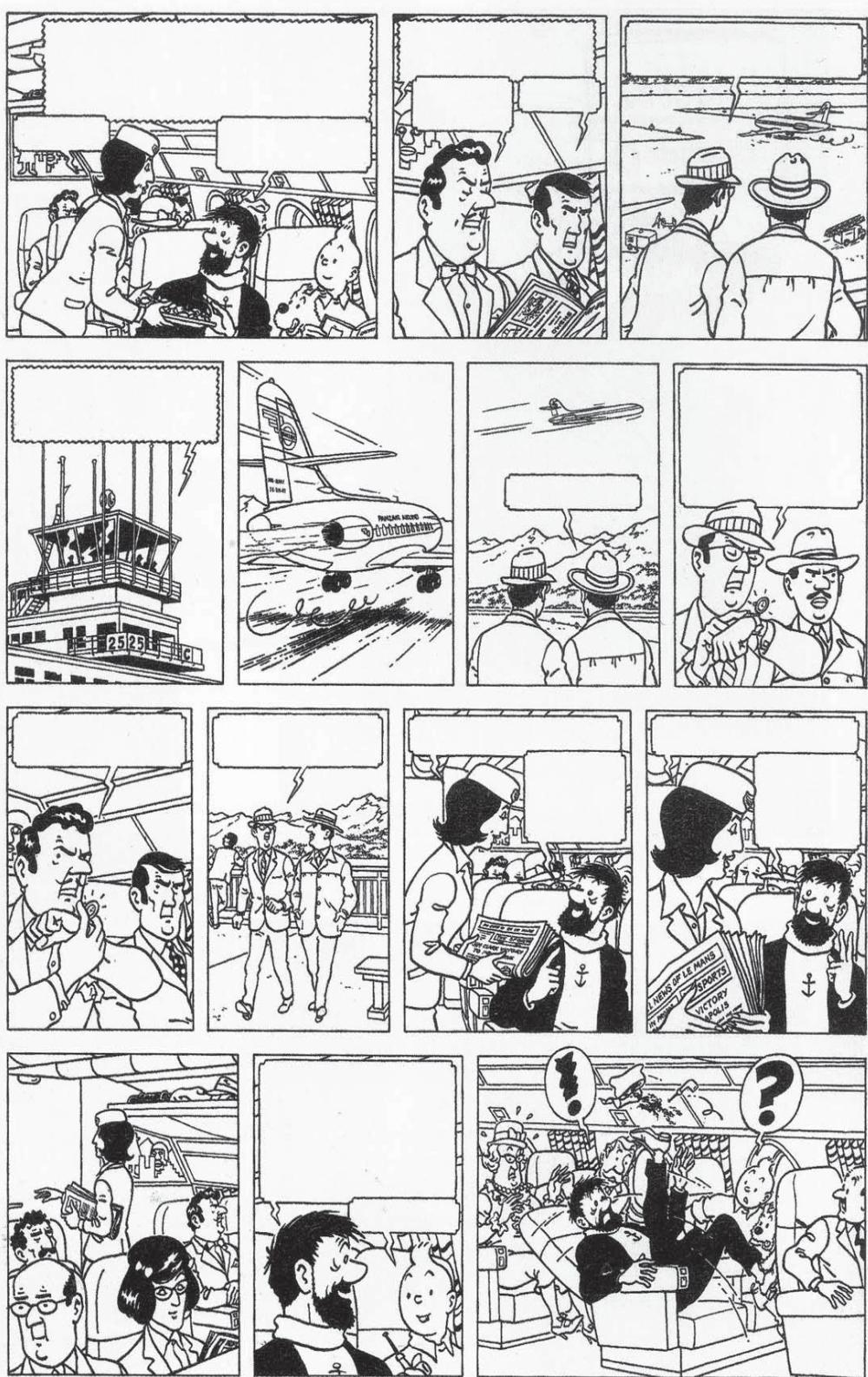
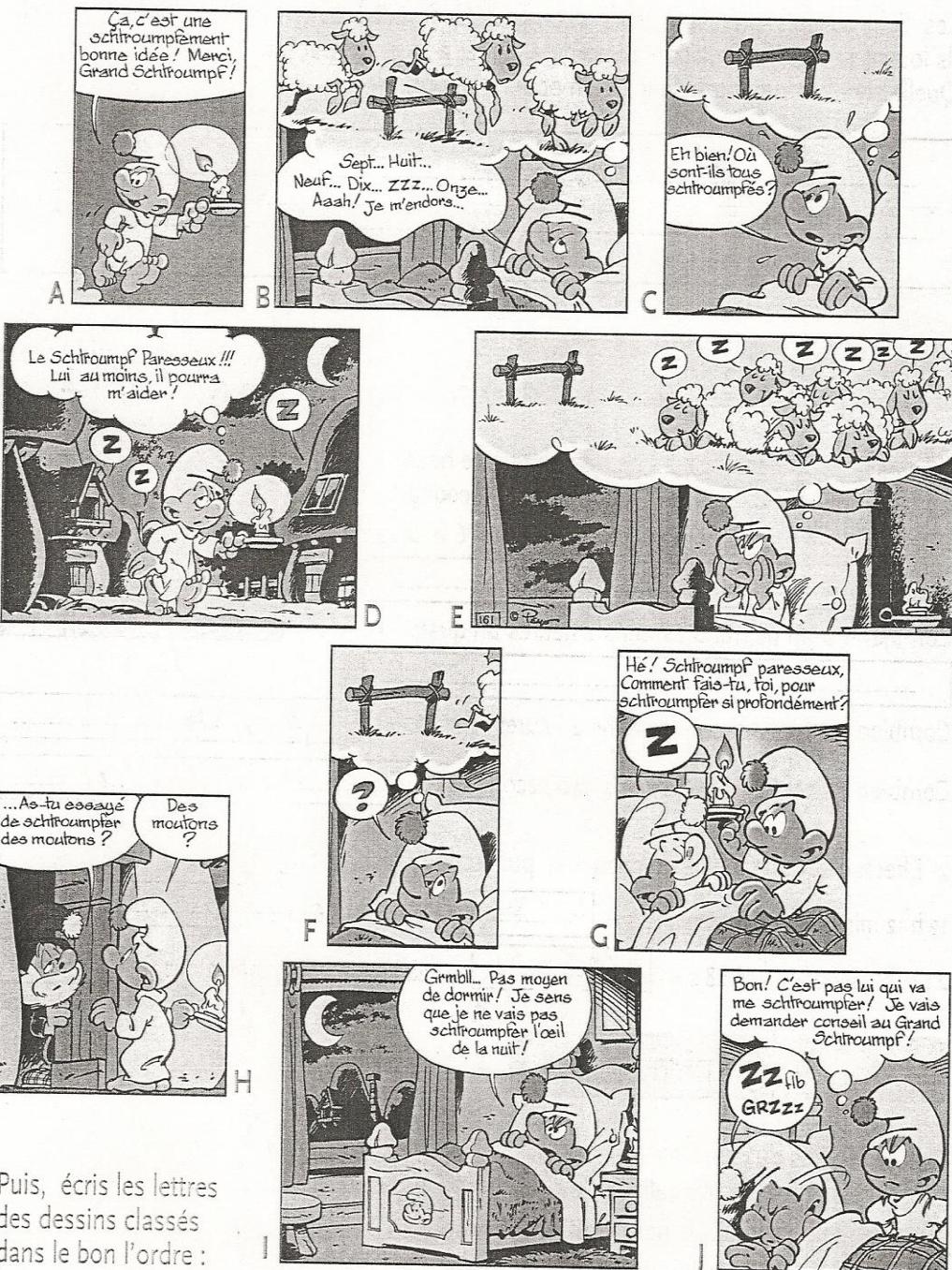


Planche n°19 (sources pédagogiques des établissements scolaires de Tevfik Fikret)

Lecture

Trouve le bon ordre des images :



Puis, écris les lettres des dessins classés dans le bon ordre :

Les compléments circonstanciels :
Ils donnent des précisions sur le temps, le lieu ou la manière dont se déroulent les actions.
Il existe aussi des compléments circonstanciels de cause, de but et de moyen.

French



Orthographe

Complète par é, és, ée, ées ou er les mots inachevés du texte ou des images :

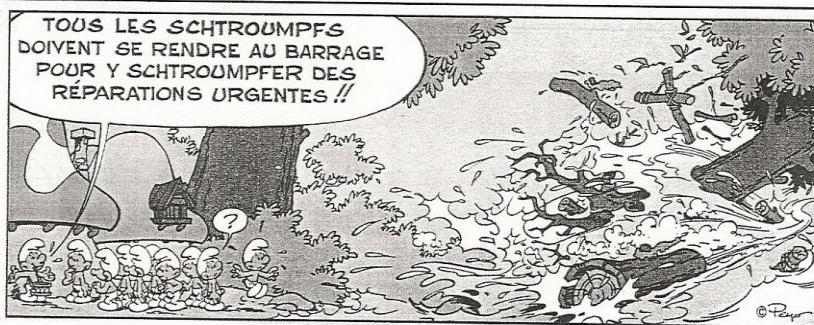
Le visage coll_____ à la vitre, le Schtroumpf Poète regarde tomb_____ la pluie. Le soleil fait étincel_____ les casseroles bien astique_____ du Schtroumpf Cuisinier. Quand il sort avec une recette brûlé_____, le Schtroumpf Pompier vient maîtris_____ l'incendie avec de l'eau glac_____. Le Schtroumpf Paysan voit son blé germ_____ mais aussi l'herbe pouss_____ dans ses champs fraîchement remu_____. Les Schtroumpfs endimanch_____ vont se prépar_____ à dans_____. toute la nuit sous le ciel étoil_____.

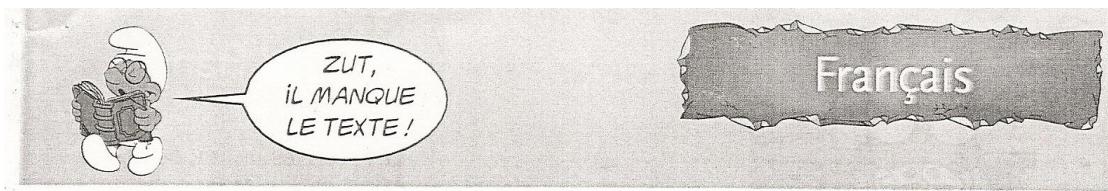


Grammaire

Dans les phrases suivantes, souligne le complément circonstanciel, puis indique s'il précise la cause, le but ou le moyen :

À cause du mauvais temps, les Schtroumpfs ne peuvent pas travailler sur leur barrage. (_____) Ils creusent les couches du terrain à la pelle et à la pioche. (_____) Ils consolident le barrage pour ne pas risquer une inondation. (_____) Ils grimpent sur les parois avec des échelles. (_____) Ils s'agrippent solidement pour ne pas glisser. (_____)





Expression écrite

Pour une fois, c'est à toi de deviner ce que les petits Schtroumpfs se racontent :





9



32

Gaston Lagaffe nous gâte — FRANQUIN — © Dupuis

Planche n°24 (En avant la musique3/Langue Française et Civilisation)



Astérix : la grande traversée — GOSCINNY, UDERZO — © Dargaud

LEÇON 14 LE CERCLE NOIR

(3^e épisode)



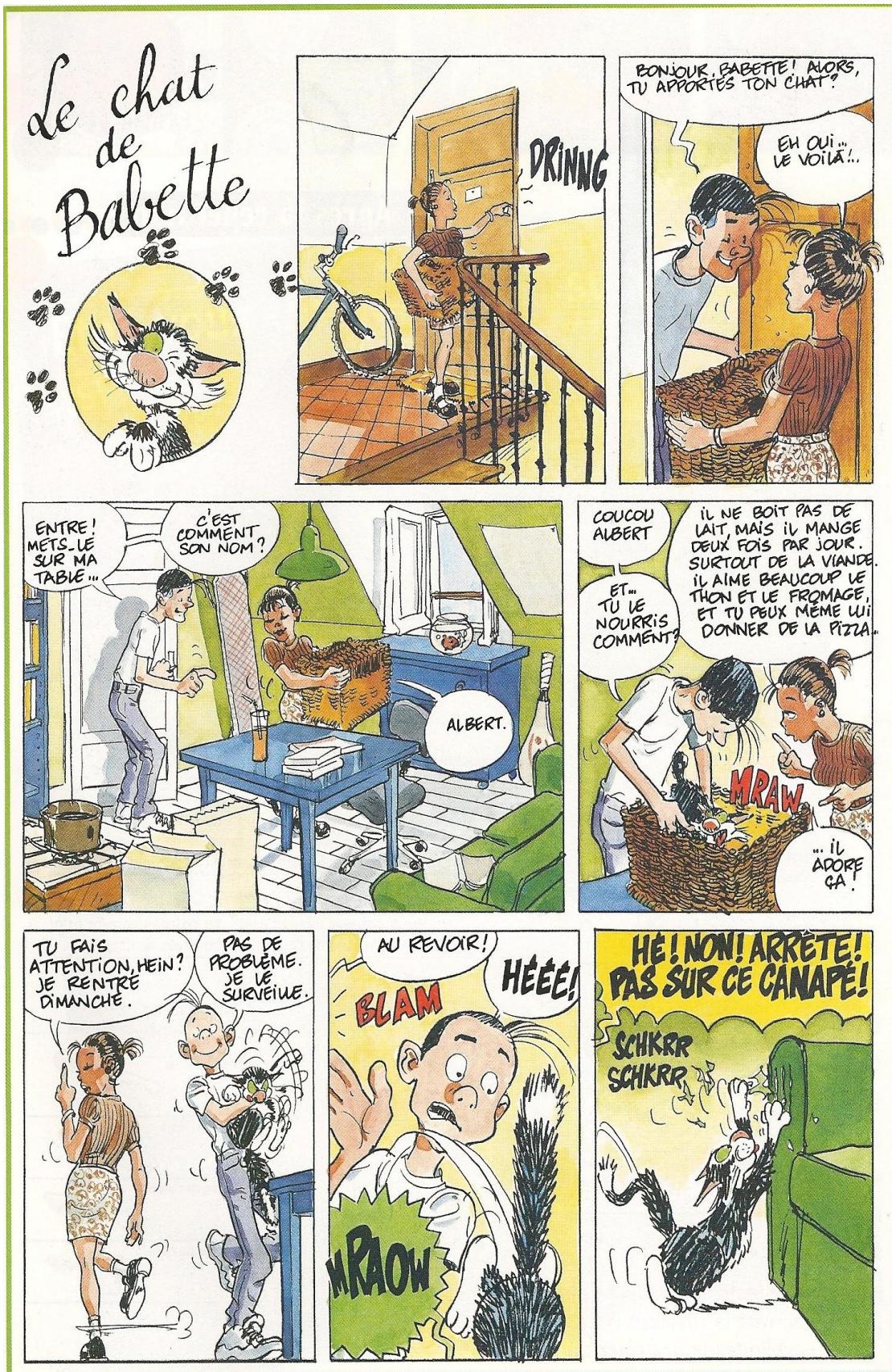



Planche n°27 (Ado1/Méthode de Français/Livre de l'élève)



You avez compris ?

1) Regardez les images de la BD sans lire le texte

et racontez ce qui va se passer.

2) Écoutez le dialogue et cochez la réponse qui convient :

	vrai	faux	?
1. Justine veut aller à l'usine ce soir.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. Antoine va rester chez lui.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. Les quatre amis vont entrer dans l'usine.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. Mélanie a peur.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5. Antoine et ses amis partent à 8h.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Savoir

- Je sais
- Tu sais
- Il / elle / on sait
- Nous savons
- Vous savez
- Ils, elles savent

JE DÉCOUVRE LA LANGUE

Activité 1

Quel est le sens de ces mots ?

Relisez la BD page 58 et entourez la réponse qui convient :

- | | | |
|-----------------------------|-------------------------------------|-----------------------|
| 1. C'est <i>dangereux</i> . | 2. Justine est <i>cachée</i> . | 3. <i>Ça marche !</i> |
| a) C'est facile. | a) On ne peut pas voir Justine. | a) C'est vrai. |
| b) C'est joli. | b) On ne peut pas entendre Justine. | b) C'est faux. |
| c) Il y a des risques. | c) Justine est chez elle. | c) C'est d'accord. |

Activité 2

Écoutez et répétez le nom des mois puis dites et écrivez votre date de naissance :

EXEMPLE Moi, je suis né(e) en juillet.
Je suis né(e) le 27 juillet 1988.

Les mois de l'année

janvier	juillet
février	août
mars	septembre
avril	octobre
mai	novembre
juin	décembre

En décembre, c'est Noël.

Au mois de décembre, c'est Noël.

Activité 3

Écoutez et répétez le nom des saisons.

Répondez aux questions en utilisant le nom d'un mois ou d'une saison :

EXEMPLE Quand est-ce que tu pars en Afrique ? Au printemps.

Les quatres saisons

le printemps	l'automne
l'été	l'hiver

au printemps, en été,
en automne, en hiver

Le r final

Écoutez, répétez puis choisissez les réponses qui conviennent :

1. *le bar - finir - un cor - dur - la peur - l'amour*

après les voyelles **a, i, o, u**, le **r** final...

se prononce ne se prononce pas se prononce ou pas

2. *aller - la mer - l'hiver - premier - fier - continuer*

après la voyelle **e**, le **r** final...

se prononce ne se prononce pas se prononce ou pas

3. *tard - vers - il part - elle dort*

dans le groupe **r + consonne finale**, le **r**...

se prononce ne se prononce pas se prononce ou pas

Dossier
4 **BD**

Vive LA Moto!



1 Réponds. Vrai ou faux ?

- 1) Le facteur sonne à la porte.
- 2) François ouvre la porte.
- 3) Le facteur apporte un télégramme.
- 4) François aime les télégrammes.
- 5) François n'aime pas les motos.

3 FLASH LECTURE

Écoute et lis à haute voix.

- 1) Monsieur François Courtois ?
- 2) Qui est-ce, Antoinette ?
- 3) C'est un télégramme pour toi !
- 4) Pour moi ?

2 Écoute. Lis la BD à haute voix. Imité bien

4 Par groupes. représentez la scène. Inventez

70 UNITÉ 5

MONSIEUR CATASTROPHE*Le château hanté*

Planche n°30 (Extra1/Méthode de Français/Livre de l'élève)

UNITÉ 5 71

TU AS BIEN COMPRIS ?

1 Observe les images.

- Quel lieu est-ce que monsieur Catastrophe a visité ?
- Quels lieux du château ont-ils visités ?
- Combien de personnes est-ce qu'ils ont rencontré ?

2 Cache la BD.

a. Écoute une première fois. Vrai ou faux ?

- Catastrophe a visité le château Lafrousse dimanche.
- Les tickets ont coûté six euros chacun.
- Josette a peur des fantômes.
- Le bibliothécaire ne travaille pas tous les jours.

b. Écoute à nouveau. Réponds aux questions.

- Pourquoi est-ce que monsieur Catastrophe pense que l'homme du guichet est malade ?
- Qu'est-ce qu'on peut manger au château ?
- Combien de métiers fait le fantôme ? Lesquels ?



2 Lis la BD et vérifie tes réponses.

JOUONS AVEC LES SONS

1 Écoute la chanson.

2 Comment ça se prononce ?

[ʒ] ou [ʃ] et [ʒø] ou [ʒɛ]

a. Écoute. Est-ce que tu entends je [ʒø] ou j'ai [ʒɛ] ?

b. Écoute. Est-ce que tu entends [ʒ] ou [ʃ] ?

	[ʒ]	[ʃ]
1	C'est un joujou !	C'est un chouchou !
2	J'ai ri !	Chéri !
3	Oui, j'ai du pain !	Oui, chez Dupin !
4	Tu connais ces gens ?	Tu connais ces chants ?
5	La gym ?	La Chine ?
6	C'est Jo !	C'est chaud !

c. Est-ce que tu connais d'autres mots avec le son [ʒ] , ou le son [ʃ] ?

3 Chante la chanson.

Ma chambre elle est chouette !

Ma chambre elle est chouette !

Chaussures, chaussettes : tout sous mon lit,

Jeans et gilets, j'aime le fouillis.

Bonbons, chocolat et tronçons de pomme,

Et oui ma chambre, c'est mon royaume !

Ma chambre elle est chouette !

Ma mère est géniale mais énergique,

Et si elle entre, c'est la panique !

Ah quelle horreur, faut tout ranger,

Sinon le soir y'a pas de télé !

Chacun chez lui fait comme il veut,

Mais c'est bien mieux, de ranger un peu.

Chaque chose à sa place, y'a plus de fouillis,

Un vrai château, c'est le paradis !

F.G.

BD... La fable de la cigale et du corbeau



Planche n°31 (Fluo1/Méthode de Français/Livre de l'élève)

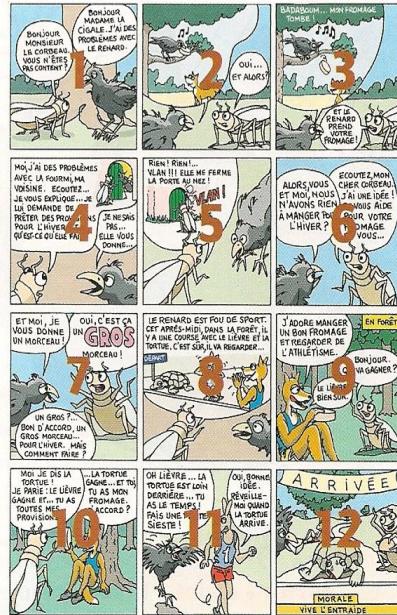
Activités



1. Tu écoutes encore « La Fable de la cigale et du corbeau ». Tu regardes les douze vignettes de la BD. Tu cherches les bonnes vignettes pour :

- le problème du corbeau,
- le problème de la cigale,
- l'idée pour régler les problèmes,
- le piège,
- la fin du problème.

Et dans ta langue, dans ton pays, il y a aussi des fables ?



2. Qui parle ? À qui ? De qui ? Avec quoi ?

Tu écoutes et tu cherches la bonne série de bulles pour chaque scène.



A



B

1 je, j'

2 vous

5 lui

3 il

4 elle



C



D

	Qui parle ?	À qui ?	De qui ?
Vignette 2	A1 A2	B2 A1	C3 B1
Vignette 4	C1 B1	C3 A2	D5,4 D4,2

3. Tu regardes et tu écoutes. Qu'est-ce que tu remarques ?



quarante et un • 41

4.

CONCLUSION

Dans ce travail, nous avons présenté la didactique de la BD et son utilisation en français langue étrangère à l'école primaire. Pour vérifier notre hypothèse, nous avons examiné plusieurs documents écrits sur l'utilisation de la BD comme support pédagogique dans l'enseignement du français langue étrangère.

Nous avons cherché à mettre en évidence le sujet de deux parties essentielles. Dans la première partie, nous avons abordé le sujet du point de vue descriptif et nous avons donné une large place à la présentation détaillée en s'adressant aux ouvrages de référence cités dans la bibliographie. Dans la deuxième partie, nous avons présenté des exemplaires de BD faits ou à faire par les enseignants dans une classe de FLE.

Tout d'abord, nous avons présenté la BD avec tous ses aspects ; définition, histoire, caractéristiques. Après avoir défini la BD, nous avons fait des recherches sur sa didactique dans l'enseignement du français langue étrangère chez les élèves à l'école primaire. Et à la fin de ce travail, nous avons donné des exemplaires de fiches d'exploitation de bandes dessinées pour montrer la pratique de différents enseignants ou théoriciens. En faisant cela, notre objectif est de constituer une base de connaissances théoriques sur l'utilisation de la BD comme support pédagogique en rajoutant des documentations pratiques.

En préparant ce travail de recherche, nous avons eu quelques constatations. Nous avons vu que de nos jours, l'universalité de la BD est devenue indiscutable. Elle attire l'attention des théoriciens et des praticiens. Ils considèrent la BD comme un bon moyen qui permet de réaliser plusieurs activités scolaires à partir de l'image et du texte.

Nous pensons qu'elle permet aussi de comprendre l'histoire sans recourir au texte, mais en observant les images. Elle est utilisée dans plusieurs disciplines notamment dans l'enseignement des langues vivantes grâce à ses atouts

Les images et les textes de la BD amènent un travail intuitif et explicite dans les cours de langues étrangères. L'utilisation de la BD comme outil pédagogique assure une étude de certains sujets scolaires d'une manière très attrayante.

Comme la BD est un document authentique qui contient différents sons, usages, éléments auditifs, elle peut développer la compétence de la compréhension orale des apprenants. Ils peuvent distinguer les sons, écouter des usages quotidiens et reconnaître la langue étrangère.

La BD contribue à la formation de l'esprit de l'enfant et elle consolide sa concentration et sa rapidité d'observation. La lecture linéaire des images employées dans la bande dessinée permet à l'enfant de comprendre l'histoire sans recourir au texte des bulles. D'autre part, la lecture est une activité lourde et longue pour les enfants. La BD est la bien-venue pour faciliter la transition du concret "l'image" à l'abstrait "la lecture". (Baron-Carvais : 1994). Les apprenants commencent par une lecture panoramique de la planche qui donne une idée générale sur l'ensemble de la planche auparavant. Cela veut dire que la BD est utilisable pour développer au fur et à mesure la compétence de la compréhension écrite.

Nous pouvons dire qu'il faut absolument avoir des supports pour développer la compétence de la production orale en français langue étrangère. Il est évident, par ailleurs, que la conversation avec l'enseignant n'est pas suffisante. Mais ce dernier peut varier les types d'exercices oraux en travaillant une BD.

Nous croyons que l'enseignant peut profiter de la BD dans les travaux écrits aussi. Il peut manipuler la planche de la BD pour développer la compétence de la production écrite des apprenants. Les activités écrites à partir de la BD sont riches et particulièrement amusantes comme la fabrication d'une BD, la transformation du texte des bulles en histoire ou la modification d'une partie de l'histoire,etc. par rapport aux exercices mécaniques ou systématiques.

Il est évident que la BD a des aspects négatifs aussi comme les usages dans les bulles, les images inconvenables à l'exploitation scolaire. Pour éviter ces inconvénients, il faut bien sélectionner les bandes dessinées, en fonction des aspirations du monde enfantin. Dans le contexte scolaire, l'enseignant doit posséder la technique nécessaire pour mieux exploiter le contenu de la BD.

L'essentiel est d'utiliser d'une manière équilibrée différents supports didactiques dans l'enseignement du français langue étrangère. La BD n'est que l'un de ces supports didactiques dont l'apport n'est point négligeable. Il suffit de prévoir une bonne progression en tenant compte du niveau et des objectifs visés. Il faut profiter de chaque outil, matériel ou document en analysant les besoins langagiers des apprenants. Tagliante note que :

L'analyse des besoins langagiers des apprenants est très important à travers l'enseignant. La liberté de progression lexicale et grammaticale dans l'approche communicative est un changement notable par rapport aux méthodes précédentes. C'est à dire que les progrès de l'enseignement/apprentissage dépend des besoins langagiers de l'apprenant. (Tagliante : 1994)

Tagliante précise aussi que “si la valeur des activités d’enseignement et d’apprentissage dépend largement de la personnalité et de la formation de l’enseignant, elle résultera également des matériels pédagogiques et des aides diverses dont il peut disposer.” (Tagliante : 1994)

RÉSUMÉ EN TURC

Gelişen teknolojiyle birlikte gün geçtikçe gelişen dünyamızda sınırlar daralmakta ve insana düşen görevler de hızla artmaktadır. Günümüz dünyasına ayak uydurmanın en önemli koşullarından biri hiç kuşkusuz yabancı dil öğrenmektir. Bu nedenle yabancı dil öğrenmeye ilgi artmakta ve yabancı dil öğretimine daha da fazla önem verilmektedir.

Son yıllarda yabancı dil öğretimine erken yaşılda başlamanın önemi de sıkılıkla gündeme gelmektedir. Bu konuda yapılan araştırmalar da yabancı dil öğretiminde en verimli zamanın çocukluk dönemi olduğunu göstermektedir. Bu nedenle günümüzde çocuklara yönelik yabancı dil öğretimi konusu önemsenmekte ve hatta bir çok eğitim kurumunda artık ikinci yabancı dil eğitimi de verilmektedir.

Hedef kitle çocuklar olduğunda yabancı dil eğitiminin kapsamı, niteliği ve yöntemleri yetişkinlere yönelik programlardan doğal olarak farklılaşmaktadır. Yetişkinlere verilen yabancı dil öğretiminde yüklü, sistematik ve hatta geleneksel programlar kullanılırken çocuklara yönelik yabancı dil eğitim programının daha hafif, oyun ve iletişime dayalı, eğlenceli, dinamik ve canlı olması gerekmektedir. Zira çocuk anadilini de doğal ortamda yaşayarak, duyarak, oynayarak ve tekrar ederek öğrenir.

Çocuklara yönelik yabancı dil öğretiminde öngörülen dilsel ve iletişimsel amaçlar doğrultusunda verilecek içerik ve kullanılacak yöntem ve teknikler belirlendikten sonra yararlanılacak destek araç-gereç ve her türlü ders malzemesi hazırlanmalıdır. Yabancı dil öğretiminde kullanılan materyaller son derece önemlidir. Yetişkinler için kullanılan materyaller tek başına yeterli olamamakta ve hatta bir çoğu çocuklara sıkıcı gelmekte ve onların dünyasına göre kısıt kalmaktadır. Çocuklar için kullanılan her türlü eğtici/öğretici ders malzemesi onların dünyasına hitap edebilmeli, farklı, renkli, resimli ve ilgi çekici olmalıdır. İşte bu nedenle çocuklara yönelik yabancı

dil eğitiminde resimli kartlar, posterler, kuklalar, şarkılar, hikayeler, karikatürler ya da çizgi romanlar gibi çeşitli görsel ve işitsel ders malzemesi kullanılmaktadır.

Bu çalışmada, yukarıda belirttiğimiz yabancı dil ders malzemeleri arasında sayılan çizgi romanların öğreticiliği konusunu ele almaya çalıştık. Çizgi romanların kullanımı diğer görsel-işitsel materyaller gibi özellikle modern yabancı dil öğretim metodlarıyla birlikte yaygınlaşmış ve zamanla yabancı dil eğitimi için hazırlanmış ders kitaplarına ve hatta okul kütüphanelerine bile girmiştir.

Bugüne kadar çizgi romanların kullanımı ve öğreticiliği ile ilgili bazı çalışmalar yapılmış ve çeşitli görüşler ortaya atılmıştır. Fakat bu çalışmayı hazırlarken gördük ki konunun önemi de göz önünde bulundurulunca bu çalışmaların sayısı halen yeterli gelmemekte ve elde edilen veri ve bilgiler kısıtlı görülmektedir. Bu çalışmalarla konuya ilgili bir kısım otoriteler çizgi romanların tam anlamıyla bir eğitim aracı sayılamayacağını, diğer bir kısım ise son derece yararlı bir ders malzemesi olabileceğini savunmaktadır.

Çalışmamızı hazırlarken elde ettiğimiz bilgiler ışığında çizgi romanların, kullanılacak hedef kitleye uygun seçilmesi koşuluyla, İlköğretim öğrencilerine yönelik yabancı dil eğitiminde çocukların dünyasına hitap eden, renkli, resimli, masalsı, oyun ve mizah içeren şeklinde yukarıda belirttiğimiz kriterlere uyan yararlı bir ders malzemesi olabileceği sonucuna ulaştık.

Şüphesiz eğitim de kullanılan özellikle de yabancı dil eğitiminde kullanılan hiçbir materyal tek başına yeterli değildir. Yapılan araştırmalar ve elde ettiğimiz bilgiler gösteriyor ki kaliteli bir eğitim için esas olan; öngörülen amaçlar doğrultusunda içeriğin ve yöntemlerin iyi belirlenmesi ve buna göre kullanılacak uygun ders malzemelerinin seçilmesi ve çeşitlendirilmesidir.

BIBLIOGRAPHIE

- Astruc, C. et Girard, J. (1993). *Méthode de Lecture Boule et Bill*. Volume 1. Paris : Editions Magnard.
- Barron-Carvais, A. (1994). *La Bande Dessinée*. Collection Que Sais-Je? Paris : Presses Universitaires de France.
- Barzotti, D. et Le Hellaye, C. (1992). *Farandole/Méthode de Français/Livre de l'élève1*. Paris : Hatier-Didier.
- Besse, H. et Porquier, R. (1991). *Grammaires et didactique des langues*. Paris : Hatier/Didier.
- Besse, H. (1984). *Sur quelques aspects culturels et métalinguistiques de la compréhension d'un document en classe de langue*. Paris : Didier.
- Besse, H. (1987). *Documents authentiques et enseignement/apprentissage de la grammaire d'une langue étrangère*. Paris : Didier.
- Blanc, J., Cartier, J.M., Lederlin, P. (1994). *En avant la musique / Méthode de français/Livre de l'élève1*. Paris : CLE International.
- Blanc, J., Cartier, J.M., Lederlin, P. (1986). *En avant la musique 3/ Langue française et civilisation*. Paris : CLE International.
- Bouchard, M-J. (1991). *Apprendre à lire comme on apprend à parler*. Paris : Hachette éducation, collection "Didactique 1er degré".
- Boyer, H. / Butzbach, M. et Pendarx, M. (1990) *Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère*. Paris : CLE International.
- Bronson, P. (1984). *Guide de la bande dessinée*. Paris : Temps Futur.
- Centre National de Documentation Pédagogique.(1992). *La maîtrise de la langue à l'école*. Paris : Ministère de l'Education Nationale et de la Culture.

- Centre National de Documentation Pédagogique. (1991). *Les cycles à l'école primaire*. Ministère de l'Education Nationale, de la Jeunesse et des Sports, Direction des Ecoles. Paris : Hachette.
- Chante, A. (1996). *99 Réponses sur La Bande Dessinée*. Montpellier : Crdp.
- Chomsky, N. (1965). *Aspects de la théorie syntaxique*. Paris : Le Seuil.
- Cicurel, F. (1991). *Lectures interactives en langue étrangère*. Paris : Hachette.
- Conseil de l'Europe, Division des politiques linguistiques. (2000). *Un cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Strasbourg.
- Cuq J.P. and Gruca, I. (2005). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble: Presses universitaires de Grenoble.
- Cyr, P. et Germain, C. (2008). *Les stratégies d'apprentissage / Didactique des langues étrangères*. Collection dirigée par Robert Galisson, Paris : CLE International
- Dayez, Y., Monnerie-Goarin, A., Sirejols, E., Le Dref, V. (1999). *Ado/Méthode de français/Livre de l'élève1*. Paris : CLE International.
- De La Croix, A., Andriat F. (1992). *Pour lire la bande dessinée*. Bruxelles : de Boeck-Duculot, collection "Formation continuée".
- Durand, R., Meyer-Dreux, S., Harris, H., Le Gal, S., Lopes, M.J. (2003). *Fluo/Méthode de français/Livre de l'élève1*. Paris : CLE International.
- Eisner, W. (1997). *La Bande dessinée, art séquentiel*. Paris : Vertige Graphic, traduit de *Comics and Sequential Art*.
- Filippini, Henri. (2005). *Dictionnaire de la bande dessinée*. Paris : Bordas.
- François, F. et Alii. (1984). *Conduites linguistiques chez le jeune enfant*. Paris : Presses Universitaires de France.

- Galisson, Robert. (1980). *D'hier à aujourd'hui, la didactique générale des langues étrangères*. Paris : CLE International.
- Gallon, F. (2002). *Extra/Méthode de français/Livre de l'élève1*. Paris : Hachette.
- Garabédian, M., Meyer-Dreux, S., Lerasle, M. (1996). *Trampoline/Méthode de français/Livre de l'élève1*. Paris : CLE International.
- Gaonach'h, D. (2006). *L'apprentissage précoce d'une langue étrangère.(le point de vue de la psycholinguistique)*. Paris : Hachette Education
- Gaumer, P. (2004). *Larousse de la BD*. Paris : Larousse.
- Gaumer, P. et Moliterni, C. (1998). *Dictionnaire mondial de la bande dessinée*. Paris : Larousse.
- Groensteen, T. et Peeters, B. (1994). *Töpffer, l'invention de la bande dessinée*. Paris : Hermann, collection « savoir sur l'art ».
- Groensteen, T. (1998). *La bande dessinée en France*. Paris : Ministère des Affaires Étrangères.
- Groensteen, T. (1999). *Système de la bande dessinée*. PUF. Collection Formes sémiotiques.
- Korkut, E. (1995). *La Bande Dessinée en classe de Français Langue Étrangère*. H.Ü. Eğitim Fakültesi Dergisi, sayı 11, Ankara, s. 57–62.
- Lacassin, F. (1982). *Pour un neuvième art, la bande dessinée*. Paris.
- Lamblin, C. (2003). *Poésies et jeux de langage*. (Maîtrise de la langue). Paris : RETZ
- Lehmann, D.coord. (1988). *La didactique des langues en face-à-face*. Paris : Hatier-Didier.
- Le Petit Larousse. (1981). Paris : Librairie Larousse
- Le Petit Larousse. (1991). Paris : Librairie Larousse

- Masson, P. (1990). *Lire la bande dessinée*. Lyon : Presses Universitaires de Lyon.
- Mérieux, R., Bergeron, C. (1999). *Bravo/Méthode de français/Livre de l'élève1*. Paris : Didier.
- Moirand, S. (1982). *Enseigner à communiquer en langue étrangère*. Paris : Hachette.
- Moirand, S. et Alii. (1992). *Discours et enseignement du français*. Paris : Hachette.
- Mouchart, B. (2004). *La bande dessinée*. Editions Le cavalier bleu.
- Mounin, G. (1995). *Dictionnaire de la Linguistique*. Nancy : PUF (Presses Universitaires de France).
- Paccagnino, C., Poletti, M-L. (1991). *Kangourou/Méthode de français/Livre de l'élève1*. Paris : Hachette.
- Peeters, B. (1991). *Case, Planche, Récit. Comment lire une bande dessinée*. Bruxelles : Casterman.
- Peeters, B. (1993). *La bande dessinée*. Paris : Flammarion, collection « Dominos ».
- Peeters, B. (2003). *Lire la bande dessinée*. Paris : Flammarion. Collection Champs Flammarion.
- Peyo. (1963). *Les schtroumpfs noirs*. Dupuis.
- Peyo. (1986). *Schtroumpf vert et vert schtroumpf*. (9^esérie, 2 histoires de Schtroumpfs par Peyo). Dupuis.
- Pluies, J.L. (2004). Jeu, TIC et apprentissage. Thèse de Doctorat Université de Paris III-Nouvelle Sorbonne.
- Puren, C. (1991). *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*. Paris : CLE International.
- Quella-Guyot, D. (1990). *La bande dessinée*. Paris : Desclée de Brouwer, collection 50 mots.

- Robert, P. (1995). *Le Nouveau Petit Robert*. Paris : Dictionnaires le Robert.
- Porcher, L. (1995). *Le français langue étrangère*. Paris : Hachette Education.
- Runge, A. et Sword, J. (1987). *La Bande Dessinée Satirique dans la classe de FLE*. Techniques de classe, Paris : CLE International.
- Samson, C. (2000). *Alex et Zoé et Compagnie/Méthode de français/Livre de l'élève 1*. Paris : CLE International.
- Samson, C. (2001). *Alex et Zoé et Compagnie/Méthode de français/Guide Pédagogique 1*. Paris : CLE International.
- Samson, C. (2001). *Alex et Zoé et Compagnie/Méthode de français/Livre de l'élève 2*. Paris : CLE International.
- Samson, C. (2001). *Alex et Zoé et Compagnie/Méthode de français/Guide Pédagogique 2*. Paris : CLE International.
- Samson, C. (2003). *Alex et Zoé et Compagnie/Méthode de français/Livre de l'élève 3*. Paris : CLE International.
- Samson, C. (2004). *Alex et Zoé et Compagnie/Méthode de français/Guide Pédagogique 3*. Paris : CLE International.
- Saracibar, I., Pastor, D., Martin, C., Butzbach, M. (2005). *Junior Plus/Méthode de français/Livre de l'élève 1*. Paris : CLE International.
- Tagliante, C. (1994). *La classe de langue*. Paris : CLE International.
- Tardif, J. (1992). *Pour un enseignement stratégique. L'apport de la psychologie cognitive*. Montréal : Editions Logiques.

RESSOURCES EN LIGNE

(1) La dimension BD / France 5. fr CRDP Poitou-Charentes, tiré le 25 juin 2009 de :

<http://www.curiosphere.tv/dimensionBD/enseignant.html>

(2) La bande dessinée, tiré le 25 juin 2009 de :

http://www.crdp.ac-grenoble.fr/doc/activpeda/anim_lect/bande-dessinee.htm

(3) L'histoire de la bande dessinée tiré le 25 juin 2009 de (Le 18/05/2006) :

<http://www.dinosoria.com/bande-dessinée.html>

(4) L'histoire de la bande dessinée par Laetitia 56, tiré le 28 juin 2009 de :

<http://bd.livres.poesie.nanook-world.com/article.php3?-article=170>

(Le 19 avril 2006)

(5) Petite histoire du 9ème Art, tiré le 30 juin 2009 de :

<http://fraphael.free.fr/histoire-BD.htm>

(6) La bande dessinée / numéro 4 / 2006 coordonné par Marie-Pascale Hamez et éditorial par Astrid Guillaume, tiré le 15 juillet 2009 de :

<http://www.aply-languesmodernes.org/spip.php?article564>

(7) La bande dessinée en classe de fle / Découvrir la bande dessinée par Haydée Maga, tiré le 15 juin 2009 de (Le 6 juin 2007) :

<http://www.francparler.org/parcours/bd.htm>

(8) La bande dessinée en classe de FLE, par Jean-Marcel Morlat, tiré le 2 août 2009 de :

<http://www.edufle.net/La-bande-dessinée-en-classe-de-fle>

(Jeudi 6 décembre 2007)

(9) Découvrir la bande dessinée, par Didier Quella-Guyot tiré le 16 août 2009 de :

www.la@BD

(Le 5 mai 2004)

- (10) A l'école de la BD, la BD à l'école par Sylvie Grain, service de lecture du CDDP de l'Aube, tiré le 29 août 2009 de (Juin 2003) :
<http://www.francparler.org/dossiers/bd.htm>
- (11) Atelier pédagogique BD-2 de la Bibliothèque Nationale de France, tiré le 5 septembre 2009 de :
<http://www.bnf.fr/web-bnf/expos/bd/pedago/index.htm>
- (12) Les compétences d'après le CECR, tiré le 16 septembre 2009 de :
<http://www.francparler.org/dossiers/cecr-enseigner.htm#cecr competences>
- (13) Gruca, Isabelle. Travailler la compréhension de l'oral (article publié), tiré le 27 septembre 2009 de (le 08/03/2006) :
<http://www.rfi.fr/Iffr/articles/075/article613.asp>
- (14) Définition et objectifs de la compréhension écrite, tiré le 1 octobre 2009 de :
http://www.Ib.refer.org/fle/cours/cours2_CE/comp_ecr/cours2_ce10.htm
- (15) Benito, José Arévalo. (Espagne/2006). La lecture et le document authentique en classe de FLE. (Colegio Ayalde Vizcaya) tiré le 4 octobre 2009 de :
<http://redalyc.uaemex.mx/redalyc/pdf/808/80800202.pdf>
- (16) Djamel, Bendiha.(2007) La bande dessinée comme support didactique dans l'enseignement du français langue étrangère, tiré le 15 octobre 2009 de :
<http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/Algerie1/bendiha.pdf>
- (17) Vernet, Matthieu. (le mercredi 11 mars 2009) Lire et produire des bandes dessinées à l'école. (source:Nicolas Rouvière/Colloque International organisé par le CEDILIT / Université Stendhal Grenoble III, 19-21 mai 2010) tiré le 11 novembre 2009 de :
<http://www.fabula.org/actualites/article29689.php>
- (18) Maksem, Samia. (2008). La bande dessinée comme support didactique pour la consolidation de la compréhension écrite, tiré le 11 novembre 2009 de :
theses.univ-batna.dz/index.php?option=com_docman&task...

ANNEXES

Annexe 1. Farandole1/L'histoire du petit chaperon rouge

Annexe 2. Farandole1/Le coin des surprises

Annexe 3. Exercice de CE sur l'histoire du petit chaperon rouge

Annexe 4. Evaluation de CE sur la BD

Annexe 5. Affiche d'un concours de BD

Annexe 6. Photo d'un album de Boule et Bill

Annexe 7. Fiche d'exploitation de Boule et Bill (p.1)

Annexe 8. Fiche d'exploitation de Boule et Bill (p.2)

Annexe 9. Fiche d'exploitation de Boule et Bill (p.3)

Annexe 10. Fiche d'exploitation de Boule et Bill (p.4)

Annexe 11. Fiche d'exploitation de Boule et Bill (p.5)

Annexe 12. Fiche d'exploitation de Boule et Bill (p.6)

Annexe 13. Fiche d'exploitation de Boule et Bill (p.7)

Annexe 14. Fiche d'exploitation de Boule et Bill (p.8)

Unité 5

L'histoire du Petit Chaperon Rouge



Annexe 1 (Farandole/Méthode de Français/Livre de l'élève1)

Le coin des surprises



Consigne : Mettez les légendes de la bande dessinée dans le bon ordre :

<p>Il était une fois une petite fille qui avait un manteau rouge : on l'appelait le Petit chaperon rouge. Un jour elle alla porter un panier de friandises à sa grand-mère qui était malade. Sa maman lui dit : »Fais bien attention dans la forêt ! Ne parle à personne ! ».</p>
<p>La fillette traversa la forêt en chantant. Elle s'arrêtait souvent pour jouer avec les animaux ou pour cueillir des fleurs.</p>
<p>Soudain, une ombre se glissa derrière les arbres puis sauta pour lui barrer la route. C'était le loup.</p>
<p>« Laisse-moi passer, lui dit la fillette. Je vais voir ma grand-mère qui est malade. ». Le loup prit un chemin plus court et courut pour arriver avant la fillette chez la grand-mère.</p>
<p>Arrivé devant la maison, il frappa à la porte. « Qui est-ce ? » demanda la vieille dame. « C'est moi, le Petit Chaperon Rouge » dit le loup en imitant la voix de la petite fille.</p>
<p>Elle eut peur et courut se cacher. Le loup entra et la chercha partout. Mais il ne la trouva pas. Puis, il mit son bonnet de nuit et se glissa dans son lit.</p>
<p>La fillette arriva à ce moment-là. « Je peux entrer, Grand-Mère ? » « Entre mon enfant » répondit le loup en imitant la voix de la vieille dame.</p>
<p>« Grand-Mère, que tu as de grandes oreilles ! » « C'est pour mieux t'entendre mon enfant. » « Grand-Mère, que tu as de grandes dents ! »</p>
<p>« C'est pour mieux te manger ! » rugit le loup en se jetant sur elle.</p>
<p>Le Petit Chaperon Rouge eut très peur et partit à toutes jambes, poursuivie par le loup. Heureusement, un chasseur vint à son aide.</p>
<p>« Prends ça ! » cria le chasseur au loup en lui donnant un grand coup de bâton derrière les oreilles.</p>
<p>« Où es-tu Grand-Mère ? » « Me voici mon enfant ! » Et elles s'embrassèrent, heureuses de se revoir.</p>

Annexe 3 (sources pédagogiques des établissements scolaires de Tevfik Fikret)

Avril 2007
Ecole primaire Tevfik-Fikret d'Ankara

EVALUATION DE COMPREHENSION D'ECRIT
Niveau 4

/30

NOM et Prénom : _____

Classe : _____ Date : _____

1. Coche ce qui fait partie de la bande dessinée (BD) :

Lundi 13 Mars, Ankara			la tortue d'Hermann Retrouve la tortue d'Hermann en page 4.
	Découper les tomates en petits cubes.	!! ?	Chère Lucie, j'espère que tu vas bien ! Moi..
Joséphine a 9 ans. L'année dernière, elle était en classe de CE2 à l'école Jean-Aicard		ANIMAUX Le cheval cavale La vache se cache La poule reste cool Le lapin est coquin André MULO	

/18

2. Qu'est-ce qu'il se passe ? Entoure la phrase correcte :

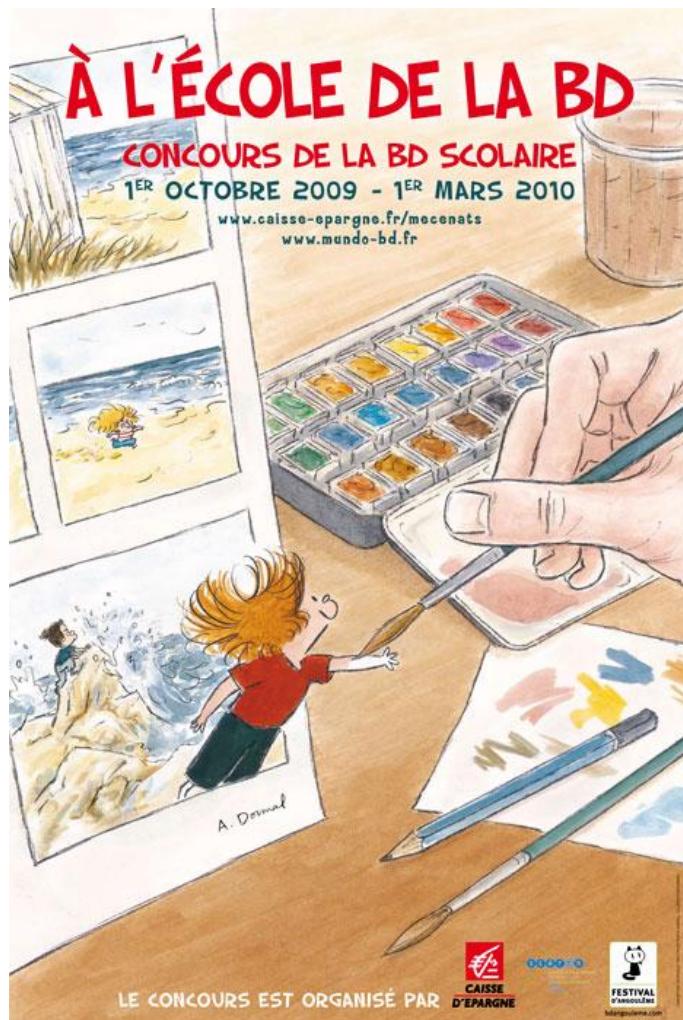
--	--	--

Le garçon est content.
 Il parle doucement.
 Il ne parle pas.
 Il crie.

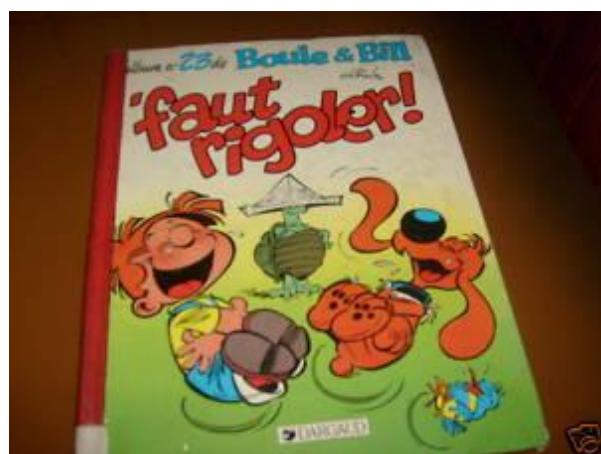
Le garçon est heureux.
 Il est surpris.
 Il est très fâché.
 Il a peur.

La mamie dit « BROUF ».
 Le garçon pleure.
 Le garçon dit « BROUF ».
 Il y a du bruit.

/12



Annexe 5 / (www.citebd.org)



Annexe 6 / (www.citebd.org)

RACONTER UNE HISTOIRE à partir d'une image de bande dessinée.

Séquence pour des ENAF

Expression écrite / orale: "Bill poursuivi par le boucher car il a volé une saucisse"

Ce travail en FLE a été réalisé par Madame Aurélie Alb ergne, Professeur certifié de Lettres Modernes, en poste au Collège Edouard Manet, classé Ambition réussite, pour ses ENAF.

SUPPORT :

extrait de BD : Boule et Bill ("Bill poursuivi par le boucher car il a volé une saucisse") Roba, 1991.
Editions DARGAUD, Album n°23 "Faut rigoler!", p 46

OBJECTIFS :

- Expression orale puis écrite : raconter une histoire à partir d'une image.

- Langue :

- présent des verbes du troisième groupe (courir, poursuivre, vouloir)
- Expression de la cause (parce que)
- Vocabulaire utile pour commenter l'image (saucisse, couteau, etc.)
- Construire des phrases interrogatives avec : qui, que, où, pourquoi, combien, est-ce que.

DÉROULEMENT :**Questions.**

(Les questions sont posées oralement, et le vocabulaire est noté sur le cahier au fur et à mesure, sous forme de phrases d'élèves remaniées. Attention : ces phrases, ayant pour but de retenir le vocabulaire, ne décrivent pas l'image : le risque serait que les élèves les apprennent par cœur pour l'évaluation finale, sans chercher à en inventer d'autres).

1^{er} niveau (découverte du document)

Où est-on ? (dans la rue)

- Combien de personnages ? (deux hommes, un chien, un chat, trois oiseaux)
- Combien d'animaux ? Les nommer. (chien, chat, oiseaux)
- Que porte le chien ? (une saucisse)
- Que porte l'homme qui le poursuit ? Pourquoi ? (un couteau car il veut tuer Bill)
- Débat : Que veut faire l'homme avec le couteau ? (vraiment tuer Bill, ou couper la saucisse?)

VOCABULAIRE À RETENIR SOUS FORME DE PHRASES : rue, homme, chien, chat, oiseau(x), saucisse, porter, couteau, tuer.

Les élèves construisent des phrases avec ces mots (autre contexte que l'image) et elles sont notées sur le cahier.

2^e niveau (compréhension globale)

- Pourquoi l'homme qui poursuit le chien est-il en colère ? (le chien lui a volé la saucisse)
- A quoi voyez-vous qu'il est en colère ? (il fronce les sourcils, bouche, traits)
- Interculturel : dans votre pays, par quelles mimiques exprime-t-on la colère ?
- Quel est le métier de cet homme ? A quoi le voyez-vous ? (boucher : tablier, couteau, chapeau) *Les élèves sont capables de reconnaître un boucher, grâce à la séquence précédente sur les métiers.*
- Pourquoi le chien blanc poursuit Bill ? (parce qu'il a faim et espère avoir sa part)
- Que veut dire le point d'interrogation ? (surprise, étonnement du monsieur)

Débat : Pourquoi le monsieur est-il étonné ? (à cause du panneau, ou de la scène entre le chien et le boucher ?)

VOCABULAIRE À RETENIR SOUS FORME DE PHRASES: boucher, voler, froncer les sourcils, la bouche, tablier, chapeau, avoir faim, être étonné, être surpris).

3^e niveau (compréhension de l'implicite)

- Regardez le panneau : est-ce que ce type de panneau existe réellement? (si cela n'a pas été dit dans le débat n° 2)
- Connaissez-vous d'autres panneaux qui ressemblent à celui-ci ?
- Sachant que les panneaux en triangle à l'envers signifient "attention", que pourrait signifier ce panneau ? ("Attention, passage de saucisses"?)
- Pourquoi cette image fait-elle rire ?

Débat : Qu'est-ce qui fait le plus rire dans cette image? (le panneau fantaisiste ? l'étonnement du monsieur ? la colère du boucher ?...)

VOCABULAIRE À RETENIR SOUS FORME DE PHRASES: panneau, attention.

Expression orale.

Racontez l'histoire.

Si les élèves ont encore besoin de mots de vocabulaire, ils sont notés au tableau et dans le cahier sous forme de phrases.

Trace écrite langue :

- **La cause ; pourquoi ? parce que.**

Pourquoi le boucher est en colère ?

→ Le boucher est en colère *parce que* Bill lui a volé des saucisses.

Pourquoi le monsieur est étonné ?

→ Le monsieur est étonné *parce qu'* il voit un panneau qui dit " attention, passage de saucisses ".

- **Conjugaisons : présent, 3^e groupe** (il court, il poursuit, il veut).

Exercices sur les verbes du 3^e groupe, exercices sur la cause (au tableau et sur le cahier).

1. Les verbes du troisième groupe.

Complétez les phrases par le verbe à la forme qui convient.

- Le footballeur (courir) après le ballon.
- Dans le métro, les gens (courir) tout le temps.
- La police (poursuivre) les voleurs.
- Nous (suivre) le bon chemin.
- L'enfant pleure car il (vouloir) manger.

2. la cause : " parce que ".

Terminez les phrases selon le modèle :

- Je me couvre *parce que j'ai froid.*
- Il sort de la maison
- Elle a été exclue de l'école
- Je suis fatiguée
- Mes parents sont contents

La phrase interrogative (question).

Exercice : au brouillon, poser des questions sur l'image.

Utiliser au moins une fois : où, combien, pourquoi, qui, que, est-ce que.

Avant l'exercice, vérifier que tout le monde connaît le sens de ces mots interrogatifs. Ne pas oublier le point d'interrogation à la fin de la phrase.

Oral : chaque élève pose au moins une de ses questions, et un autre lui répond.

Attention, il faut répondre exactement à la question posée.

Remarque : quelles sont les questions auxquelles on répond par " oui " ou " non " ? (questions qui commencent par : " est-ce que ").

Trace écrite : la phrase interrogative.

La phrase interrogative permet de poser une question.
Elle commence par une majuscule et finit par un point d'interrogation.

1. Elle commence par un mot interrogatif : qui, quand, que, pourquoi, combien, où... et comporte une inversion.
2. Elle peut aussi commencer par " est-ce que ", et dans ce cas, elle ne comporte pas d'inversion.

Ex : - Est-ce que vous venez avec nous ? Oui, nous venons avec vous / Non, ...

OU : Venez-vous avec nous ? (oral)

- Pourquoi est-ce que tu ris ?

OU: Pourquoi ris-tu ?

Je ris *parce qu'il* fait des grimaces.

Exercices sur la phrase interrogative.

Exercice 1 : est-ce que... ? Oui... / Non...

Répondre aux questions suivantes par des phrases complètes.

1. Est-ce que le boucher vend du pain ?
.....
2. Est-ce que Bill est un chat ?
.....
3. Est-ce qu'il y a un chat sur l'image ?
.....
4. Est-ce que le boucher est en colère ?
.....
5. Est-ce que Bill est gourmand ?
.....

Exercice 2 : Est-ce que ?

Poser les questions qui vont avec les réponses données.

- 1.....?
Réponse : Oui, il y a des oiseaux sur le trottoir.
- 2.....?
Réponse : Non, Bill n'est pas méchant.
- 3.....?
Réponse : Oui, Bill a un collier.

5.....?

Réponse : Oui, cette image fait rire.

Exercice 3 : Qui ? Que ?

Compléter les blancs par " qui " ou " que ".

1. est Bill ? Bill est un chien.
2. porte le boucher ? Le boucher porte un couteau.
3. veut le chien blanc ? Le chien blanc veut manger des saucisses.
4. est le maître de Bill ? Le maître de Bill est Boule.
5. surveille les oiseaux ? Le chat surveille les oiseaux.

Exercice 4 : Pourquoi ? Parce que...

Répondez aux questions suivantes :

1. Pourquoi le boucher est-il en colère ?
.....
2. Pourquoi Bill court-il ?
.....

3. Pourquoi le chien blanc court-il après Bill ?
.....

4. Pourquoi le monsieur est-il étonné ?
.....

5. Pourquoi Bill aime-t-il les saucisses ?
.....

Exercice 5: pourquoi ? Parce que ...

Terminez les questions, d'après les modèles ci-dessous :

*Pourquoi danses-tu ? Je danse parce que j'aime cette musique.
Pourquoi Sacha aime-t-il le week-end ? Il aime le week-end parce qu'il peut se reposer.*

1. ?

Réponse : J'allume la lumière parce qu'il fait nuit.

2. ?

Réponse : L'enfant pleure parce qu'il a faim.

3. ?

Réponse : Aziz est content parce qu'il a eu une bonne note.

4. ?

Réponse : Je ferme la fenêtre parce que j'ai froid.

5. ?

Réponse : Il crie parce qu'il est en colère.

Exercice 6 : où ? quand ?

Complétez par " où " ou " quand ".

1. tu habites ? J'habite à la Busserine.
2. viens-tu chez moi ? Je viens chez toi demain après-midi.
3. a-t-il eu son permis de conduire ? Il a eu son permis de conduire en 1998.
4. est le chien ? Le chien est dans sa niche.
5. Depuis a-t-elle les cheveux courts ? Elle a les cheveux courts depuis ce week-end.

Evaluation finale : voir contrôle

<http://www.lettres.ac-aix-marseille.fr/college/bill.html#demarche1>

[Retour en haut de la page](#)